



**BONNAC RANDO**

# **Randonnées et visites de la saison 2018-2019**

**Volume 1**

**Du 10 septembre 2018 au 7 mars 2019**

## Sommaire

Bonnac Rando .....	3
Bonnac Rando dans la presse .....	6
Faire une randonnée en Limousin .....	7
Bonnac-la-Côte 10 septembre 2018.....	8
Bonnac-la-Côte 17 septembre 2018.....	9
Compreignac 22 septembre 2018 .....	10
Bonnac-la-Côte Saint-Sulpice-Laurière 24 septembre 2018.....	14
Razès 1 <sup>er</sup> octobre 2018 .....	31
Bonnac-la-Côte 8 octobre 2018.....	48
Jumilhac-le-Grand 11 octobre 2018 .....	51
Bonnac-la-Côte Thouron 15 octobre 2018.....	70
Bonnac-la-Côte 5 novembre 2018 .....	82
Bonnac-la-Côte 12 novembre 2018 .....	82
Bonnac-la-Côte 19 novembre 2018 .....	83
<del>La Jonchère-Saint-Maurice</del> 26 novembre 2018.....	85
Bonnac-la-Côte Feytiat 3 décembre 2018.....	99
Limoges Nieul 10 décembre 2018.....	107
Bonnac-la-Côte 15 décembre 2018 .....	119
Bonnac-la-Côte Rilhac-Rancon 17 décembre 2018 .....	133
Bonnac-la-Côte 7 janvier 2019.....	142
Bonnac-la-Côte 14 janvier 2019.....	147
Saint-Pardoux Saint-Symphorien-sur-Couze 21 janvier 2019 .....	154
Bonnac-la-Côte Couzeix 28 janvier 2019 .....	170
Bonnac-la-Côte 2 février 2019 .....	182
Ambazac 4 février 2019.....	185
Bonnac-la-Côte Nantiat 11 février 2019 .....	201
Limoges 14 février 2019 .....	214
<del>Bonnac-la-Côte 4 mars 2019 .....</del>	<del>215</del>
Limoges 7 mars 2019.....	216

# Bonnac Rando

**Bonnac Rando**, jeune et dynamique association fondée en 2013, forte de 100 adhérents, organise des randonnées pédestres à connotation culturelles ainsi que des visites culturelles. Elle met également en œuvre l'activité de marche nordique.

L'association est affiliée à l'**UFOLEP** (Union Française des Œuvres Laïques d'Éducation Physique).

Les randonnées ainsi que les visites sont organisées de septembre à juin, **sauf pendant les congés scolaires et les jours fériés**.

Pour la saison 2018-2019, ont été proposées aux adhérents : **70 randonnées**, qui représentent **556 kms**, **5 visites culturelles et 2 conférences**.

Côté marche nordique, **30 randonnées (320 kms au total)** ont été proposées.

Les randonnées ont lieu le **lundi** avec 2 groupes de marcheurs (un circuit court et un circuit plus long et plus difficile, en fonction des aptitudes de chacun). Les marches nordiques se déroulent le **samedi après-midi**. Un calendrier est établi par trimestre de septembre à juin tant pour la randonnée que pour la marche nordique.

Les sorties culturelles ont lieu le **jeudi 1 à 2 fois par trimestre**.

## La pratique de la randonnée

**Accessible à tous et peu chère, la randonnée est un excellent moyen de faire de l'exercice, d'avoir l'esprit clair et de passer du temps avec la nature.** En forêt, en montagne comme en bord de mer, chacun peut adapter sa capacité physique et profiter du paysage. La randonnée réduit le stress et favorise la concentration et la créativité. « Une randonnée, c'est huit jours de santé » dit le dicton.

## L'activité marche nordique

Depuis septembre 2014, Bonnac Rando offre l'activité marche nordique animée et encadrée par une animatrice diplômée (BFA1 marche nordique). Deux adhérents supplémentaires sont en cours de validation du BFA1 pour la rentrée sportive prochaine. Grâce au concours de la municipalité et de l'UFOLEP, la section Bonnac Rando s'est vue dotée du premier « Spot de marche nordique UFOLEP » national situé près du stade de football de Bonnac-la-Côte. Cette section propose, tout au long de l'année une progression pédagogique adaptée ainsi que des sorties variées et intéressantes tant sur le plan technique que physique et culturel.

## Autres activités

### Atelier périscolaire

Bonnac Rando anime un atelier périscolaire « marche nordique – jeux d'extérieur » pour les enfants de l'école de Bonnac-la-Côte. Les séances sont conçues et mises en œuvre par une animatrice formée et diplômée de marche nordique accompagnée de plusieurs adhérents de Bonnac Rando.

### Interclubs

Bonnac Rando organise et participe aux randonnées interclubs avec les clubs de Compreignac, Saint-Jouvent et Ambazac.

### Limouzi'Nordic Week-end

Les 1 et 2 juin 2019 s'est déroulé le territoire de la commune de Bonnac-la-Côte la « **Limouzi'Nordic Week-end** » organisée conjointement par Bonnac Rando et l'UFOLEP. Ces deux jours ont été partagés entre marche nordique et randonnée pédestre. Au programme : sept circuits proposant des difficultés variables et de la ballade contée. **Cet évènement a accueilli 675 participants. 70 membres de Bonnac Rando se sont mobilisés pour assurer le succès de cette manifestation.**

### Journées européennes du patrimoine

En 2018, Bonnac Rando a présenté une exposition de cartes postales anciennes sur Bonnac-la-Côte.





**Soubrebost (23), hameau La Martinèche. (1<sup>er</sup> septembre 2018).**

# Bonnac Rando dans la presse

Le Populaire du Centre du 7 septembre 2018

## Bonnac Rando a repris ses activités



**BONNAC-LA-CÔTE** ■ La section Bonnac rando a participé samedi 1er septembre après-midi à la fête du sport organisée par la municipalité. Des adhérents étaient présents. Une randonnée autour de Bonnac a été organisée. Des personnes nouvelles à la section sont venues faire de l'initiation à la marche nordique au spot de plein air ou tout simplement demander des informations pour nous rejoindre dans nos activités courant septembre. Il est judicieux de rappeler les dates de reprise des activités :

\_ Lundi 10 septembre 2018 à 13 h 45 devant la maison du temps libre de Bonnac (sur la place) pour de la randonnée pédestre (circuits sur Bonnac : un d'environ 5 km, un d'environ 8 km – 2 groupes : un groupe pour de la marche tranquille, un groupe pour les marcheurs confirmés).

\_ Samedi 15 septembre 2018 à 13 h 45 au spot de plein air (face au vélodrome de Bonnac) pour la marche nordique (circuit sur Bonnac). Les personnes nouvelles intéressées par ces activités peuvent venir aux RV ci-dessus pour avoir des informations complémentaires ou participer à une séance. Pour la marche nordique, des bâtons pourront être prêtés.

**BONNAC-LA-CÔTE**

## Bonnac Rando : 800 kilomètres parcourus

L'assemblée générale de la section randonnée pédestre et marche nordique Bonnac Rando s'est tenue le vendredi 7 septembre à la Maison du temps-libre. De nombreux adhérents étaient présents ainsi que des personnes nouvelles souhaitant rejoindre la section pour l'année sportive qui débute.

La présidente, Nelly Brunaud, a présenté, entre autre, le rapport moral de l'année antérieure. Celui-ci a permis de montrer que 58 randonnées pédestres et 32 randonnées marche nordique ont eu lieu de septembre 2017 à juin 2018, soit un total de 800 km environ parcourus. Étaient également prévues six sorties culturelles avec



**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.** Une bonne participation des licenciés.

gastronomie parfois, conférence sur le changement climatique, une soirée théâtrale, formations pour les encadrants, etc. La section a également organisé avec l'UFOLEP 87, pour la

première année, une grosse manifestation à Bonnac-la-Côte le week-end des 2 et 3 juin, La Limouzi'Nordic week-end, qui a connu un beau succès. La deuxième édition aura lieu

les 1<sup>er</sup> et 2 juin 2019, toujours à Bonnac-la-Côte.

### « Beaune au temps des mines »

En attendant, la reprise des activités s'est effectuée lundi 10 septembre pour la randonnée pédestre et aura lieu samedi 15 septembre (RV 13 h 45 au spot de plein air, face au vélodrome) pour la marche nordique. Par ailleurs, du 15 au 29 septembre, une exposition « Beaune au temps des mines (1908-1931) » agrémentée de cartes postales sur Bonnac sera proposée à la mairie à la demande de Bonnac Rando. Elle a été conçue et écrite par le conseil de quartier de Beaune avec le soutien de la Ville de Limoges. ■

## Faire une randonnée en Limousin

C'est parcourir des chemins moussus aux murets de pierres sèches empilés.

C'est rencontrer les gens du terroir et admirer leurs maisons de granit.

C'est regarder de beaux paysages.

C'est prendre le temps de parler.

Et randonner avec Bonnac Rando c'est le nec plus ultra.

## Bonnac-la-Côte 10 septembre 2018

Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Bonnac-la-Côte	Goupilloux - Masbatin	5			13
Bonnac-la-Côte	Cascade Leychoisier - Chazelas - Trachéras - Mortemare	8			24



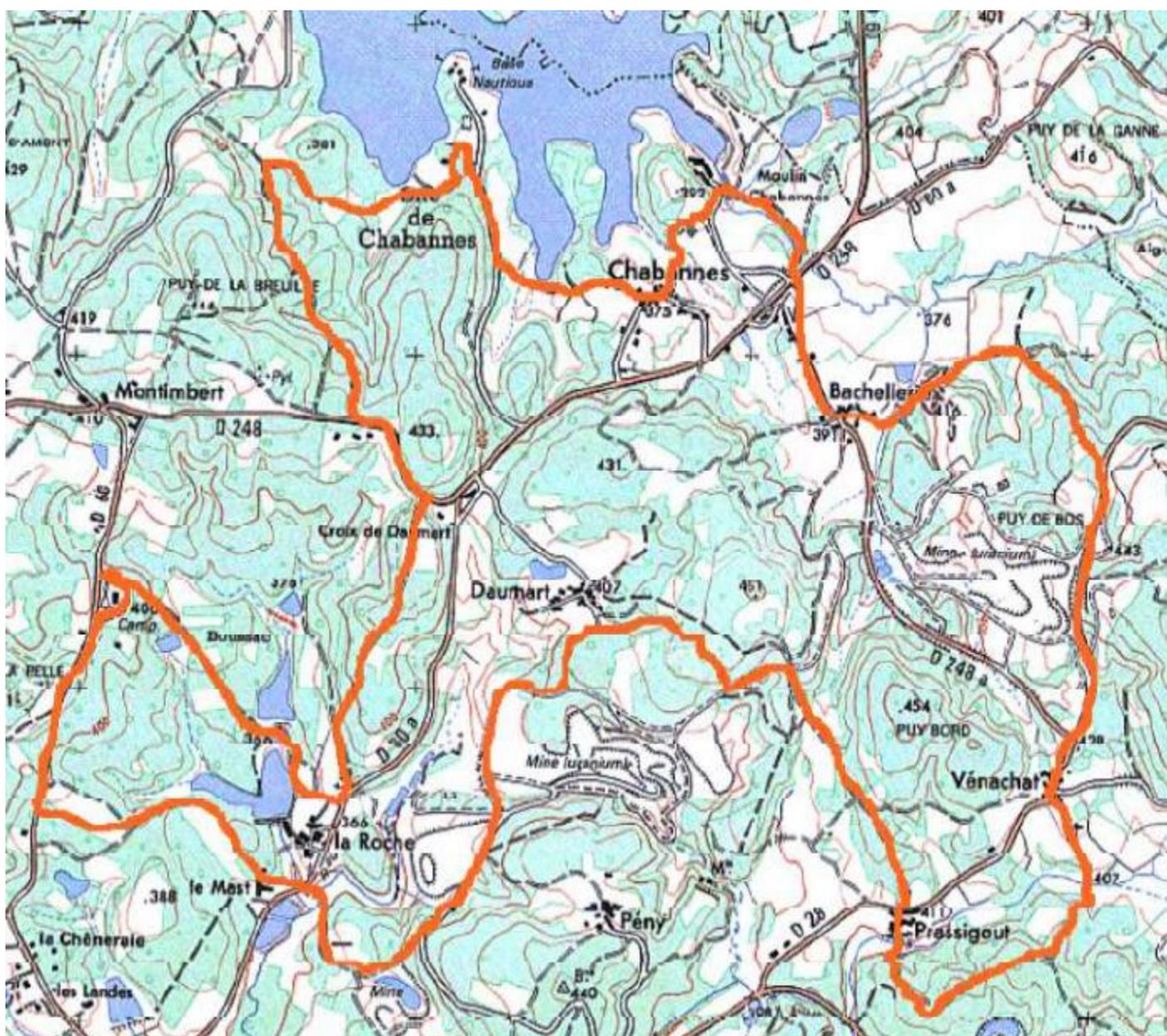
**Bonnac-la-Côte, le nouveau siège social de Bonnac Rando près de l'étang de Mortemare ?**

# Bonnac-la-Côte 17 septembre 2018

<b>Nom du circuit</b>	<b>Distance en km</b>	<b>Dénivelé en m</b>	<b>Balisage</b>	<b>Nombre participants</b>
Le Masbatin - Chemin des morts - Basse Côte	5			21
Circuit de Villechenoux	10			17

Un décret du 16 août 1919 autorise 25 communes du département de la Haute-Vienne à changer de nom. Bonnac devient Bonnac-la-Côte.

Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Site de Chabannes – Chabannes – Bachellerie – Vénachat – Daumart – Le Mast – Camping de Montimbert – Croix de Daumart	16	110	aucun	31



# Journée intercbubs

Randonnée guidée et conviviale, formant sur l'ensemble de la journée une boucle de 16 km sur la partie Nord, Nord-est de la commune de Compreignac. Présence des adhérents de Compreignac Rencontres Nature, Bonnac Rando, Rando Monts d'Ambazac et du club de randonnées de Saint-Jouvent.

Le matin, nous passerons près de vieux arbres singuliers, de deux ponts planches et d'un tilleul classé arbre remarquable. Nous ferons également une petite pause au rocher de la Muette, beau site légendaire.

Le pique-nique tiré du sac, avec apéritif offert cette année par Compreignac Rencontres Nature se déroulera au camping/centre de loisirs de Montimbert, à l'abri en cas de mauvais temps.

L'après-midi, petit parcours de 4 km permettant de passer à proximité des hameaux de La Roche (ancienne chapelle Saint-Roch et fontaine miraculeuse) et de La Croix de Daumart, avant de découvrir une ancienne motte féodale au milieu de la végétation.



**Compreignac, lac de Saint-Pardoux, le site de Chabannes.** Francis Debaisieux.



**Compreignac, La Roche, croix en bois.**

La fontaine Saint-Roch était consultée pour les maladies du bétail mais de nos jours, même si elle existe toujours, il n'y a plus de dévotions. Elle se trouve près du village de La Roche sur la route qui va de Compreignac à Razès.

C'est une source qui sort de terre et qui s'écoule dans une petite pêcherie. Près de la fontaine subsiste une table de granit posée sur un socle de pierres et qui est l'ancien autel de la chapelle Saint-Roch aujourd'hui disparue. Autrefois une procession s'y déroulait en août le jour de la Saint-Roch.



**Compreignac, La Roche, l'ancien autel de la chapelle Saint-Roch aujourd'hui disparue.**

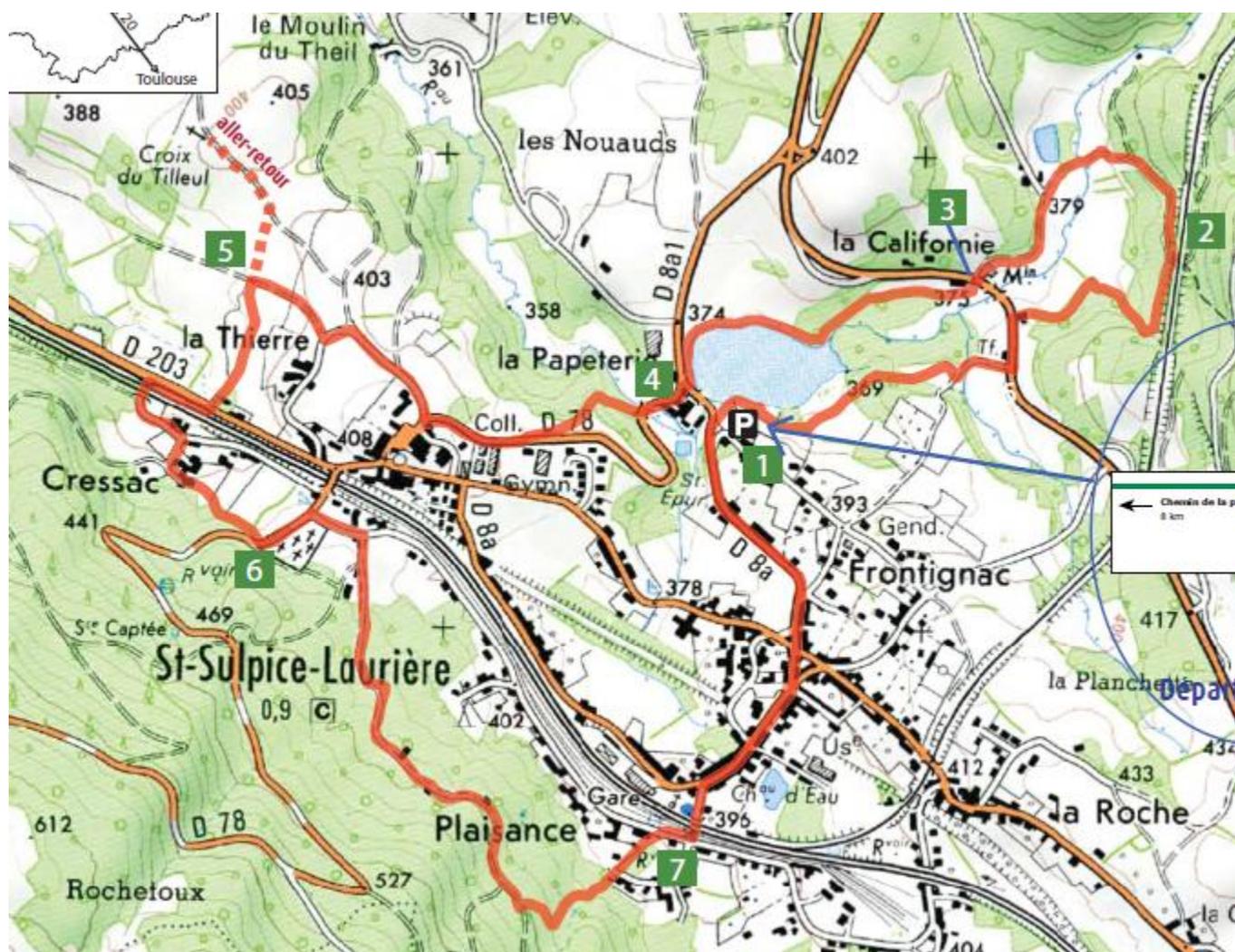
Saint-Roch est né au XIV<sup>e</sup> siècle à Montpellier où il étudia probablement la médecine. A la mort de ses parents, il distribua tous ses biens et partit en pèlerinage à Rome. Il y soigna les malades atteints de la peste noire au cours de la grande épidémie. Atteint lui-même, il se retira dans une forêt où la légende raconte qu'il survécut grâce à un chien qui lui apportait chaque jour un pain. C'est pourquoi il est le saint protecteur des animaux très souvent représenté avec un chien à ses côtés.

**Source :** Marie Michelet, Fontaines à dévotions et bonnes fontaines du Limousin, Editions des Régionalismes, 2016.

# Bonnac-la-Côte Saint-Sulpice-Laurière 24 septembre 2018

Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Bonnac-la-Côte	Mortemare - route forestière	5			16
Saint-Sulpice-Laurière	Chemin de la papeterie	8	142	jaune	26

## Chemin de la papeterie



Alternant bois et bocage ce circuit assez vallonné procurera de belles vues sur le Bois des Echelles (672 m) bien connu des cyclistes. Nous ne manquerons pas de visiter Notre Dame de la Voie.

## **A ne pas manquer**

Notre Dame de la Voie.

## **Pour en savoir plus**

Site de la mairie → [www.saint-sulpice-lauriere.fr](http://www.saint-sulpice-lauriere.fr)

### **Etang de la papeterie**

Son nom vient de la présence d'une ancienne papeterie. Il est traversé par le Rivalier. Sa superficie est de 6 hectares. Il est réservé à la pêche. Un parcours de santé est aménagé au dessus de l'étang.

### **La Papeterie**

Ancienne papeterie royale où l'on fabriquait en 1769 les papiers « petit raisin » et « nom de Jésus ». Le dernier papetier arrêta en 1836. Il fut remplacé au moulin par un filateur.

En 1936, la filature est reprise par Armand Bissol. La filature connaîtra des sommets de prospérité, puis disparaîtra au profit d'un commerce de moquettes, 50 boulevard Gambetta à Limoges, animé par Michel Bissol (fils d'Armand) et son épouse.

Ce dernier commerce a fermé en 2012.



**Saint-Sulpice-Laurière, La Papeterie, l'ancienne papeterie et l'étang éponyme.**



**Saint-Sulpice-Laurière, l'étang de la Papeterie en hiver.**



**Saint-Sulpice-Laurière, zone marécageuse ou « bayou » en amont de l'étang de la Papeterie.**

## Le Rivalier

De 19 kilomètres de longueur, le Rivalier prend sa source en Creuse, au nord-est de la tourbière de Friolouse, à Saint-Goussaud. Il alimente l'étang de la Papeterie à Saint-Sulpice-Laurière, puis se jette dans le ruisseau du Pont qui lui-même se jette dans l'Ardour en amont du viaduc de Rocherolles.



**Saint-Sulpice-Laurière, le Rivalier en amont du moulin de La Californie.**

## La Californie

Arthur Young en traversant cette région aurait dit qu'elle lui rappelait la Californie.

Arthur Young (1741-1820), était un agriculteur et agronome anglais qui entreprit deux voyages en France avant la Révolution. Auteur de nombreux ouvrages, il eut de son vivant une grande renommée. Son ouvrage *Voyages en France*, paru en 1792, livre des informations précieuses sur la France rurale.

Ancien moulin sur le Rivalier.



**Saint-Sulpice-Laurière, La Californie, pont enjambant le Rivalier.**

**La Croix du Tilleul (400 m)**  
(aller/retour : 700 m)

Ancien lieu de pèlerinage. L'ancienne croix en bois en très mauvais état a été remplacée, en 1942, par une croix en granit.



**Saint-Sulpice-Laurière, La Croix du Tilleul.**

En 1936, les rencontres de football se disputaient sur le terrain de la Croix du Tilleul.

Belle vue sur le Bois des Echelles. Du latin *scala*, au sens de pente abrupte.

## Cressac

Belles maisons typiques. Fontaine et abreuvoir. Lavoir.



**Saint-Sulpice-Laurière, Cressac, fontaine et abreuvoir.**



**Saint-Sulpice-Laurière, Cressac, lavoire.**

### **Bellevue**

Le nom du lieu signifie bien « endroit élevé d'où on a une belle vue ». Mais l'adjectif *belle* n'est pas ici à prendre au sens strict. Il n'est pas question d'esthétique, il s'agit plutôt d'avoir une vue dégagée sur les environs pour pouvoir déceler l'approche d'un ennemi éventuel.

Magnifique vue sur Saint-Sulpice-Laurière.

Dans le bois, sur la gauche, on remarquera les ruines de la maison de Marie dite « la Plonplon », née en 1883, qui vécut et mourut de façon misérable.

## **Saint-Sulpice-Laurière**

Cette petite ville, 836 Saint-Sulpiciens et Saint-Sulpiciennes en 2016, est nichée dans un véritable cirque entouré de « montagnes » occupées par les gaulois puis les Romains (comme le Puy Châtelard, camp retranché de 9 hectares). La localité s'est développée à la fin du XIXe siècle grâce au passage de la voie ferrée Paris à Toulouse.

Saint-Sulpice-Laurière était même devenue une importante gare de dépôt, au carrefour des lignes de Paris et de Lyon. En 1946, c'était encore la troisième gare du Limousin, après Limoges et Brive.

## **Eglise Saint Sulpice**

Cet édifice du XIIIe siècle est adossé à un clocher-donjon du XIème siècle couvert d'un toit en bâtière.

Sa particularité est de posséder un clocher accolé à la paroi sud de la nef. C'est une véritable tour qui est à usage militaire défensif.

Une porte ouverte à 3m du sol donne accès à l'intérieur à deux étages. Des baies de tir à l'Est et un trou de canonnière, au Sud témoignent de sa fonction. Sa base renflée faisait ricocher les projectiles réduisant considérablement leur efficacité.

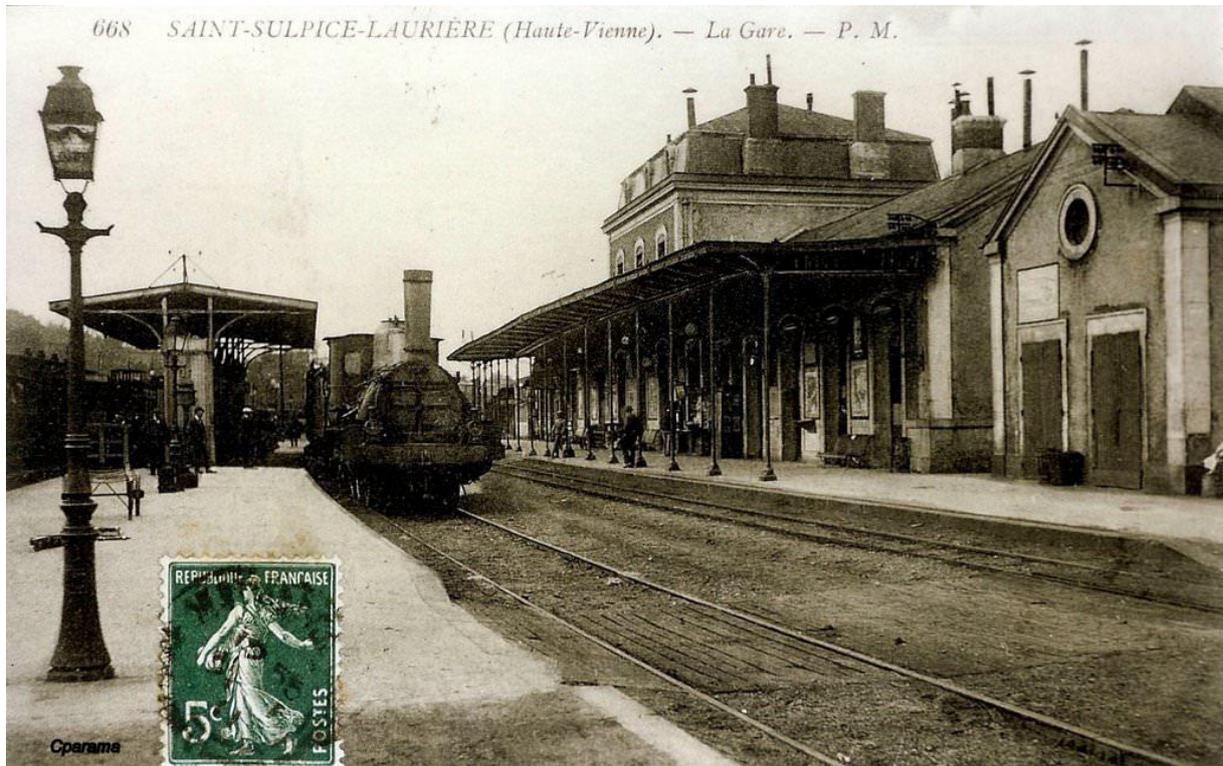
A gauche du portail de l'église, on remarque une pierre d'origine Celtique, appelée « pierre de Saint Sulpice », où l'on peut dit-on voir l'emplacement des genoux et de la pointe de la crosse de Saint Sulpice, évêque de Bourges, entaillés dans le granite. Une plaque apposée sur le mur retrace cette légende.



**Saint-Sulpice-Laurière, l'église Saint Sulpice.**

## La gare

La nouvelle gare fut mise en service le 21 novembre 1864. Dotée de quatre quais avec abris facilitant les correspondances, elle bénéficia d'un élégant bâtiment-voageurs à toiture mansardée.



**Saint-Sulpice-Laurière, la gare.** Cparama.



**Saint-Sulpice-Laurière, personnel de la gare et du dépôt.** Cparama.

## Le dépôt

Un dépôt avec rotonde pour vingt-deux machines fut implanté. Il se complétait d'un atelier et d'une école d'apprentissage. En 1920, il abritera jusqu'à 80 locomotives. On y formera des apprentis jusqu'en 1924.

Il atteignit son apogée en 1930 avec un effectif de plus de trois cents agents.

Mais à partir de 1935, l'électrification de la ligne Paris à Toulouse jusqu'à Brive-la-Gaillarde vint réduire l'activité du dépôt. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, la gare de Saint-Sulpice-Laurière employait cent dix agents.

Le dépôt disparaîtra en 1957.



**Saint-Sulpice-Laurière, le dépôt vers 1950.**



**Saint-Sulpice-Laurière, la locomotive à vapeur 140.C.38 lors de son passage le 20 juin 2018.**

## Les Ginkgos biloba

En 1852, un jeune ingénieur en chef, Monsieur De Leffe, dirige la construction du viaduc ferroviaire de Rocherolles. Il a une autre passion, il est fasciné par la culture nippone et a effectué plusieurs voyages au pays du soleil levant. C'est d'ailleurs au cours d'un de ses voyages au Japon, qu'il rencontre le frère de l'Empereur. Ils sympathisent et deviennent très proches. Monsieur De Leffe invite en retour le prince impérial dans son château du limousin. En guise de cadeau, le prince lui apporte 13 plants de Ginkgos, une espèce encore peu répandue en Europe mais ayant un fort pouvoir symbolique en Orient. Monsieur De Leffe, très touché par ce présent, les fait planter devant la nouvelle gare qu'il est en train de construire à Saint-Sulpice-Laurière et qui est mise en service en 1864.

Sur les 13 plants d'origine, un seul n'a pas survécu, il reste actuellement : **10 pieds mâles et 2 pieds femelles.**



**Saint-Sulpice-Laurière, les Ginkgos biloba dans la cour de la gare.**

# Notre Dame de la Voie

Cette église, comme son nom l'indique, est située à proximité de la gare SCNF.

Elle n'a bénéficiée que d'une très faible participation de l'Evêché de Limoges. Elle existe grâce à la volonté du **Père Fredon** et à la générosité des paroissiens. En effet, le Père Fredon, lors de son installation en septembre 1947, constate qu'il arrive dans une paroisse très étendue, décentrée par rapport à son église et déchristianisée. Il décide alors de construire une église au centre de l'agglomération, afin de rétablir une vie chrétienne et, en particulier, la dévotion envers « Notre Dame de la Voie » tombée entièrement dans l'oubli.

Cette dévotion à « Notre Dame de la Voie » est due à **un miracle qui remonte au 28 octobre 1849**. Ce jour-là, alors que se construisait le tunnel de 800 m sur la ligne Paris-Limoges, un éboulement survint, sur une longueur de 20 m, qui aurait pu engloutir les nombreux ouvriers qui travaillaient et qui ont été miraculeusement préservés. En effet, par une chance extraordinaire, le chef de chantier, M. Guyot, et ses hommes ont pu trouver refuge dans un espace où les poutres ont résisté. Ils font alors le vœu que, s'ils sortent indemnes de cet éboulement, ils dédieront à la Vierge et à l'enfant Jésus une statue.

Le miracle eu lieu, et ils se cotisèrent pour acheter une belle statue de la Vierge portant l'enfant Jésus, mesurant 1.10m. A la base, on peut lire l'inscription suivante : « Offrande de M. Guyot P., conducteur, des autres employés et ouvriers, en action de grâces de la Protection du Ciel dans les travaux de l'éboulement du souterrain de Laurière survenu le 28-X-1849 ». Cette statue restera à l'église du Bourg jusqu'au 22 mars 1964.

Les fondations de Notre Dame de la Voie débutèrent au printemps 1954 et la première pierre fût posée le 3 juillet 1955. Faute de crédits, le chantier fut stoppé. Les travaux reprirent en 1963 pour se terminer le jour des rameaux, le 22 mars 1964. La veille, la Vierge était installée sur son piédestal à « Notre Dame de la Voie ». Le jour choisi pour la bénédiction de la nouvelle église fût le dimanche 10 mai 1964, en présence de l'Evêque de Limoges qui, au cours de son homélie, déclara notamment que : « *Dieu se trouvait présent au centre de la cité au milieu du travail et de la peines des hommes* » « *Notre Dame de la Voie préside au passage de tous les trains et protège les voyageurs* ».

Par la suite, des améliorations ont été apportées, par l'installation d'un maître autel de 5 tonnes en granit du Sidobre (Tarn) le 10 octobre 1968, d'une colonne de Notre Dame d'une tonne, d'une cloche, d'une croix, de l'isolation thermique, du chauffage, etc...



**Saint-Sulpice-Laurière, l'église Notre Dame de la Voie.**



**Saint-Sulpice-Laurière, Notre Dame de la Voie.**

## A l'intérieur de l'église, on peut voir :

### Les fresques du chœur

A gauche : le miracle du tunnel, à droite : la Pentecôte en hommage au Père Fredon ancien spiritain (religieux de l'ordre du St Esprit). Près du Saint Sacrement : l'eucharistie est symbolisée par le blé et le raisin.

### Les vitraux

Ceux du chœur, ont été réalisés par l'Atelier du Vitrail d'après les cartons de l'artiste limousine **Maïthé Pécaud**. Près du Saint Sacrement, le vitrail a également été créé par la même artiste qui s'inspire de Saint Luc. Il est d'une beauté éclatante lorsque le soleil le frappe.

La croix placée au fond de l'église est faite de deux vieilles poutres provenant de la plus ancienne maison du bourg de Saint-Sulpice-Laurière. Le Christ en bronze est un don de la famille du Père Fredon.

### Le Bénitier

C'est un très vieux socle de croix.

### Le drapeau de l'Union des Cheminots du PO (Paris-Orléans).

Le drapeau a été mis en place à Notre Dame de la Voie le 21 mai 2000. Il avait été béni le 4 mai 1913 au cours d'une importante cérémonie organisée par le groupe de Saint-Sulpice-Laurière dans le cadre de l'Union Catholique des Cheminots du PO.

Placé à l'origine à l'Eglise du Bourg, il a ensuite disparu.

Acheté dans une brocante, il a été restitué à l'Eglise par sa propriétaire. Au sujet de ce drapeau, on rapporte que le 28 avril 1913, un unioniste dévoué, employé à l'ornement de l'Eglise du Bourg en vue de la fête du 4 mai 1913, est tombé d'une hauteur de 5 m aux pieds de la statue de la Vierge et n'a pas été blessé. C'est, dit-on, un nouveau témoignage de la protection visible de « Notre Dame de la Voie », patronne des cheminots, des voyageurs et de tous ceux qui cherchent leur voie.

Le drapeau est installé au fond de l'Eglise près de la porte d'entrée. On peut admirer son imposante machine à vapeur et méditer sa devise « *fidem servavi* » (j'ai conservé la foi).

Une plaque est apposée sur le mur près de la porte d'entrée en reconnaissance au Père Fredon fondateur de cette église.



Saint-Sulpice-Laurière, Notre Dame de la Voie, le drapeau.

## Un voyageur inattendu en gare de Saint-Sulpice-Laurière



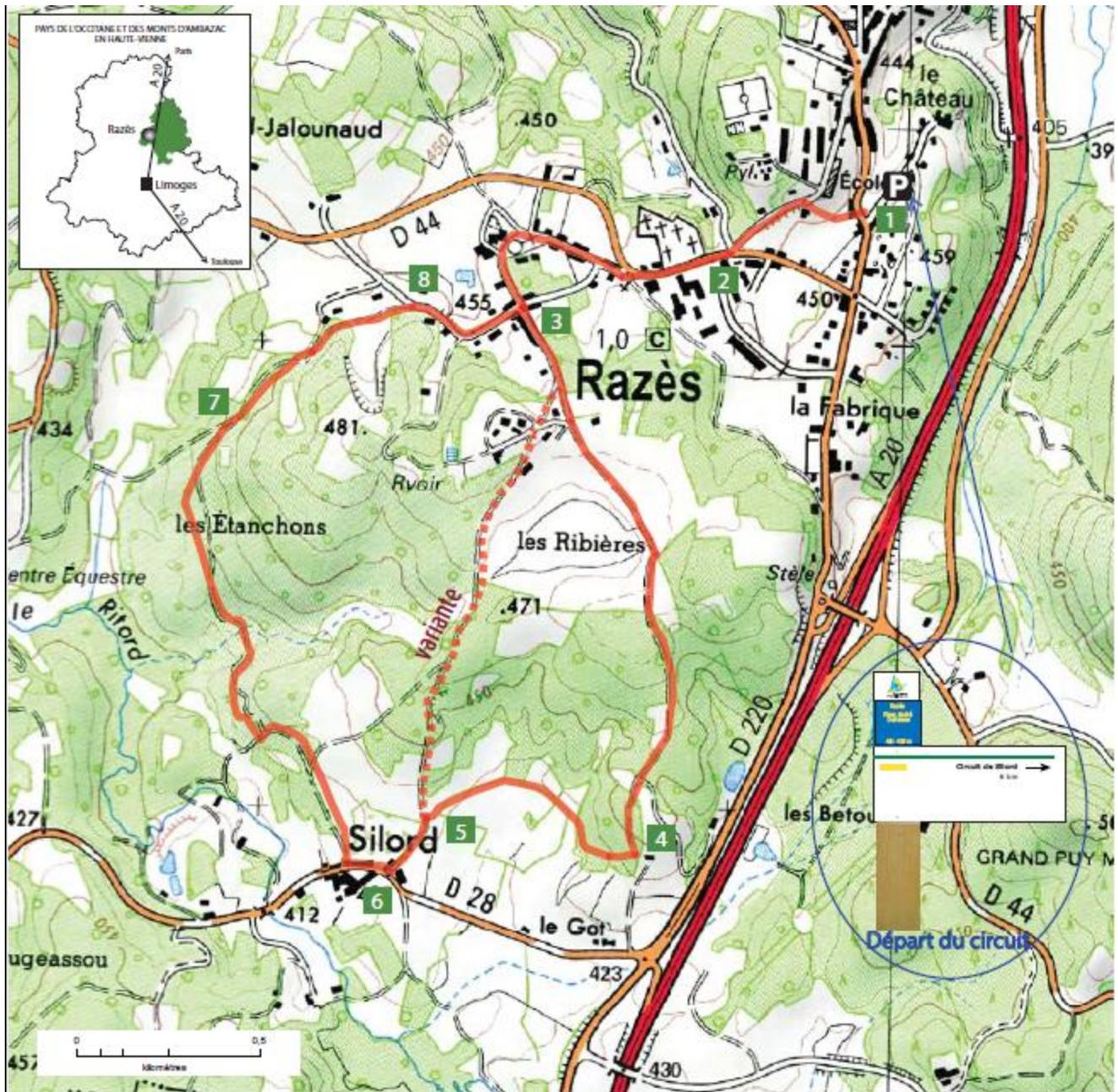
Un lama s'est présenté à la gare de Saint-Sulpice-Laurière sans passer par le guichet. Les agents ont immédiatement pris les mesures de sécurité nécessaires pour éviter tout accident. Après ouverture d'une barrière le lama a pris la direction du bois des échelles. Il n'y a pas eu de répercussion sur la circulation des trains.

**Le Populaire du Centre, 5 février 2015.**

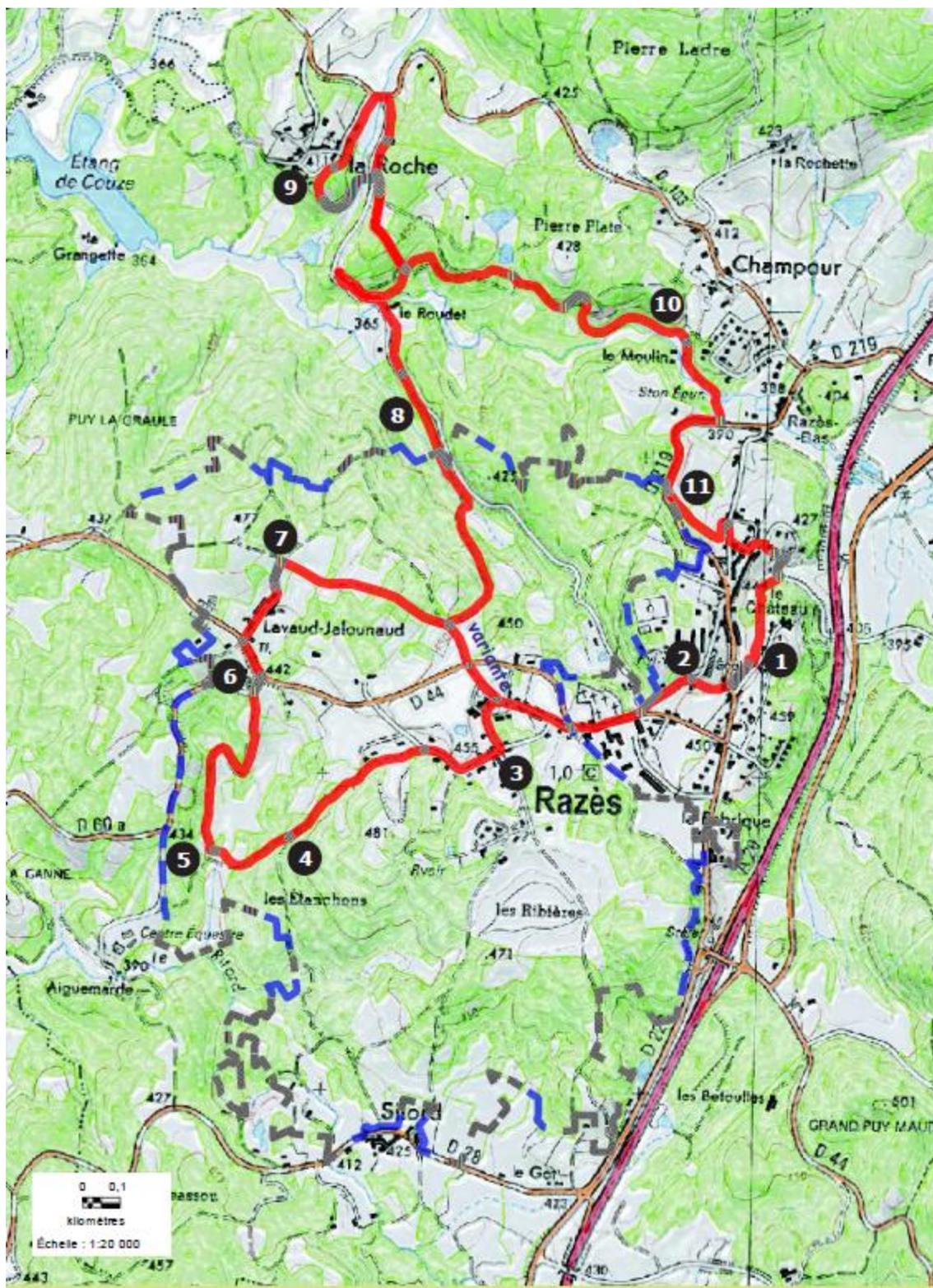
# Razès 1<sup>er</sup> octobre 2018

Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Circuit de Silord	6	140 cumulé	jaune	21
Le Grand Murin	10		jaune	19

## Circuit de Silord



## Le Grand Murin



Ce circuit porte le nom d'une chauve-souris. Le point de départ des deux circuits est la place André Dufraisse du nom de l'ancien coureur cycliste spécialiste du cyclo-cross. Nous visiterons peu après le départ l'église consacrée à « La Croix Glorieuse ». Le parcours alterne bois de feuillus, prairie, cours d'eau et hameaux typiques.

## A ne pas manquer

L'église de Razès.

## Pour en savoir plus

Site de la mairie → [www.razes.fr](http://www.razes.fr)

## Razès



### **Bienvenue à Razès.**

Le village s'est développé à partir du domaine de *Ratius*, un riche propriétaire terrien de l'époque gallo-romaine. 1184 Razelauds et Razelaudes en 2016.

La particularité du village de Razès est qu'il est constitué de deux centres distants d'un kilomètre. Le bourg, autour de l'église, et le village sur la route de Paris à Toulouse.

Lieu de naissance de Edgard Cruveilhier qui fut le radio navigant de Jean Mermoz, et disparut avec lui en 1936, à bord de l'avion « Croix du Sud ».

Razès fut, de 1953 à 1997, le siège de la Division Minière de la Crouzille qui comprenait les concessions de Lacour, de La Gartempe, de Lavaud et de Saint-Sylvestre.

### **Deux mots sur André Dufraisse**

Il est né le 30 juin 1962 sur la commune de Razès dans le hameau de Silord où il demeure toujours.

Surnommé « Monsieur cyclo-cross », « le Virtuose des sous-bois », « le Fausto Coppi des labours » il possède aujourd'hui encore l'un des plus beaux palmarès du cyclisme français et mondial.

**7 fois champion de France de cyclo-cross** entre 1955 et 1963.

**5 fois champion du monde de cyclo-cross consécutif** de 1954 à 1958.

**177 victoires au total** à son palmarès (146 en cyclo-cross et 31 sur route).



**Razès, l'église.**

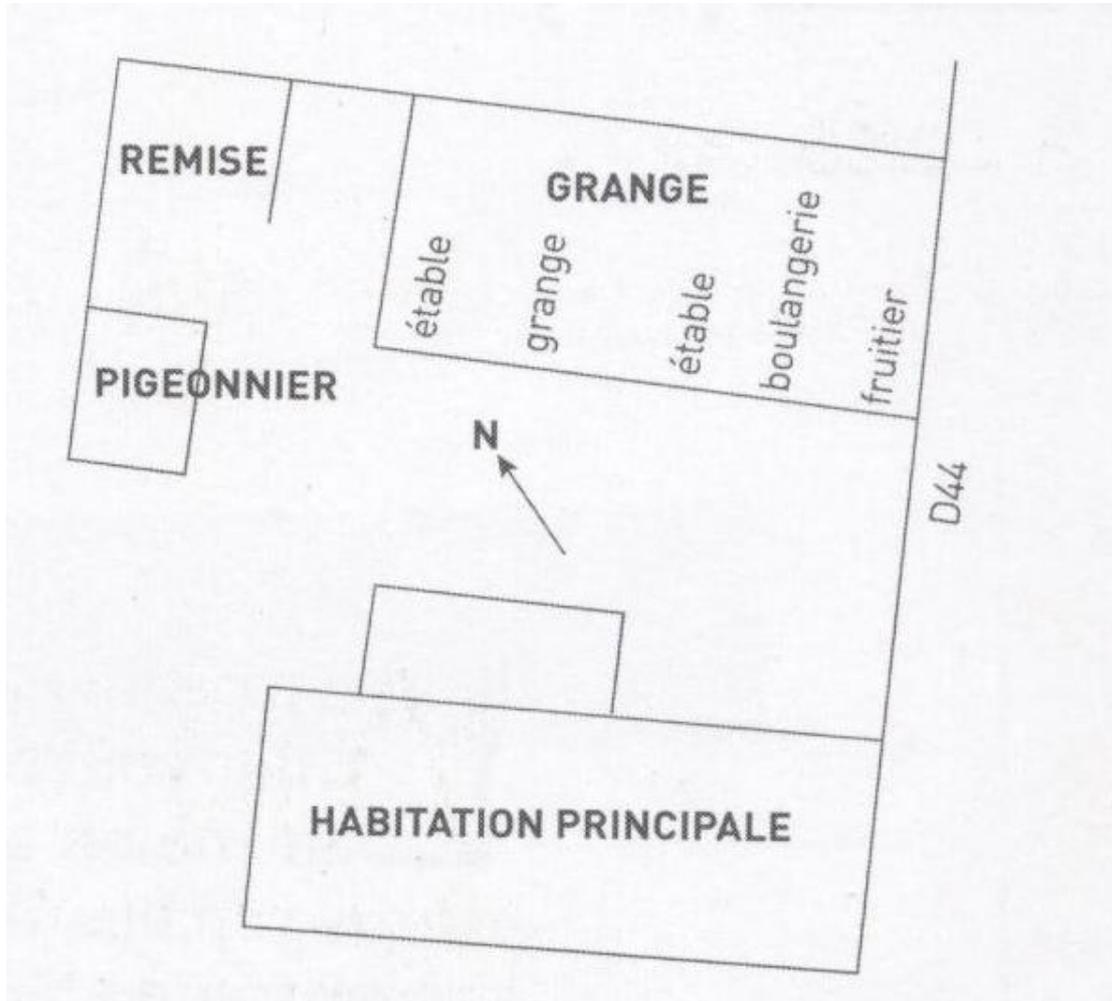
**L'église de Razès est consacrée à « La Croix Glorieuse »** dont elle porte le nom, et comme l'attestent les deux croix que l'on peut observer au sommet (côtés est et ouest) de l'édifice, ainsi que sa construction en forme de croix latine.

Elle a été édiée au début du XIIe siècle, probablement vers 1120, en granit, matériau typiquement limousin, difficile à travailler, ce qui explique une sculpture sobre dans son ensemble. De style roman, plusieurs parties ont cependant été remaniées pendant toute la période gothique. On attribue à Jean Gayot de la Bastide, curé de Razès en 1482, les réparations les plus importantes. Comme beaucoup d'églises limousines, on remarquera ses contreforts (rajoutés au XVe siècle). Son clocher, à souche carrée et flèche octogonale est également de forme typiquement limousine ; il a été restauré en ardoises à la suite de la chute de l'ancien clocher roman en pierre. Le chevet est plat. On observera aussi spécialement à la gauche du portail d'entrée (porte du XVe siècle) trois arcades brisées, et, dans l'un des arceaux, une pierre tombale en granit sur laquelle un gisant est sculptée en haut relief ('statue du XIIe siècle), ainsi que la tourelle qui se dresse à côté. L'église s'ordonne autour d'un plan à nef unique (type limousin). La voûte intérieure, refaite, a remplacé un berceau ou un plafond plat. Une corniche en quart de rond, caractéristique du XIIIe siècle, règne à la naissance de la voûte en berceau. Les quatre arcades de la coupole du transept sont franchement brisées. Le chœur se compose de deux travées voûtées d'ogives. L'autel composé de deux blocs de granit, est récent. Les vitraux datent de 1963.

Enfin, l'église renferme un très beau baptistère en granit, un admirable Christ en croix, et une statuette de Saint Martial en bois polychrome du début du XVe siècle.

**La maison Berry**, depuis son édification, n'aurait jamais changé de propriétaire et n'a subi aucune transformation significative. En effet, dès 1380, un document attesterait d'une construction à cet emplacement appartenant à la famille Berry. A partir du XVI<sup>e</sup> siècle cette famille de juges, notaires, royaux héréditaires, avoués et avocats conserve la propriété jusqu'à nos jours.

L'ensemble, de plan rectangulaire, se compose d'un corps de logis, d'une cour dallée et de ses dépendances, agrandis au fil des siècles. Il a été inscrit au titre des monuments historiques en 1991.



Plan de la demeure et de ses dépendances.

A l'origine la maison d'habitation se constitue d'un rez-de-chaussée et d'un étage, construits au XVI<sup>e</sup> siècle.

Au XVII<sup>e</sup> siècle la maison s'agrandit à l'ouest avec la construction d'une grande salle, dont le chambranle de la fenêtre est gravé de la date 1667, et de son étage.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle une salle-à-manger est accolée à la cuisine, côté est. Enfin, une chambre a été construite en élévation.

La construction des dépendances, situées à l'arrière de la cour, s'est également échelonnée dans le temps.

La grange et ses deux étales ont été construites au XVIII<sup>e</sup> siècle dans le prolongement du fruitier au nord. L'ensemble a une répartition typiquement limousine : on retrouve une aire de battage au centre, séparée par des portes coulissantes permettant de donner directement le foin aux vaches. Le toit des étales est constitué par le sol des barges.

Le pigeonnier, au nord, est de plan rectangulaire avec une toiture à quatre pans. Le linteau de la porte d'entrée porte l'inscription 1716. Au niveau du sol, il avait la particularité d'abriter des cochons (côté droit) et des oies (côté gauche). La trappe qui est aménagée sur le côté droit permettait d'alimenter les cochons. Le premier étage était réservé aux poules et le second étage abritait les pigeons.

Il a été abaissé dans les années 1950.



Le pigeonnier.

Dans le parc, se trouve un chêne âgé de 200/250 ans et un if de 600 ans.

## Aiguemarde

Du latin *aqua*, eau. Le second élément est probablement le latin *merda* pour évoquer l'impureté des eaux du ruisseau.

Présence d'un centre équestre dénommé « Le moulin d'Aiguemarde » qui propose des cours d'équitation pour tous les âges et tous les niveaux, des promenades et sorties en concours (de nombreux concours sont organisés sur le centre). Des balades en mains pour les plus petits sont organisées le mercredi et le samedi après-midi. Des séjours équestres sont également possible pendant les vacances scolaires ainsi que l'accueil de classes vertes hors vacances.



**Razès, le centre équestre « Le moulin d'Aiguemarde », vue aérienne.** [www.moulindaiguemarde.fr](http://www.moulindaiguemarde.fr)

## Lavaud-Jalounaud

Croix reposoir en bordure de la D44.

Belles maisons. Pierres sculptées dans la première maison de gauche.

## Le Roudet

Pont et ancien moulin à céréales sur la Couze.

## La Couze

D'une longueur de 35 km, la Couze prend sa source dans les monts d'Ambazac, à 605 mètres d'altitude, près de Saint-Léger-la-Montagne. Elle coule vers l'ouest, remplissant avec son principal affluent le Ritord le lac de Saint-Pardoux. Elle prend ensuite la direction du nord-ouest, approchant Saint-Symphorien-sur-Couze et baignant Balledent, avant de se jeter dans la Gartempe près de Rancon.

# Le Grand Murin



<b>Le Grand Murin</b>	<i>Myotis myotis</i>
Famille	Vespertilionidae
Ordre	Chiroptères
Longueur	65 à 90 mm
Poids	28 à 40 g
Pelage	Poils brun à la base. Dessus gris brun-clair, dessous blanc
Longévité	28 ans maximum. 3 à 4 ans en moyenne.

## Biologie

Le Grand Murin est un Chiroptère de grande taille. Son pelage est dense et court. Les poils sont bruns à la base, gris-brun clair sur le dessus, parfois teinté de roussâtre. Le dessous est gris-blanc. Le museau est court et large, brun-gris comme les oreilles. La face du Grand Murin est presque nue, d'un brun rosé. Les oreilles sont longues et larges et comprennent 7 à 8 plis transversaux sur le bord externe. Le tragus est large à la base, rétréci et pointu ensuite, égalant presque la moitié de l'oreille. Les ailes sont larges. L'éperon atteint la moitié de la longueur de l'uropatagium. La dernière vertèbre caudale est libre. Le Grand Murin ressemble au Petit murin. Le vol est direct, marqué par de grands coups d'ailes. Il chasse dans les parcs, les champs, les prairies et près des maisons, jusqu'à 10 m de haut. Le Grand Murin possède 38 dents.

## Habitat

Le Grand Murin affectionne les paysages ouverts et légèrement boisés tels que les parcs et les agglomérations. Il recherche la chaleur, s'abrite dans les bâtiments ou dans les grottes. En été, on trouve des colonies dans les greniers chauds, les clochers, les grottes. Certains sujets sont solitaires, on les trouve dans les nichoirs ou les trous d'arbres. En hiver, on rencontre le Grand Murin dans les grottes, les mines, les caves. Il s'accroche à découvert, mais souvent dans un espace protégé (grande cavité), rarement dans une fissure. Il est souvent en groupes. Autrefois, on pouvait trouver plusieurs milliers d'individus dans les sites d'hivernage, aujourd'hui, rarement plus de 100. Les femelles occupent les gîtes hivernaux avant les mâles. Au début de l'hiver, il se tient au fond des grottes et se rapproche de l'entrée au printemps.

Le Grand Murin se nourrit surtout dans les lieux boisés (98 % du temps passé hors du gîte). La distance entre les gîtes estivaux et hivernaux peut atteindre 50 km. Les déplacements supérieurs à 100 km ne sont pas rares. Le radio-tracking a montré que les femelles gestantes passent beaucoup de temps à se nourrir (peut-être peu efficacement).

### **Régime alimentaire**

Le régime alimentaire est composé de Coléoptères (Carabidés, hannetons, géotrupes) de papillons pris en vol, de gros Coléoptères non volants, d'araignées, de criquets, de grillons pris à terre. Le Grand Murin peut dans ces occasions se déplacer à terre.

### **Reproduction**

En automne, les femelles rejoignent les mâles solitaires qui ont alors un harem de 5 femelles au maximum. On peut trouver de grandes colonies dans des bâtiments ou des grottes, formées à partir de mars (jusqu'à 2 000 femelles). On trouve parfois des mâles isolés, mais en général, ils sont à l'écart. Les naissances ont lieu dès juin. La maturité sexuelle des femelles est obtenue à 3 mois (une faible proportion se reproduit la 1re année), à 15 mois pour les mâles. La gestation dure de 46 à 70 jours. La femelle possède 2 télines. Les jeunes à la naissance ont une peau rose avec, sur le dos, un fin duvet presque incolore. Leur poids est alors d'environ 6 g. Les yeux s'ouvrent à 6-7 jours. Les dents sont définitivement formées entre 30 et 35 jours. Le petit peut voler à partir de 20 à 24 jours. Il est indépendant à 40 jours soit vers mi-juillet. Seule la femelle s'occupe des petits. Les naissances ont lieu généralement tôt le matin, et le soir la mère laisse son petit pour aller chasser. Les nouveau-nés sont groupés en crèches et quelques femelles restent près d'eux.

### **Longévité**

La durée de vie maximum connue est de 28 ans mais elle n'excède pas en moyenne 4 à 5 ans.

### **Sociabilité**

En été, on trouve des colonies groupant jusqu'à plusieurs milliers de femelles. Les mâles sont solitaires. Le Grand Murin communique par des cris stridents s'il est dérangé en hibernation. Menacé, il émet un bourdonnement grave. Cris aigus et forts dans les colonies.

### **Comportement**

Nocturne, sort à la nuit tombée.

**Source** : [ecologie.nature.free.fr/pages/mammiferes/grand\\_murin.htm](http://ecologie.nature.free.fr/pages/mammiferes/grand_murin.htm)

## Quelques photos du jour



Razès, plaque sur l'ancienne Nationale 20, la Route de Paris à l'Espagne, NAT recouvrant IMP pour Impériale.



Cette plaque provient de la fonderie Bouillant & Cie, rue de Ménilmontant, 75020 Paris.

Source : [plaquedecocheur.fr](http://plaquedecocheur.fr)



**Razès, trace de roues de charrettes.**



**Razès, pause en dessous de Lavaud-Jalounaud.**



**Razès, muret de pierres sèches.**



**Razès, nouvelle pause avant Le Roudet.**



Razès, Jean-Pierre au repos et pensif.



Razès, ancienne cabane de berger.



Razès, ancien sous-vêtement du berger ?



**Razès, mise au tombeau du XVe siècle incorporée dans un mur.**



Razès, boîte à livres en bordure de l'ancienne RN20.

## Vu sur le parcours



**Razès, voiture Citroën 2CV.** Comme disait André Bourvil dans le film *Le corniaud* : « *Elle va beaucoup moins bien marcher* ».



## Bonnac-la-Côte 8 octobre 2018

Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Bonnac-la-Côte	Bled – Blémont - Labussière	5			22
Bonnac-la-Côte	Bled Circuit du Malagnac	10			23



**Bonnac-la-Côte, Bled, échauffement avant le départ.**



**Bonnac-la-Côte, pause solitaire au lieu-dit La Lande.**



**Bonnac-la-Côte, courte pause.**



**Bonnac-la-Côte, Bled, un goûter très apprécié**

**Merci Simone.**

# Jumilhac-le-Grand 11 octobre 2018

Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Boucle de La Grange	6	194	jaune	27



Cours et agréable parcours accidenté entre vallée et points de vue aux confins du Périgord et du Limousin.

Ce circuit porte le nom du bâtiment (grange dîmière) qui servait à collecter la dîme des récoltes au profit du prieuré de La Faye appartenant à l'Ordre de Grandmont (commune de Saint-Sylvestre, 87).

### L'église Saint Pierre-ès-Liens

La construction a débuté au XI<sup>e</sup> siècle et s'est poursuivie jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle. Elle fût remaniée au XV<sup>e</sup> siècle et restaurée récemment. Au cours de la restauration, en grattant le crépi on a découvert une « *litre* », une bande noire qui fait le tour de l'édifice, à l'intérieur, à la mémoire d'un noble défunt. On a aussi mis à jour une fresque du XVI<sup>e</sup> siècle très étonnante, représentant la croix et les outils de la Passion (éponge, marteau ...), à gauche dans la chapelle de la Vierge. A voir encore, le retable du XVII<sup>e</sup> siècle, la tribune directement relié au château qui permettait de garder ses distances avec les villageois et Saint Eusice sur le vitrail à droite dans le chœur.



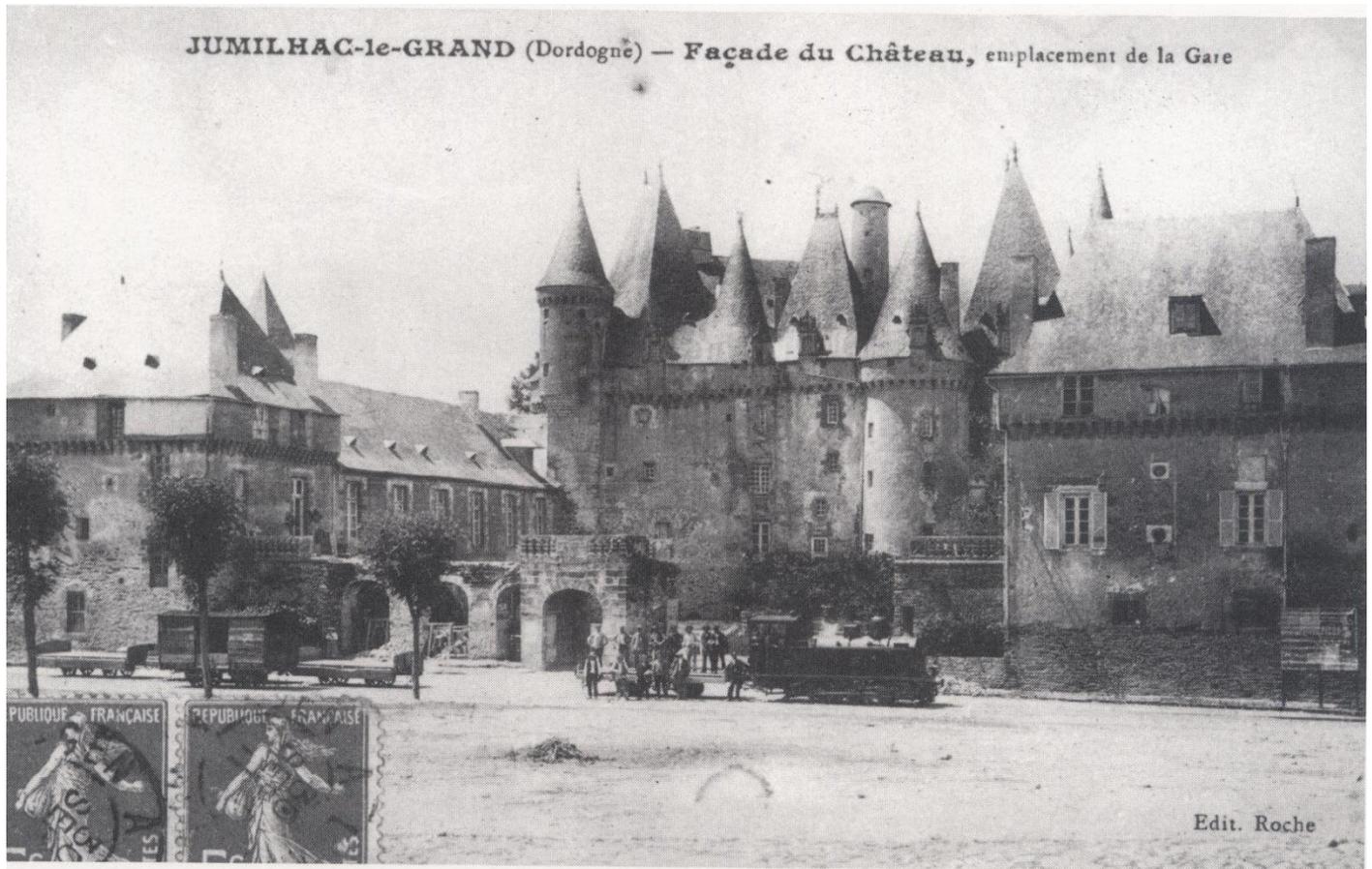
### L'Isle

Cette rivière, d'une longueur de 255 km, prend sa source dans le département de la Haute-Vienne, sur la commune de Janailhac. Elle rejoint la Dordogne à Libourne.

## Tramway

La ligne de tramway à vapeur, Thiviers à Saint-Yrieix-la-Perche, exploitée par la Société des Tramways de la Dordogne, desservait Jumilhac-le-Grand. La gare se trouvait devant le portail du château.

Cette ligne, longue de 33 kilomètres a été ouverte en 1912 et fermée en 1935.



### **Eugène Le Roy (1836-1907)**

L'auteur de *Jacquou le Croquant* et de bien d'autres romans a passé deux années (1871-1873) comme percepteur à Jumilhac-le-Grand. Une plaque est apposée sur la maison qu'il occupait et une rue porte son nom.



**Eugène Le Roy.** Collection musée Eugène Le Roy, Montignac-Lascaux, cliché P. Moulin.

« *Gabriel-Victor-Eugène Leroy est né le 29 novembre 1836, à sept heures du matin, au chef-lieu d'Hautefort. L'acte de naissance n'indique pas « au château », mais la chose est assurée puisque ses parents y résident en tant que domestiques du baron et de la baronne de Damas, seigneurs dudit château. Il est le troisième enfant de Jean-Pierre Leroy et de Louise-Modeste Desbois.* ».

« *Il semble que ce soit vers 1860 qu'il ait décidé d'écrire son nom en deux parties « Le Roy » alors que ses parents ont toujours conservé le forme « Leroy ».* ».

**Joëlle Chevé, Eugène Le Roy (1836-1907) Icare au pays des Croquants, Editions Sud Ouest, 2000**

### **Moulin de La Salle**

Ancien moulin à céréales et huile de noix, transformé au début du XXe siècle en usine hydro-électrique. Elle permettra d'éclairer les premiers foyers de Jumilhac-le-Grand. Elle est toujours en activité.



**Jumilhac-le-Grand, apprentissage de l'escalade au bord de l'Isle.**

## La Grange

Ce hameau porte le nom du bâtiment (grange dîmière) qui servait à collecter la dîme des récoltes au profit du prieuré de La Faye appartenant à l'Ordre de Grandmont (commune de Saint-Sylvestre, 87). Splendide vue sur le château de Jumilhac-le-Grand.



**Jumilhac-le-Grand, pause au hameau de La Grange.**



**Jumilhac-le-Grand, vue depuis le hameau de La Grange.**



On quitte avec regret le hameau de **La Grange**.

**Annick, Christiane et Christian assurent l'arrière-garde.**

## La Faye

De l'ancien prieuré grandmontain fondé vers 1194, il reste une tour datable de la fin du XIIIe siècle, un ensemble de bâtiments dont la plupart furent reconstruits au XVIIe siècle. L'église a disparu au XIXe siècle.



[perigord.centerblog.net/1677-ancien-prieure-grandmontain-de-la-faye-jumilhac-le-grand](http://perigord.centerblog.net/1677-ancien-prieure-grandmontain-de-la-faye-jumilhac-le-grand)

**Pour tout savoir sur l'histoire du prieuré** → [grandmont.pagesperso-orange.fr/faye\\_jumilhac.html](http://grandmont.pagesperso-orange.fr/faye_jumilhac.html)

## Vu sur le parcours



**Qui a dit que la randonnée était sans danger !**



**Jumilhac-le-Grand**, ces sabots attendent patiemment leur propriétaire respectif.

## Le repas, le repas, ...

**13 €** hors boisson

Buffet de hors d'œuvre

Sauté de lapin

Plateau de fromages

Tarte aux pommes

Café offert



**Jumilhac-le-Grand**, la sortie du restaurant « Lou boueiradour ».

**Observez les mines réjouies.**

## Et maintenant, les 2 visites

Nature de la visite	Nombre participants
Galerie de l'or	27
Château de Jumilhac-le-Grand	27

## La Galerie de l'or

**Comment trouve-t-on de l'or, qu'en fait-on, comment l'utilise-t-on ?**

Vous le saurez en venant à la Galerie de l'or.

Ce musée présente des pièces provenant de la campagne de sauvegarde des mines gauloises du Fouilloux (commune de Jumilhac-le-Grand). Il retrace l'évolution au cours des siècles de la prospection de l'or. En outre, il décrit les étapes de l'extraction du métal, de son traitement et présente certaines applications comme la dorure, la bijouterie ou la monnaie.



# Le château de Jumilhac-le-Grand



Juché sur son éperon rocheux, le château actuel a été bâti aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, remanié à la Renaissance et restructuré aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sur l'emplacement d'un ancien château fort connu dès le XII<sup>e</sup> siècle.



Vue générale du château.



Le groupe prêt pour la visite du château.

En mars 1811, la marquise de Jumilhac revendit le château et le domaine.

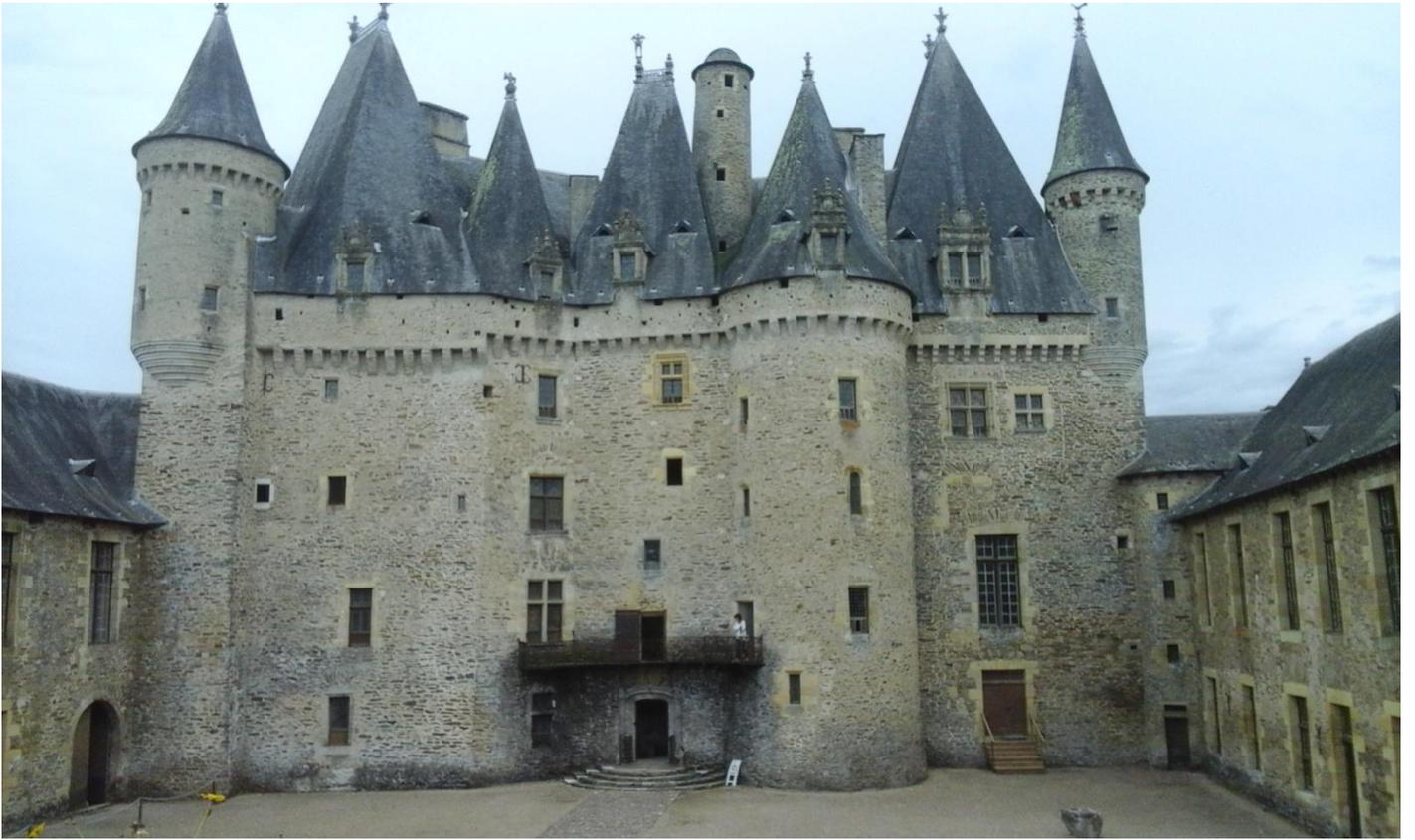
Différents propriétaires vont se succéder :

- 1811 Louis-Auguste Pilté-Grenet, industriel sucrier,
- 1826 Jean-Baptiste Ouvrard, financier,
- 1828 Elisabeth Ouvrard épouse du comte de Rochechouart, l'une des plus prestigieuses familles de France,
- 1862 Jean-Baptiste Etienne, industriel sucrier, puis par mariage la famille Say, industriel sucrier,
- 1915 André Berneim, marchand de biens,
- 1919 François Maytraud et Henri Paradinas,
- 1927 Rachat par la famille de Jumilhac.

Aujourd'hui le château et le domaine sont la propriété d'un descendant de la famille de Jumilhac, le marquis Henry-Armand de La Tour du Pin (11ème marquis de Jumilhac).



Vue partielle de l'extérieure du château.



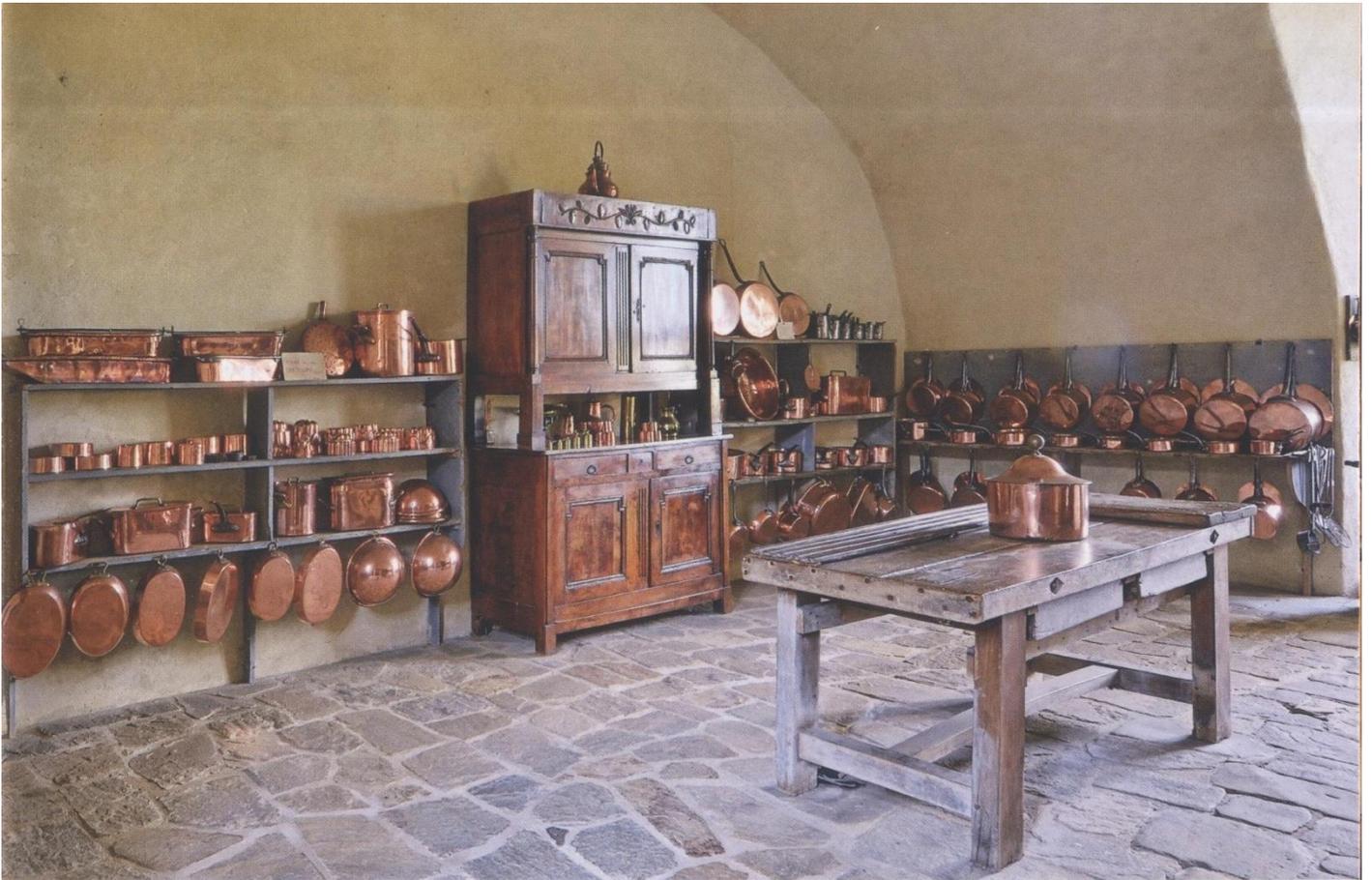
Vue de l'intérieur du château.



Ecoute attentive des propos de notre charmante guide.



Vue aérienne du château.



La magnifique cuisine du château.

Pour en savoir plus sur le château → [chateaudejumilhac.com/fr/histoire](http://chateaudejumilhac.com/fr/histoire)



Vue sur les jardins thématiques de la deuxième terrasse et les gorges de l'Isle.

# Bonnac-la-Côte Thouron 15 octobre 2018

Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Bonnac-la-Côte	Circuit de Salesse	5			15
Thouron	Sentier des étangs	12	70	jaune	15



Le classement d'une bonne partie de la commune en Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) est un gage de la richesse et de la qualité du milieu dans lequel nous évoluerons. Sur l'un des nombreux postes de pêches des étangs nous rencontrerons peut-être un « carpiste » photographiant ou pesant son trophée avant de le remettre à l'eau. Des oiseaux migrateurs animent les nombreux étangs aux paysages changeant selon les saisons. La commune de Thouron comporte 515 habitants en 2016.

## Château de Thouron

Sur l'emplacement d'un château féodal, l'actuel château est une construction du XVIII<sup>e</sup> siècle, édifiée par Joseph Brousseau (naissance entre fin 1732 et 1735, décès en 1797), architecte de maints édifices limousins (palais de l'Evêché et hôtel Naurissart, actuelle Banque de France à Limoges ...).

Cette splendide demeure se caractérise par des ouvertures régulières et de très beaux volumes dont les façades sont rehaussées par des chainages en pierres de taille. La façade principale est ornée d'un très bel escalier en fer à cheval.

Le château offre plus de 1.000 m<sup>2</sup> habitables sur 4 niveaux, dont 14 pièces principales.

Le parc d'environ 10 hectares en partie boisé et arboré comprend deux étangs, une chapelle, une maison de gardien et des communs.

Le château a été acheté en 1999 par le grand pianiste autrichien Jörg Demus. Il s'est éteint le 16 avril 2019 à l'âge de 90 ans.



**Thouron, le château, côté cour.**



**Thouron, le château, côté jardin.**

## L'église

L'église est un petit édifice du XIII<sup>e</sup> siècle, d'une seule nef qui a été restauré au XV<sup>e</sup> siècle. La nef et le chœur sont éclairés par des fenêtres en plein cintre. Le portail limousin est des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles.

A l'intérieur, on remarquera à gauche, retable et tabernacle du XVII<sup>e</sup> siècle. A droite, chaire du XVII<sup>e</sup> siècle surmontée d'un abat-voix chargé de volutes : caisson de cinq panneaux sculptés de façon rustique représentant le Bon Pasteur et les quatre Evangélistes.

Sur la place de l'église, belle croix de granit fleurdéliée sur un socle qui est une pierre des morts (on y déposait le cercueil pour sa bénédiction avant l'entrée à l'église).



**Thouron, monument aux morts « pacifiste » avec sa bergère en sabots.**

## Vu sur le parcours



**Thouron, lieu-dit Gourgeau de Loup, ancien compresseur des années 1940-1950.**

**Occasion à saisir !**



**Un temps de pause.**



**Quelques belles châtaignes.**



Jean-Pierre au repos devant un des étangs.



**Thouron, l'étang de Tricherie.**

*Au cours de l'année 1233, Pierre de la Celle, seigneur de Thouron, concéda et permit au prieur et aux frères de Grandmont de faire et édifier l'étang et le moulin de la Tricherie. Il leur bailla la place et commodité de le faire « en pure et franche aumône ».*

**Christophe Cloquier**, Apports des sources documentaires pour la connaissance des étangs piscicoles du Limousin : l'exemple des étangs de Grandmont, Saint-Sylvestre (87), Archives en Limousin, n°46, 2016.



**Thouron, l'enseigne de l'ancien hôtel restaurant réputé « La pomme de pin » en bordure de l'étang de Tricherie.** Fermé pour cause de retraite.



*Auberge*  
**La Pomme de Pin**  
 Ouvert du mardi soir au dimanche soir

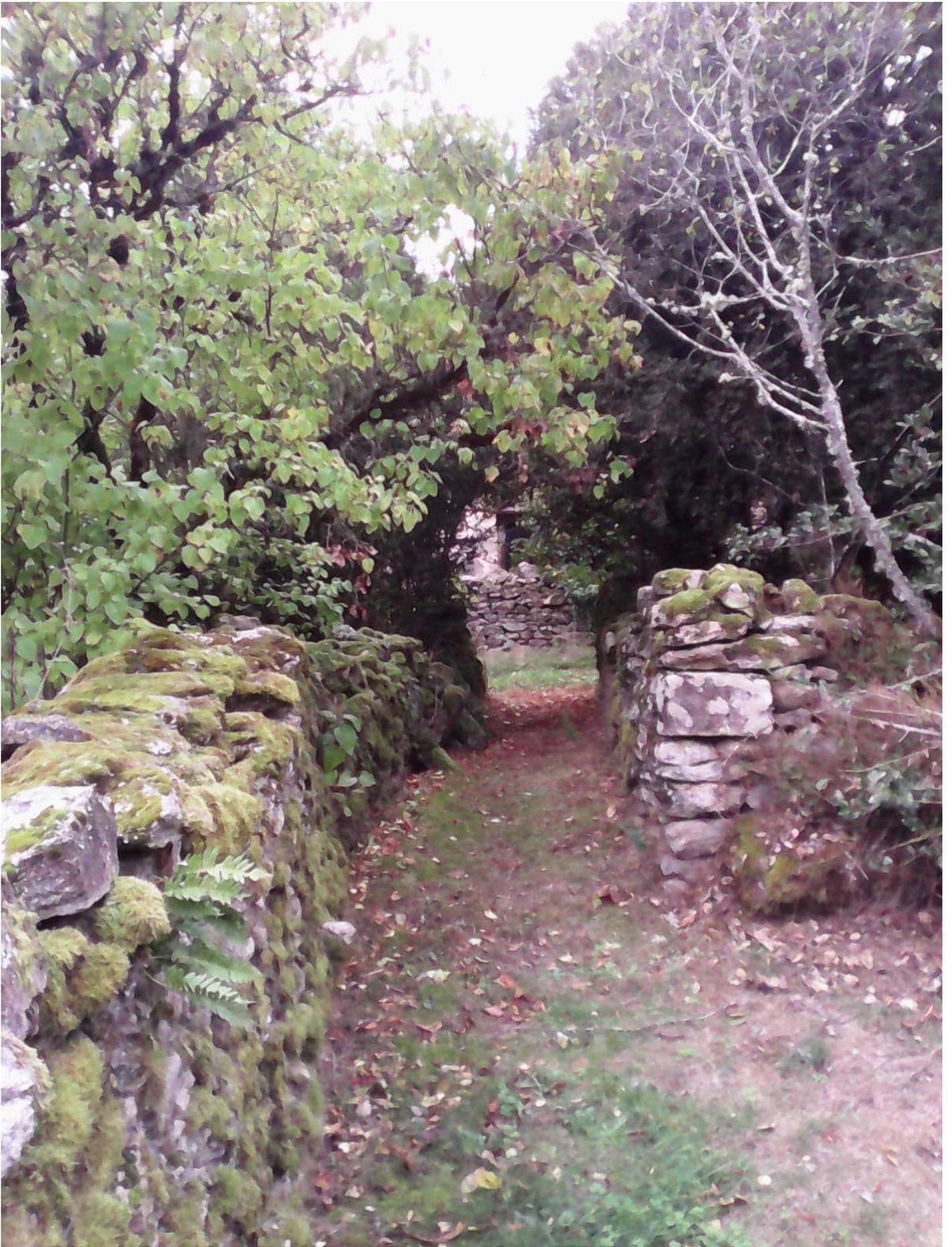
Etang de Tricherie  
 87140 THOURON  
 Tél. 05 55 53 43 43  
 Fax 05 55 53 35 33

The map illustrates the location of Auberge La Pomme de Pin in Thouron, France. Key features include:

- Major Roads:** A 20 (Paris to Limoges), N 147 (Thouron to Bellac), D 2000 (Thouron to Limoges), and N 141 (Limoges to Aixe).
- Towns and Landmarks:** Paris, Ambazac, La Crouzille, Couzeix, Limoges, Aixe, Nieuul, Chamboret, Bellac, Nantiat, Thouron, Compreignac, and St-Pardoux.
- Local Features:** Echangeur 26 near La Crouzille, and Etang de Tricherie near Thouron.
- Navigation:** Red arrows indicate directions towards Paris, Ambazac, and St-Pardoux. A hand icon points to the location of 'La Pomme de Pin' in Thouron.



**Un cep récolté par Christian.**



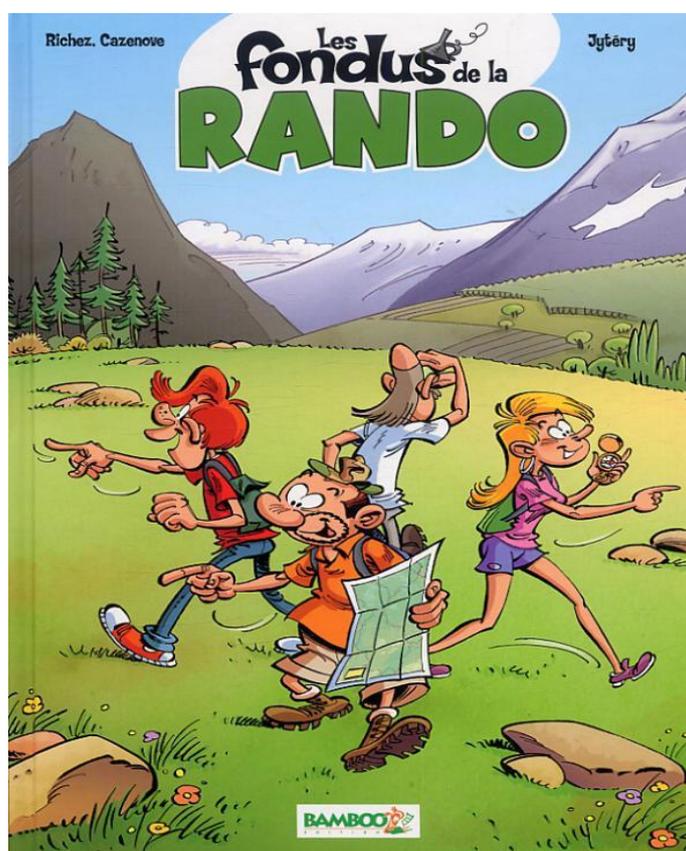
**Thouron, Saint-Morat, murs de pierres sèches.**



**Thouron, Saint-Morat, deux épaves dont une Citroën Dyane.**

## Bonnac-la-Côte 5 novembre 2018

Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Circuit de la Drouille Blanche	5		aucun	22
Chemin de Royères	10		aucun	22



## Bonnac-la-Côte 12 novembre 2018

Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Trachéras - La Drouille Noire	5		aucun	17
La Drouille Noire	10		aucun	21

## Bonnac-la-Côte 19 novembre 2018

Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Le chemin de Paul	5		aucun	27
Circuit de Beausoleil	10	180	aucun	20



**Compreignac, première gelée au pied du hameau de Beausoleil.**



**Compreignac, rapide pause au pied du hameau de Beusoleil.**



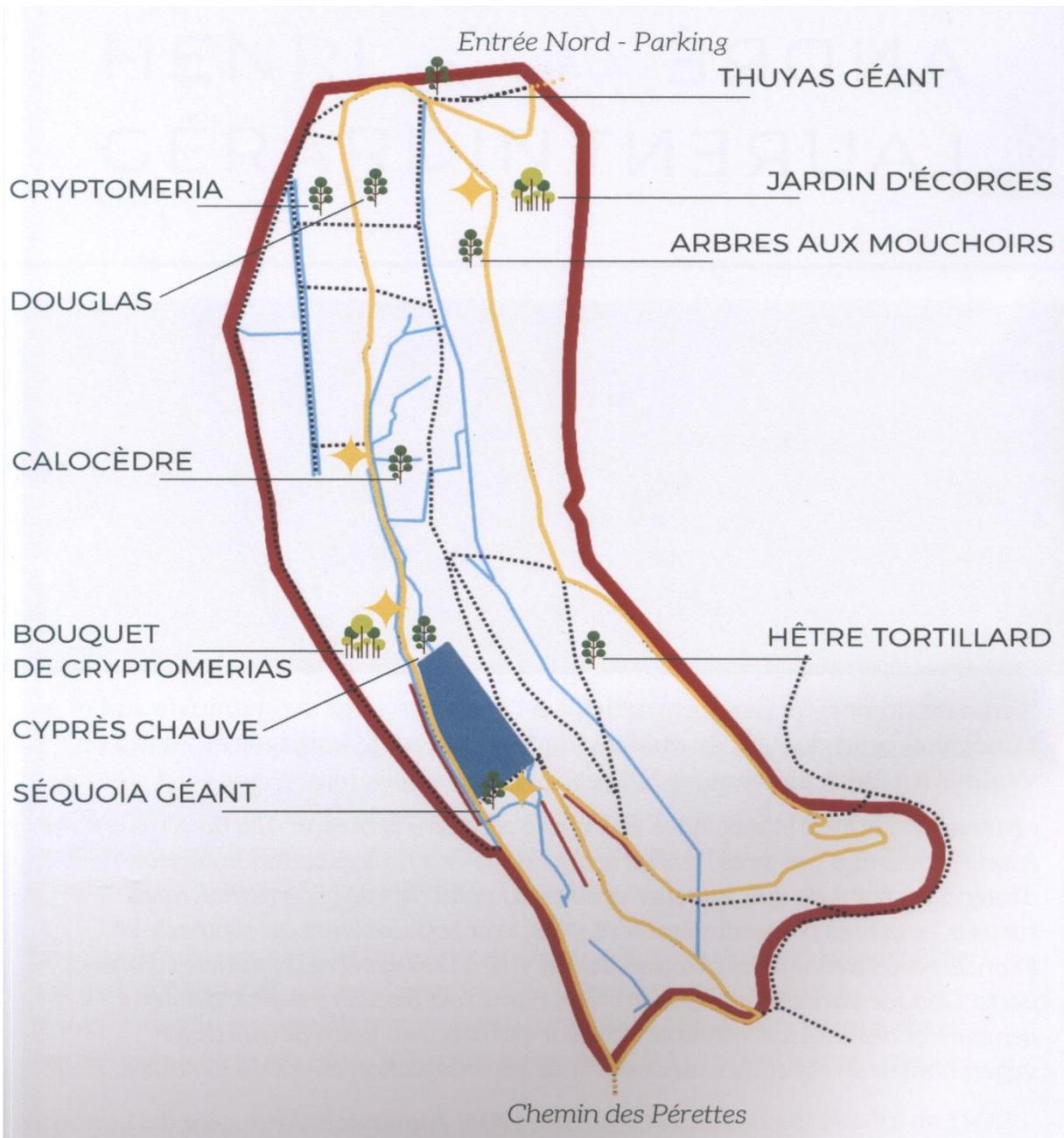
**Compreignac, fontaine et lavoir du hameau de Beusoleil.**

**Remplacée par un circuit sur Bonnac-la-Côte pour cause de pluie et brouillard.**

9 participants pour le petit circuit et 14 pour le grand.

Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
L'arboretum	4	30	jaune	
Le chemin des kaoliniers	10	420 cumulé	jaune	

## L'arboretum



Installé dans un vallon aux pentes douces, s'ouvrant au sud est, au pied d'un versant dont la crête atteint un peu moins de 700 mètres, l'arboretum s'abrite des vents dominants du quadrant ouest. Il conserve sa fraîcheur grâce aux sources qui l'alimentent. S'étendant sur un ensemble de 23 hectares au sein de la forêt domaniale de 100 hectares, le cœur historique de l'arboretum représente 7 hectares.

L'histoire de l'arboretum débute avec Henri Gérardin et André Laurent qui créèrent en 1884 la pépinière de l'Etang. Destinée à la production de plants pour reboiser le Limousin, elle comprenait un grand nombre d'essences telles que le chêne, le pin, le mélèze ainsi que de nombreuses espèces exotiques.

A la même époque, une deuxième pépinière, spécialisée dans les arbres fruitiers et appartenant à monsieur Gérardin, vint se greffer à la première. Les pépinières des Fondelles et de l'Etang connurent un grand succès à travers la France et l'Europe. Henri Gérardin s'intéressait beaucoup à l'acclimatation d'espèces exotiques en Limousin. Après sa mort et le retrait d'André Laurent, les pépinières furent maintenues en activité jusqu'en 1914 avant d'être laissées à l'abandon. Les plantations quant à elles continuèrent à se développer pour devenir une des plus belles collections d'arbres exotiques en Limousin.

Après un temps d'exploitation (1929-1930), la pépinière fut acquise en 1938 par l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts (ENEF) qui enrichit la collection.

En 1967, l'ENEF fusionne avec l'Ecole Nationale du Génie Rural des Eaux et Forêts (ENGREF) qui devient la nouvelle propriétaire et en assure la gestion.

En 1988, l'arboretum devient propriété de l'Office National des Forêts (ONF) qui en assure, actuellement, la gestion.

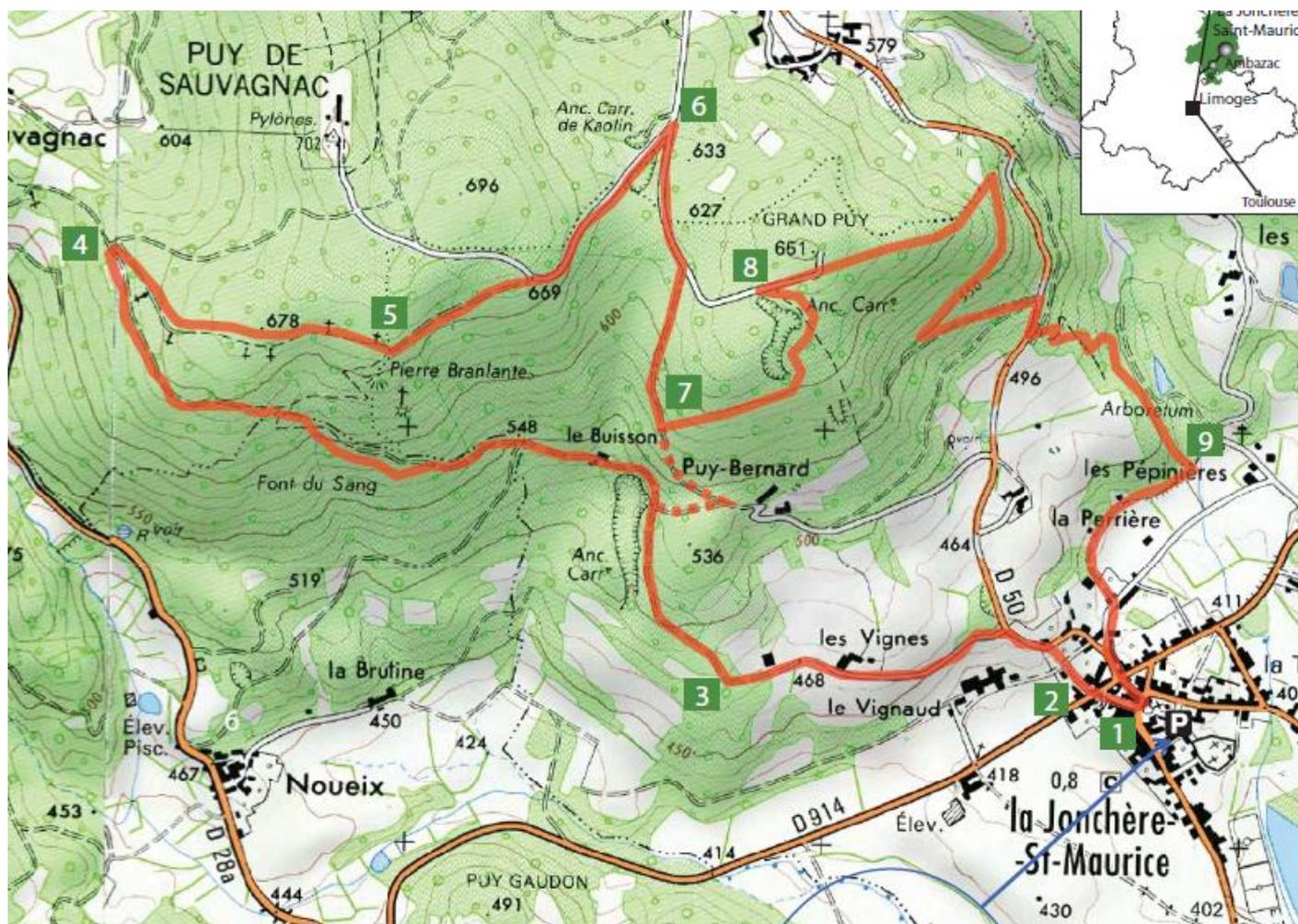
1990, ouverture du site au grand public.

L'arboretum n'a pas été épargné par la tempête du 27 décembre 1999. On estime que 50 % des arbres ont été abattus, brisés ou ployés. Sur les 7 hectares du cœur, 3 hectares sont touchés. Une partie des infrastructures a aussi été détruite. Difficilement accessible et dangereux, le site ne pouvait être ni géré ni ouvert au public dans ces conditions. Le site est de nouveau ouvert au public depuis 2001.



**La Jonchère-Saint-Maurice, l'étang de l'arboretum.**

## Le chemin des kaoliniers



Ce circuit, pas facile, nous donnera l'occasion de conjuguer le passé et le présent, des anciennes carrières d'extraction du kaolin, origine de la porcelaine de Limoges aux activités de plein air extrêmes de notre temps, VTT et parapente. Les arbres majestueux sont les seigneurs des bois et racontent l'histoire de cet écrin de verdure.

Le terme kaolinier est un néologisme qui désigne les ouvriers du kaolin.

## La Jonchère-Saint-Maurice

De l'ancien occitan *jonquiera*, lieu couvert de joncs. Cette petite ville est coquettement blottie au pied du Puy de Sauvagnac (702 m) qui la garantit contre les vents du Nord.

*C'est sur ce point culminant que se trouvait, il n'y a pas encore un siècle, la tour sur laquelle était installée le signal ou télégraphe aérien, désigné dans le langage du pays sous le nom si expressif de « Babôyo ». « Babôyo » : vieille femme radoteuse. Personne peu réfléchie parlant à tort et à travers.*

**Hippolyte Paillet**, La Jonchères-Saint-Maurice ses origines, son histoire, Limoges, 1921. Réédition de 2017.

Ville légendaire qui aurait compté 10000 habitants au Moyen Age et aurait été rayée de la carte féodale par les Anglais, entrés par surprise grâce à la félonie d'un habitant (d'où le nom de rue de la Trahison que porte le tronçon urbain de la route de Saint-Léger-la-Montagne).

Un décret du 16 août 1919 autorise 25 communes de la Haute-Vienne à changer de nom. La Jonchère devient La Jonchère-Saint-Maurice.

815 habitants en 2016 (1407 habitants en 1891, 1037 habitants en 1962).

*« Maison des Têtes : seule maison gothique de la contrée, en plein centre du bourg, démolie en 1965, sans raison comme le souligne Pierre de Lagarde dans son célèbre ouvrage « Chef-d'œuvre en péril », p. 40 ; son classement comme Monument historique avait pourtant été demandé, sans succès, par la Société Archéologique (BSAHL, t. XCI, p. 177) en 1942 déjà ! ».*

**Daniel Arnaud**, Guide des richesses artistiques de la Haute-Vienne – Architecture, Lucien Souny, 1986.



**La Jonchère-Saint-Maurice, vue générale.**

## Deux mots sur le kaolin

Le kaolin de Kao (haut) Ling (colline) village de la Chine par allusion à la position des terres a été découvert en France en 1768 à Saint-Yrieix-la-Perche au Clos de Barre. Vers 1785, on découvre également du kaolin près de Bonnac-la-Côte au lieu dit Maison Rouge à proximité de l'ancien relais de poste. La carrière fermera 10 ans plus tard.

L'exploitation du kaolin dans les Monts d'Ambazac débute vers 1812.

Les gisements trouvent sur les communes de Saint-Laurent-les-Eglises (Noeux), La Jonchère-Saint-Maurice (les Vignes, le Buisson, Puy Bernard) et Saint-Léger-la-Montagne (les Combes, Mallety, Ségord, la Croix-du-Pâtre). Les dernières carrières fermeront en 1967.

## L'exploitation et l'affinage

Les ouvriers commençaient par enlever la terre végétale et l'arène granitique. Le minerai de kaolin était ensuite extrait et jeté dans un bassin rempli d'eau : le bassin central. Un canal en forte pente reliait le premier bassin aux différents bassins d'affinage pour séparer le kaolin de ses impuretés par filtrage et décantation. En fin de chaîne, les ouvriers déposaient les blocs de kaolin sur des claies de séchage en châtaignier, sous des hangars. Au bout de quelques jours les blocs étaient brisés en morceaux et emballés pour être expédiés vers les moulins et les manufactures de porcelaine.

La Jonchère-Saint-Maurice a aussi fait du paillon sa spécialité. Utilisé pour protéger les bouteilles, ces étuis de pailles ont fait vivre jusqu'à 40 personnes au début du XXe siècle.



**La Jonchère-Saint-Maurice, l'extraction du Kaolin.** Maquette de Camille Bonnaud.

## Le Vignaud

De l'ancien occitan *vinhal* : vignoble.

C'est au domaine du Vignaud, que son propriétaire, Charles de Léobardy aidé de son métayer Royer sélectionne les meilleurs taureaux de race limousine, les autres métayers venant faire saillir leurs vaches par ces taureaux.

Le 18 novembre 1886, les statuts du herd-book limousin sont déposés à la préfecture de la Haute-Vienne. La limousine devient la seconde race bovine française à avoir son herd-book, après la charolaise. Le herd-book est un document qui recense l'ensemble des animaux agréés comme appartenant à la race, ainsi que des informations sur leur généalogie. En 1893, est créé le syndicat de la race bovine limousine, présidé à ses débuts par Charles de Léobardy. Le herd-book initié par l'élite des grands propriétaires est repris par les petits paysans qui copient les méthodes de leurs maîtres. Les foires se multiplient à la fin du XIXe siècle.

La première guerre mondiale porte malheureusement un coup d'arrêt à ce dynamisme de la race limousine. Elle reprendra son développement dans les années 1960.



**La Jonchère-Saint-Maurice, le Vignaud, la maison de maître.**

Cette superbe maison de maître du XVIIIe siècle s'ouvrant sur une cour d'honneur entourée de dépendances était la propriété de la famille De Léobardy depuis 1772. En 2016, un couple rachète le domaine du Vignaud et le transforme en gîte de charme.

Le bâtiment de l'orangerie a été construit aux alentours de 1890 et est à l'origine destiné à être une maison d'habitation. Bâti dans un style quelque peu anglo-normand, il a été transformé en grenier à grain pour le domaine du Vignaud. Un pigeonnier y a été installé au dernier niveau. Le rez-de-chaussée était utilisé comme serre et ensuite de stockage hivernal pour les citronniers et orangers de la famille d'où l'appellation actuelle de « l'orangerie ».

Dans un des murs de ce bâtiment remarquable, on découvre une nativité du XVI<sup>e</sup> siècle connue sous l'appellation de « Bonne Arnaude » provenant d'une chapelle ancienne, laquelle se trouvait dans un coin de la cour du Vignaud.



**La Jonchère-Saint-Maurice, le Vignaud, l'orangerie.**

En mars 2018, ce bâtiment a été retenu dans le cadre de la **mission Stéphane Bern** pour le fameux Loto du patrimoine.



La Jonchère-Saint-Maurice, le Vignaud, l'orangerie, nativité du XVIe siècle.

## Les Vignes

De l'ancien occitan *vinha* : vigne.

Plus de trace de la carrière. Les lieux ayant été bouleversés par l'installation de bâtiments agricoles. Fermée entre 1925 et 1935.

L'ancienne ferme est devenue le siège social et le lieu d'accueil de l'association SINGLETRACKS, créée en 2003, dont le but est la pratique du VTT de descente. 16 pistes ont été aménagées par les adhérents de l'association.

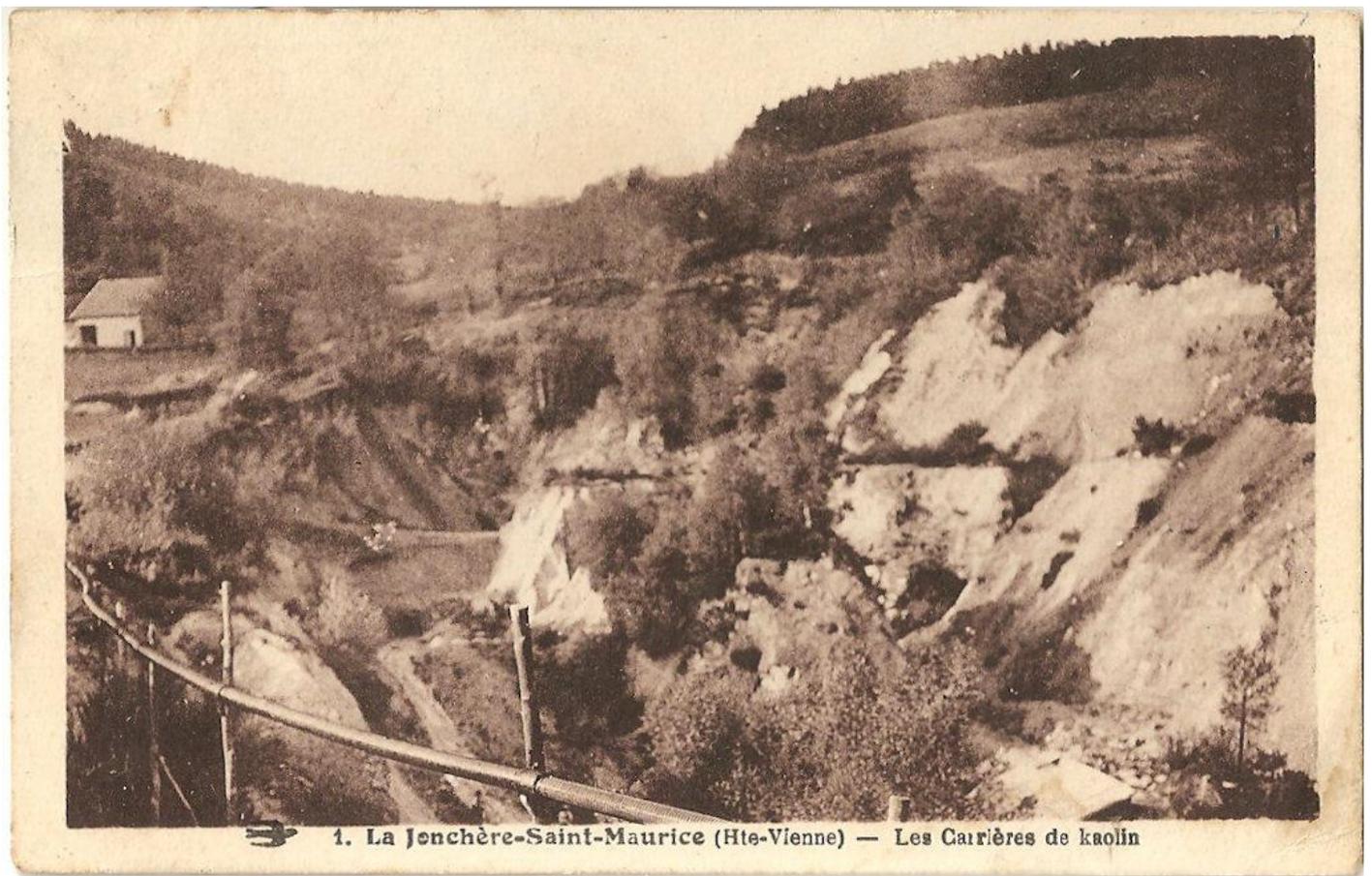
## Le Buisson

Forme francisée du limousin *boueissou* : buisson.

Carrière mise en activité en 1855. Fermée à la suite des grèves de 1936.

La plus importante par la superficie et le volume de minerai extrait.

Il y avait une ferme désertée par ses derniers habitants en 1966. Présence d'un abreuvoir.



1. La Jonchère-Saint-Maurice (Hte-Vienne) — Les Carrières de kaolin

**La Jonchère-Saint-Maurice, la carrière de kaolin du Buisson vers 1925-1930.**

## La pierre branlante

A 650 m. d'altitude, un des plus beaux coups d'œil du Limousin avec une vue splendide en demi-cercle sur plus de 50 km. 300 m plus bas s'étale le bourg de La Jonchère-Saint-Maurice.

Le site est connu pour son gigantesque chaos rocheux. La pierre branlante a été volontairement déplacée car elle bougeait et cela était dangereux. Elle a été fixée.

Un peu plus haut se trouve le Puy de Sauvagnac, point culminant des Monts d'Ambazac à 702 m d'altitude où est implantée une station hertzienne militaire gérée par l'Armée de l'air. C'est un centre de contrôle de la circulation des avions (civil et militaire) qui a remplacé la tour Chappe installée en 1800 (poste de télégraphie aérienne sur des distances de plusieurs centaines de km).



**Saint-Léger-la-Montagne, panorama depuis la pierre branlante.**



**Saint-Léger-la-Montagne, la pierre branlante.**



## Mallety

Première carrière à gauche en descendant du Puy de Sauvagnac (Mallety 1). Fermée en 1850.

Seconde carrière également à gauche en descendant du Puy de Sauvagnac près de la route La Jonchère-Saint-Maurice Saint-Léger-la-Montagne (Mallety 3). Fermée en 1967. Réaménagée en habitation.

Carrière à droite en descendant du Puy de Sauvagnac (Mallety 2). Fermée en 1967. Elle a servie de décharge.

## Puy Bernard

Carrière fermée en 1956. Production 8640 tonnes de 1923 à 1955.

Vaste poche de 150 m de longueur sur 50 m de largeur environ.



**La Jonchère-Saint-Maurice, la carrière de kaolin du Puy Bernard vers 1925-1930.**

# Bonnac-la-Côte Feytiat 3 décembre 2018

Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Bonnac-la-Côte	Chemin du vélo	5			7
Feytiat	Circuit du chevreuil	9	60	Points jaunes	9

## Circuit du chevreuil



Nous aurons un aperçu du site pittoresque du Moulin de la Vergne avec son étang et la forêt de l'an 2000, créée après la tempête. Ce circuit entre La Plagne et le Mas Gauthier nous plongera au cœur de la campagne « feytiacoise », et depuis les hauteurs des Bruges nous apercevrons les villages de la Plagne et du Mas Gauthier.

## **A ne pas manquer**

Le site du moulin de la Plagne et les villages le Mas Gauthier et la Plagne.

## **Pour en savoir plus**

Site internet de la mairie de Feytiat → [www.ville-feytiat.fr](http://www.ville-feytiat.fr)

## **Feytiat**

6131 habitants en 2016.

### **Le château du Mas Cerise**

L'ancien propriétaire du Mas Cerise, Henri Betoule, était originaire de Limoges. Son père, Léonard Betoule, possédait l'une des quatre plus anciennes fabriques de porcelaine de Limoges, qui employait 115 personnes en 1875.

Le frère aîné d'Henri, Émile Betoule, était à la tête de l'entreprise du Mas Rome, qui commençait à se spécialiser dans l'industrie électrique et s'appelait à l'époque Betoule-Legrand Cie. A la suite d'un accident, qui l'a laissé paralysé, il a cédé ses parts à son associé Legrand.

Henri Betoule, après des études commerciales a travaillé dans une entreprise de tréfilerie installée dans l'Est de la France, dont il est devenu le PDG. Pour se détendre et retrouver ses racines, il a acheté en 1912 le domaine du Mas Cerise.

Cette propriété de 60 ha comprenait alors un immense parc entourant un château (sa construction remonte à 1908), qu'il a nettement amélioré par rapport à l'original, en l'agréant de tours, y ajoutant une deuxième tour à droite vers 1920, puis une échauguette vers 1925. Un domaine agricole y était adjoint et Henri Betoule dépensait beaucoup pour en faire une ferme modèle qui lui permettait d'obtenir de nombreux prix aux concours agricoles. Pour plaire à ses petits-enfants, il y avait aussi fait construire un village de poules avec une mairie, une église et une école.

Durant la première guerre mondiale, il accueillera dans la propriété un grand nombre de réfugiés.

Le château du Mas Cerise est devenu propriété de la municipalité en 1973 et depuis il accueille les services municipaux.

L'intérieur a bien évidemment beaucoup évolué, mais une pièce est restée intacte, il s'agit du bureau d'Henri Betoule, à présent le bureau du Maire qui a notamment conservé ses belles boiseries en acajou. Parmi les bâtiments de la propriété qui ont été totalement réhabilités, on peut citer les écuries qui sont devenues la salle Georges Brassens, la bergerie dans laquelle a désormais pris place la salle des Fêtes du Mas Cerise et la Grange Pataude dans laquelle se trouvent les ateliers municipaux.

### **L'église**

Elle date des XIème et XIIème siècles. C'est une église romane à nef unique d'une seule travée droite. Cette nef est voûtée en berceau brisé. Le chœur est surélevé. Le portail extérieur, en plein cintre, comprend deux voussures garnies d'un boudin qui retombe sur des colonnettes à toucher le sol. Ce portail est abrité par un auvent reposant sur des consoles en parfait état. Le clocher-mur à deux arcades avec contrefort provient, paraît-il, du Châtenet. Il a remplacé en 1821 le clocher en ruines, dont la réparation n'a pu être supportée par la commune.

L'ancien cimetière se trouvait à côté de l'église (à l'emplacement du parking du monument aux morts). La sacristie fut construite en 1713; le presbytère, attenant à l'église, en 1776.

En 1901, deux chapelles latérales furent construites. L'église de Feytiat a deux patrons: Saint Léger d'Autun (patron des meuniers) et Saint Clair qui donna à Feytiat sa fête patronale le premier dimanche de juin.

## **Feytiat au XXe siècle**

A la veille de la première guerre mondiale, le territoire communal est partagé entre 209 propriétaires fonciers. La petite propriété occupe le douzième de la superficie de la commune avec 154 propriétaires. Dans certains villages, au Mas Gauthier notamment, le morcellement est très grand.

La moyenne propriété détient le sixième du territoire communal, alors que la grande propriété en détient les deux tiers. L'élevage des animaux domestiques constitue le principal revenu des domaines. L'espèce bovine limousine occupe une place prépondérante. Dès la fin du XIXe siècle, la commune de Feytiat s'est taillée une solide réputation nationale et internationale. La commune de Feytiat est alors connue entre autres, en Amérique du sud, en Russie et en Nouvelle Calédonie.

Le début du XXème siècle fut riche en événements avec l'arrivée de l'électricité, de l'eau et du tramway. Le tramway départemental se mit à fonctionner à partir de 1911 pendant 40 ans, avant d'être remplacé par les autobus de la Régie des transports départementaux. Le 3 novembre 1910, le directeur de la Compagnie centrale d'éclairage et de transport par l'électricité envoya une lettre au maire pour demander l'autorisation de planter les poteaux destinés à supporter les câbles. Les projets d'adduction d'eau datent de 1912 et les premiers sondages eurent lieu au Mas Gauthier en 1913. Le 2 décembre 1926, le Conseil Municipal de Limoges demande la création d'une station d'atterrissage au champ de manoeuvres de la Cavalerie. Le maire de Feytiat donne un avis favorable. C'est donc en grande partie sur le territoire de la commune que l'aéroport départemental sera installé dans les années 1933-1934.

Au recensement de 1962, Feytiat retrouve le même nombre d'habitants qu'en 1901 : 1315. La commune rurale va alors se transformer petit à petit en commune résidentielle. Les lotissements s'installent, la zone industrielle accueille les premières entreprises.

Entre 1968 et 1975, la population augmentait de 230% alors que dans le même temps celle de Limoges ne progressait que de 8,5%. La présence de l'autoroute A20 et de deux échangeurs sur la commune expliquent le rapide développement du Parc d'activités industrielles et commerciales du Ponteix.

## **Le moulin de la Vergne**

Utilisant l'eau de la Valoine, son activité principale était la production de farine de seigle. Il a aussi servi à fabriquer de l'huile, broyer du chanvre et même parfois du kaolin pour fournir les manufactures de porcelaine.



**Feytiat, la Vergne, chute d'eau sur la Valoine**

## La Valoine

Le cours d'eau naît sur la commune d'Aureil. D'une longueur de 19 kms la Valoine traverse cinq communes : Aureil, Eyjeaux, Feytiat, Limoges et Condat. C'est un affluent de la Vienne en rive gauche.

## Le Mas Gauthier

### La vannerie, reine du Mas Gauthier

La vannerie est l'art de tresser des fibres végétales pour la fabrication de vans, terme qui, dans le langage courant, regroupe la confection de corbeilles, paniers, hottes et, d'une façon générale, tous les objets réalisés à l'aide de matières premières issues de la nature : osier, rotin, noisetier, bourdaine, châtaignier, ... Apparue vers 1830 au Mas Gauthier, la vannerie contribua à en faire le bourg le plus peuplé : en l'espace d'un siècle, le nombre d'habitations avait doublé, passant de 40 à 80. Cet artisanat a connu un développement local exceptionnel avec une période florissante entre 1886 et 1930.

Mais cet artisanat n'a pu résister à la création des emballages en bois, carton et plastique, ni à la concurrence industrielle. **En 1962, 11 vanniers étaient encore en exercice, 3 en 1964 et un seul en 1983.**

Au Mas Gauthier, la spécialité était la confection de panières en châtaignier, utilisées par les bouchers, maraîchers, volaillers et fleuristes. À l'apogée de la production (avant 1914), 300 à 400 panières étaient expédiées chaque jour dans toute la France. Une centaine de personnes, presque la moitié du village, était quotidiennement à l'ouvrage.

Les outils essentiels étaient la serpe à fendre, la serpe à faire les clisses (lamelles souples servant au tressage) et une échelle à fendre les tiges.

Les longues perches de châtaignier de 4 à 6 mètres dont la section à la base varie de 3 à 7 cm de diamètre provenaient de taillis, nombreux dans la région. Elles étaient ébranchées, écimées, transportées puis déchargées sur la place du village avant d'être mises à tremper dans des trous d'eau (de 1 à 2 m de profondeur et de 12 à 20 m<sup>2</sup> de surface) creusés dans le sol glaiseux. Émergées quelques mois plus tard, en octobre, ces perches étaient débitées puis fendues avant d'être transformées manuellement en éléments d'ossature et de tressage.

**Aujourd'hui les vanniers du Mas Gauthier ont disparu et le musée de la vannerie, contenant la mémoire et les traces de leur profession, implanté sur le site, est fermé.**

**Source** : Maurice Robert, Vanniers et Vannerie du Limousin et de la Marche, Société d'Ethnographie du Limousin, de la Marche et des régions voisines, 1964.



**Feytiat, Le Mas Gauthier.**



**Feytiat, Le Mas Gauthier.**



Feytiat, La Plagne, boîte aux lettres originale.



**Feytiat, La Plagne, muret de pierres sèches et cimetière de pneus.**

## Vu sur le parcours



**Christian observe avec intérêt un tracteur forestier de marque AGRIP. Les tracteurs qui AGRIPpent !**

### Quelques mots sur la société AGRIP

En 1950, Maurice Duprat, mécanicien, dépose un brevet pour son invention, un tracteur 4 roues motrices et directrices avec une suspension à 3 points. Il construira dans l'usine de Lignières (Cher) plus de 3000 tracteurs AGRIP de 1950 à 1982 (tracteurs agricoles et forestiers, débusqueurs, porteurs, poses poteaux, tireurs de lignes, chargeuses pelleteuses).

Ces engins seront exportés en Europe, Afrique, Amérique centrale et du sud, Asie et Océanie. Une chargeuse pelleteuse partira au Pôle Sud en Terre Adélie pour la mission Paul-Emile Victor en 1962.

Un dépôt de bilan intervint en 1982.

En 1990, deux anciens employés d'AGRIP reprirent la partie service après-vente, maintenant l'emploi de quelques ouvriers soucieux de sauvegarder ce savoir-faire.

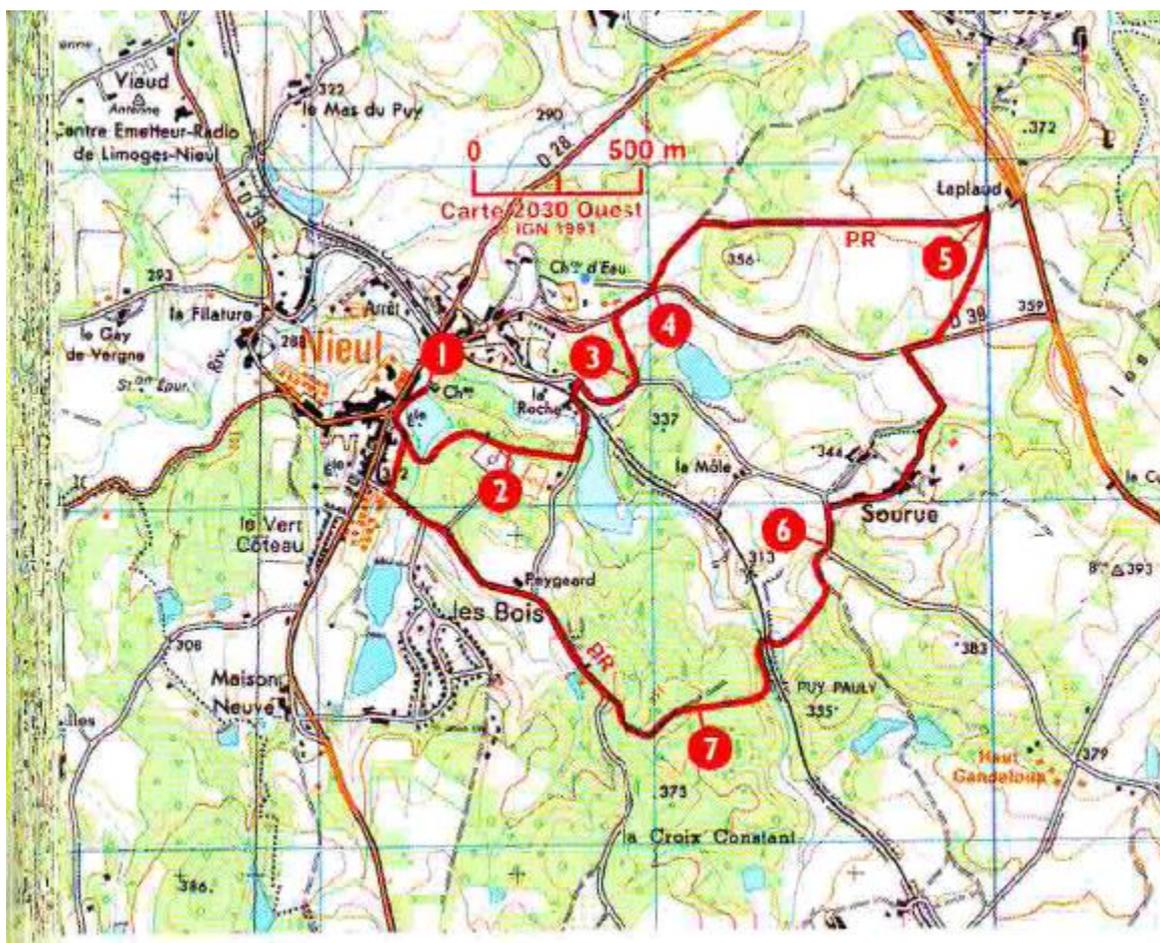
Actuellement, la société AGRIP assure la fabrication et la rénovation avec les mises aux normes actuelles de tireurs de lignes et certains modèles de débusqueurs et porteurs forestiers.

**Pour connaître toute l'histoire d'AGRIP** → [www.agrip18.fr/historique-lentreprise-agrip-lignieres-18](http://www.agrip18.fr/historique-lentreprise-agrip-lignieres-18)

# Limoges Nieul 10 décembre 2018

Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Limoges	Parc de l'Auzette et bords de Vienne	5			22
Nieul	De cascades en étangs	8	60	bleu	27

## De cascades en étangs



Ce circuit nous permettra de découvrir entre autres, le château, son étang et son parc où se dresse un des arbres les plus remarquables de la région : un thuya de Californie surnommé « l'arbre au loup ». La Vierge noire veillera sur notre parcours. 1649 habitants en 2016.

### A ne pas manquer

Le château, son étang et son parc.

### Pour en savoir plus

Site internet de la mairie de Nieul → [nieul87.free.fr](http://nieul87.free.fr)

Site internet de l'association « Nieul et Alentours en Limousin » → [nieuletalentoursenlimousin.fr](http://nieuletalentoursenlimousin.fr)

## Le château de Nieul et son parc

Le château fut construit au XVe siècle sur les fondations d'une forteresse féodale. Partiellement ruiné au début du XIXe siècle, il fut remanié à partir de 1837 par Durant de la Saigne du Boucheron, propriétaire des lieux depuis 1821.

Armand Nivet, amateur d'art le rachète en 1877. Il va entreprendre, lui aussi de nombreuses transformations, et marquera cheminées et plafonds de ses initiales.

Il a été acheté par la commune de Nieul en 1935.

Ce château est devenu le centre de la vie de Nieul. Au rez-de-chaussée, l'espace Georges-Emmanuel Clancier accueille la bibliothèque. Les autres salles sont destinées à recevoir des réunions, spectacles, réceptions ou expositions qui permettent de promouvoir les artistes locaux ou extérieurs.

Le parc a été créé au XIXe siècle. Il a probablement remplacé un jardin plus ancien dont l'existence est mentionnée dans un inventaire mené en 1759. L'étang, d'une superficie de 1,80 ha attire de nombreux visiteurs : des sportifs aux artistes en passant par de simples promeneurs.



**Nieul**, le château vu depuis le belvédère.



**Nieul, la cheminée de la salle d'honneur.**



**Nieul, la cheminée du rez-de-chaussée.**



**Nieul**, soubassement d'une ancienne tour circulaire.



**Nieul**, entrée de la glacière aménagée dans le soubassement d'une ancienne tour circulaire.

## La Roche

Ancien moulin à céréales. Existait déjà en 1311.



Nieul, La Roche, ancien moulin.



Nieul, La Roche, étang.



**Nieul, en se dirigeant vers Laplaud, Vierge noire sculptée dans le bois.**

## Sourue

Viendrait de l'occitan *sot*, sous et *rua*, rue.  
Joli hameau avec de magnifiques bâtisses.



**Nieul, un temps de repos à l'entrée de Sourue.**



**Nieul, Sourue, silo enterré.**



Nieul, Sourue, puits inséré dans un mur.



**Nieul, les randonneurs remontent le ruisseau de Valette par sa rive gauche.**

## L'émetteur radio de Nieul, un futur musée ?



L'émetteur de Nieul est un bâtiment immense et abîmé, inutilisé aujourd'hui. « Il ne reste plus qu'un émetteur automatique de trois mètres sur quatre, au pied de l'antenne », se désole Gérard Patrois. Président de l'association « Ondes Libres », il voudrait aujourd'hui faire revivre cet endroit, chargé d'histoire.

Construit en 1937 et inauguré en 1939, cet émetteur faisait parti du Plan Férrié, du nom du général qui a permis la couverture radiophonique de l'ensemble du pays. Il est aussi des plus modernes, car installé dans les derniers. « La puissance était de 200 kilowatts, mais on avait besoin de tout le bâtiment à l'époque », explique Gérard Patrois.

L'émetteur a eu mauvaise presse dès sa mise en fonctionnement puisque le gouvernement de Vichy est arrivé au pouvoir dans la région. À partir de 1942, les Allemands ont occupé le site. Ils se servaient de l'émetteur pour communiquer avec les armées et diffuser des messages de propagandes.

Pour entretenir l'émetteur, les Allemands étaient assistés par une quinzaine de techniciens français, une cohabitation désagréable qui a pourtant bien servi le maquis. « Un des techniciens était d'origine alsacienne, et comprenait parfaitement l'allemand. Il avait réussi à capter les fréquences allemandes. Le réseau de résistance avait donc des informations de première main », affirme le président d'« Ondes Libres ». À la Libération, le gouvernement félicite l'équipe, qui a immédiatement donné à la population des informations sur le débarquement mais aussi sur le massacre d'Oradour-sur-Glane grâce à l'émetteur.

### **Un projet ambitieux**

Les améliorations techniques ont entraîné l'abandon des locaux. Un projet de réhabilitation en centre culturel a été discuté en 2002, mais n'a jamais abouti.

Aujourd'hui, Gérard Patrois est décidé à faire de cet endroit un musée. « Depuis la création de l'association en janvier 2017, nous voulons faire installer un musée de l'histoire de la radio pendant la résistance. Une partie du musée serait consacrée à l'histoire générale des débuts de la radio à nos jours. » Il aimerait aussi créer des studios d'enregistrement et de montage, et réserver un espace à des pépinières d'entreprise dans le domaine du numérique. Si ce nouveau musée est encore loin de voir le jour, Gérard Patrois ne manque pas de détermination.

Il a déjà noué des contacts avec l'ACHDR, une association située à Saint-Aoustrille près d'Issoudun. Elle dispose d'un matériel historique riche, comme ces lampes utilisées à l'époque pour faire fonctionner les émetteurs (voir photo ci-dessus). Le musée d'Oradour-sur-Glane s'intéresse également de très près au projet d'« Ondes Libres ».

**Le Populaire du Centre du 12 février 2018, Lucile Preux**

# Bonnac-la-Côte 15 décembre 2018

Nature	Nombre de participants
Soirée culturelle	75

## UN AN AU PAYS DE LA GLACE

FILM de Michel GALLIOT, chef de mission en Terre Adélie pour l'année 2000  
suivi d'une rencontre avec le réalisateur.



**Samedi 15 Décembre 2018**

**à 20h 30**

**Salle Maison du temps libre Bonnac-la-Côte**

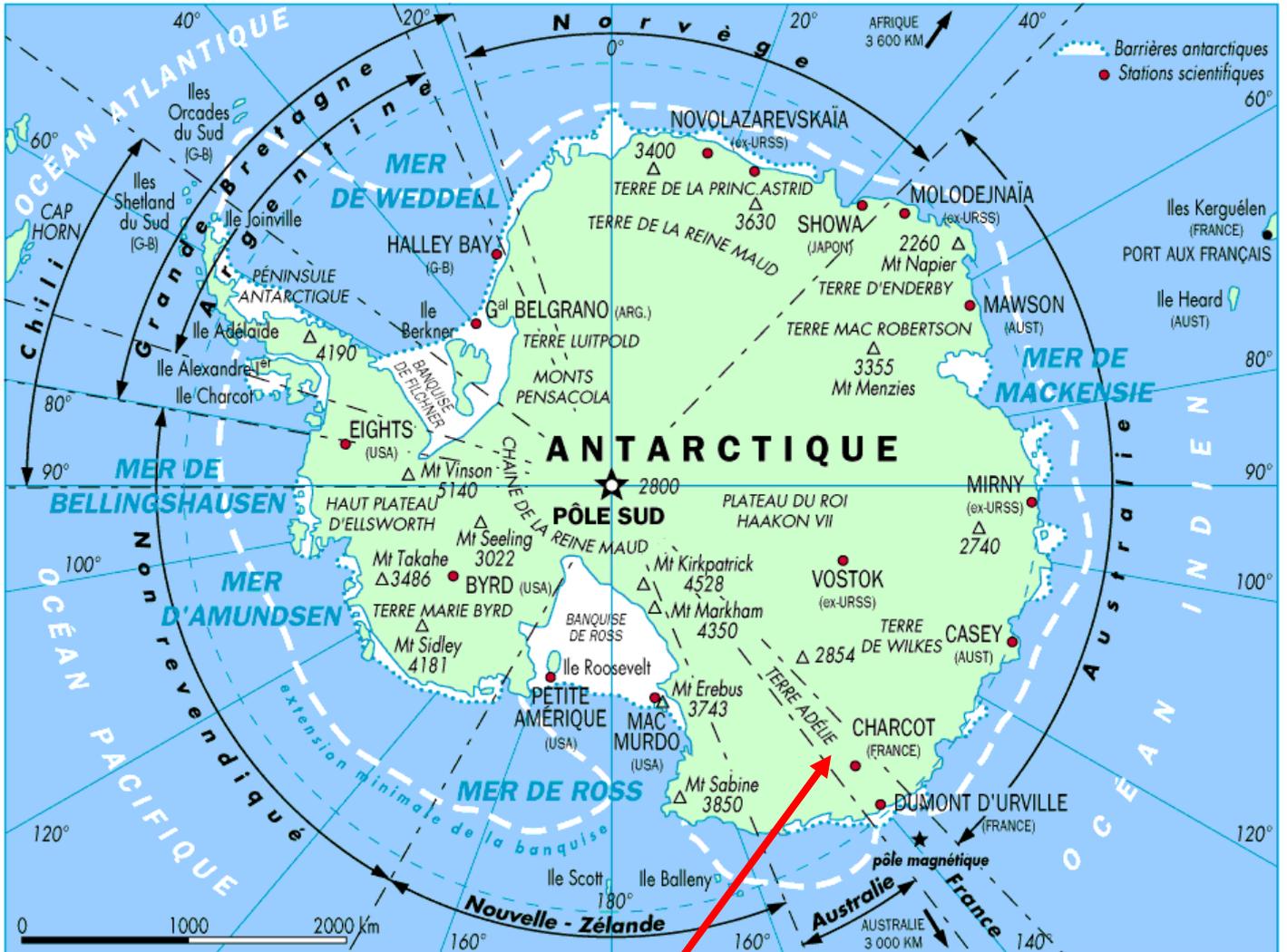
*Soirée GRATUITE offerte par*



*dans le cadre de ses actions culturelles  
en collaboration avec Michel GALLIOT  
qui se terminera par un pot convivial.*

*ouverte aux Adhérents et non Adhérents.*

# Carte de l'Antarctique



www.reflectim.fr

**Terre Adélie**

L'Antarctique est le domaine de la glace. Elle s'est accumulée pendant des centaines de milliers d'années. Au milieu du continent, elle a plus de 3 km d'épaisseur. Elle s'écoule lentement vers la mer où elle se jette sous forme de glaciers et d'icebergs.

De mars à novembre, la banquise renforce cet univers de glace. Lorsqu'elle est assez solide, on peut s'y promener, mais en étant toujours très prudent car il y a souvent des fractures à cause des marées, en particulier en bordure des îles. Ces fractures sont utilisées par les phoques pour respirer et s'approcher du continent.

En fin d'hiver, lorsqu'elle fait plus d'1 mètre d'épaisseur, on peut y faire rouler des engins qui pèsent plusieurs dizaines de tonnes.

## L'Antarctique : un continent consacré à la paix et à la science

L'Antarctique est une région composée du continent Antarctique et de l'océan Austral. Elle dispose d'un régime juridique unique basé sur le « Traité sur l'Antarctique » signé à Washington en 1959. La période qui suit la découverte du continent est marquée par la tentative du partage de l'Antarctique entre plusieurs États « possessionnés ». En pleine guerre froide, l'affirmation de revendications territoriales unilatérales par l'Argentine, l'Australie, le Chili, la France, la Norvège, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni, est contestée par le reste de la communauté internationale.

Aussi, la particularité première de cet instrument de droit international est le gel de toute revendication territoriale terrestre ou marine émise par les États « possessionnés » le droit d'émettre leurs revendications et les autres États ont le droit de ne pas les reconnaître.

Consacré par l'Article IV du Traité sur l'Antarctique, cet « accord au désaccord » est à la base de l'ensemble du régime juridique depuis 50 ans et a permis de dédier cette région à la paix et la libre recherche scientifique : les deux premiers piliers du système antarctique. De façon similaire au régime de protection de la Lune et autres corps célestes, il assure la démilitarisation et la dénucléarisation de l'ensemble de la zone située au sud du 60<sup>e</sup> parallèle Sud, dans l'intérêt de l'humanité toute entière.

Par la suite, d'autres instruments internationaux ont été adoptés afin d'assurer la protection des phoques (CCAS, 1972), la conservation des ressources marines (CCAMLR, 1980) et la protection de l'environnement. Initiée entre 1981 et 1988, la Convention sur la Réglementation des Activités relatives aux Ressources Minérales de l'Antarctique (CRAMRA) a été abandonnée suite à l'initiative conjointe de la France et de l'Australie de ne pas ratifier la convention. Aussi, depuis 1991, le Protocole au Traité fait de l'Antarctique une « réserve naturelle consacrée à la paix et à la science ». Il pose le principe suivant :

« La protection de l'environnement en Antarctique et des écosystèmes dépendants et associés, ainsi que la préservation de la valeur intrinsèque de l'Antarctique, qui tient notamment à ses qualités esthétiques, à son état naturel et à son intérêt en tant que zone consacrée à la recherche scientifique, en particulier celle qui est essentielle pour comprendre l'environnement global, constituent des éléments fondamentaux à prendre en considération dans l'organisation et la conduite de toute activité dans la zone du Traité sur l'Antarctique » (Art.3).

Toute activité commerciale relative aux ressources minérales est interdite. Des dispositions spécifiques sont prévues afin que toutes les activités fassent préalablement l'objet d'une étude d'impact sur l'environnement (Annexe I) tandis que d'autres mesures visent la protection de la faune et de la flore (Annexe II), la gestion et l'élimination des déchets (Annexe III), la prévention de la pollution marine (Annexe IV), la création d'aires protégées (Annexe V) et la responsabilité en cas d'urgence (Annexe VI).

**Source** : [www.taaf.fr](http://www.taaf.fr)

# Terre Adélie

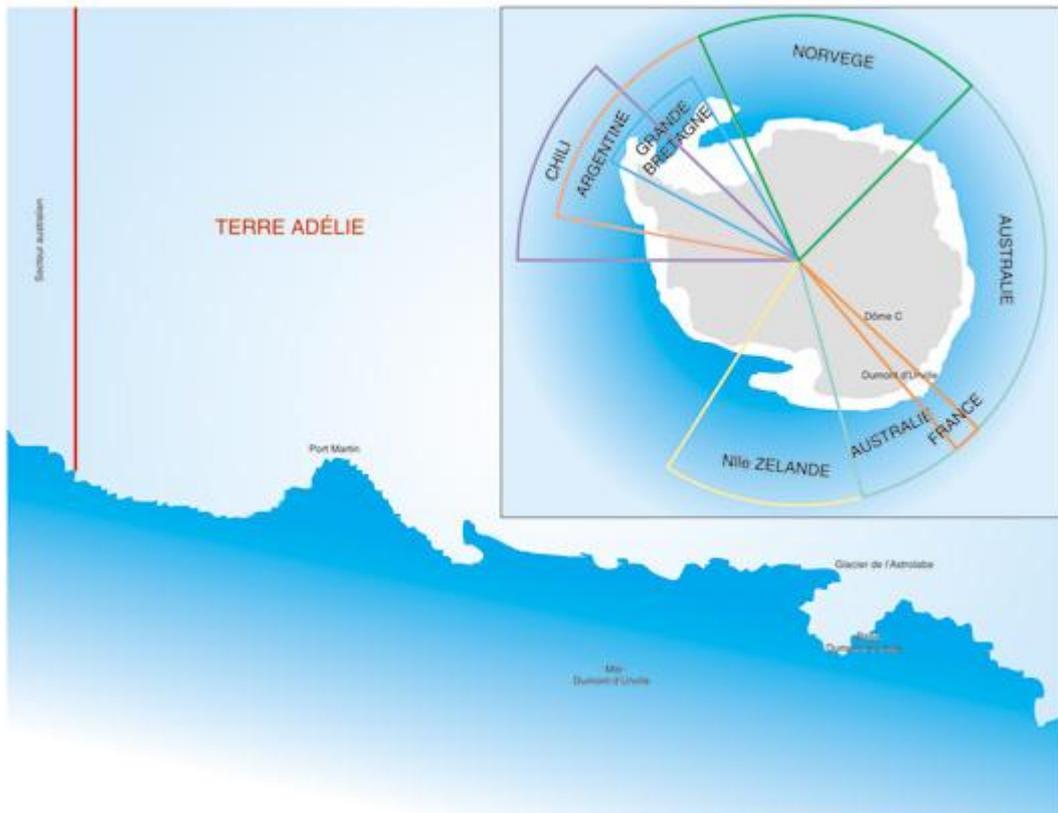
**Découverte de la Terre Adélie par Jules Sébastien César Dumont d'Urville le 20 janvier 1840, commandant les navires "l'Astrolabe" et la "Zélée".**

Le district de Terre Adélie est situé sur le continent Antarctique et forme un secteur angulaire (432 000 km<sup>2</sup>) de calotte glaciaire compris entre le 136<sup>ème</sup> et le 142<sup>ème</sup> méridien de longitude Est. Il a pour sommet le pôle sud géographique, et pour base la portion de côte, voisine du cercle polaire antarctique, de 350 kilomètres de longueur baignée par la mer Dumont d'Urville.

Son climat est caractérisé par de très basses températures et des vents violents souvent chargés de particules de glace, les "blizzards".

A partir du mois de mars, la mer se recouvre d'une pellicule de glace qui s'épaissit pour atteindre un à deux mètres durant l'hiver. Cette glace de mer qui forme la banquise couvre une étendue immense et bloque la navigation. Le retour de l'été entraîne la débâcle de cette glace qui se fragmente en plaques partant à la dérive.

## La terre Adélie, un statut juridique unique



La terre Adélie – zone de revendication française en Antarctique – est soumise à l'ensemble de ces dispositions. Elle couvre environ 390 000km<sup>2</sup> et représente la revendication spatiale la plus limitée du continent. Située au sud du 60° parallèle sud, elle coupe le secteur australien entre le 136°E et le 142°E, jusqu'au pôle. Elle dispose d'une station scientifique permanente (Dumont d'Urville) et d'une station (Cap Prudhomme).

**Source** : [www.taaf.fr](http://www.taaf.fr)

## En route pour Terre Adélie



**L'Astrolabe, navire ravitailleur des Terres Australes et Antarctiques Françaises de 1984 à 2017.**  
Collection particulière.



**Le nouveau Astrolabe depuis 2017.** [www.taaf.fr](http://www.taaf.fr)

# La base Dumont d'Urville



La base Dumont d'Urville est située sur l'île des Pétales. [www.taaf.fr](http://www.taaf.fr)

La superficie totale des bâtiments représente environ 5.000 m<sup>2</sup>. Pendant l'hivernage (mars à novembre), la base héberge une trentaine de personnes réparties entre les services généraux et les services scientifiques assurant l'acquisition de données pour les laboratoires français impliqués dans les programmes polaires.

Il s'agit d'un véritable campus universitaire comprenant une cinquantaine d'installations, avec ses lieux de vie : logements, réfectoire, cuisine, bibliothèque, hôpital ; ses laboratoires de biologie, géophysique, météo... ses locaux techniques : centrale électrique, ateliers, garages. Ces installations sont adaptées aux conditions locales : températures variant de 0°C à -35°C, blizzard, longues nuits polaires, vents pouvant dépasser les 300 km/h.

La production électrique (90 à 100 kWh de consommation moyenne) est actuellement assurée par des groupes.

L'eau sanitaire est produite par un distillateur à eau de mer utilisant la chaleur issue des circuits de refroidissement de la centrale électrique. Les volumes moyens produits sont de 5.500 litres/jour en été.

**Le traitement des déchets est une préoccupation importante. Elle correspond à une volonté internationale de réduire l'impact de la présence humaine sur le continent Antarctique.** L'effort porte sur la réduction des volumes à traiter, la mise au point de procédures de tri et de méthodes de stockage, avant rapatriement en Australie ou en France pour certaines catégories de produits.

Cinq fois par an, pendant l'été austral, seule période où la mer est libre de glace, l'Astrolabe dessert la base de Dumont d'Urville. Pour rejoindre la base, il parcourt une distance de 2 700 km entre la Tasmanie et le continent antarctique.

**Source** : [www.taaf.fr](http://www.taaf.fr)

## Le chef de district



*Liberté • Égalité • Fraternité*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

### TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

Les chefs de district sont les représentants du préfet, administrateur supérieur des TAAF dans les différents territoires qui composent la collectivité.

Leur rôle prioritaire est de diriger les bases australes (base Alfred Faure sur Crozet, base de Port-aux-Français sur Kerguelen, et base Martin de Viviers sur Amsterdam) et antarctique (base Dumont d'Urville en Terre Adélie).

En liaison permanente avec les services centraux des TAAF installés à Saint Pierre de La Réunion, qui leur apportent le soutien juridique, administratif, social ou technique nécessaire, ils y assurent, par délégation du préfet, des missions de souveraineté et de suivi de la bonne exécution des programmes logistiques, scientifiques et de préservation de l'environnement.

**Source** : [www.taaf.fr](http://www.taaf.fr)

**Michel Galliot a été le chef de district  
de la 50<sup>ème</sup> mission en Terre Adélie  
de janvier 2000 à mars 2001.**

## Place au film de Michel Galliot



**Un petit mot d'introduction de notre Présidente.**



**Une infime partie de l'assistance très studieuse.**



**La tenue extérieure de Michel Galliot.** Collection particulière.

## Le Manchot empereur

Le Manchot empereur, oiseau endémique de l'Antarctique, est le plus grand et le plus lourd de tous les manchots. Le mâle et la femelle ont un plumage similaire et sont de même taille, atteignant jusqu'à 122 cm de hauteur pour une masse qui varie entre 20 et 40 kg. Le dos et la tête sont noirs et le ventre blanc, le haut de la poitrine jaune clair ; deux marques jaune vif au niveau des oreilles sont très visibles.

Comme les autres manchots, il est incapable de voler. Ses ailes raides et aplaties et son corps profilé sont particulièrement adaptés à l'habitat marin.

Ils viennent se reproduire en plein hiver en bordure du continent Antarctique, dans les pires conditions climatiques

Ils arrivent en avril, parfois en longues colonnes de plusieurs centaines d'individus. La ponte a lieu en mai. Ce sont les mâles qui couvent l'œuf à partir de début juin. Ils auront jeûné pendant 4 mois lorsque les femelles viendront les remplacer pour nourrir le poussin.

L'œuf reste posé en permanence en équilibre sur les pattes, protégé par un repli du ventre. S'il tombe, il gèle en quelques minutes.

Le départ des poussins a lieu de décembre à janvier.



**Manchot Empereur.** Wikipédia.

## Le Léopard de mer

Décrit pour la première fois en 1820 par le zoologiste et anatomiste français Henri-Marie Ducrotay de Blainville (1777-1850), fait partie des cinq espèces de phoques présentes en Antarctique.

Puissant et imposant — la femelle peut mesurer 4,5 mètres pour une masse de 600 kilogrammes —, il doit son nom de léopard aux petites taches sombres qui couvrent son corps et à sa vie de prédateur.

Craintif et solitaire dans son aire de vie faisant partie des lieux les plus inhospitaliers au monde, les observations et son étude scientifique sont difficiles. C'est pourquoi les biologistes ne connaissent pas suffisamment son mode de vie et son effectif qu'ils estiment à environ 300 000 individus.

Bien que le krill et les juvéniles d'autres espèces de phoques constituent sa principale nourriture, il est renommé pour sa férocité envers les manchots qui constituent également son alimentation.



**Léopard de mer.** Wikipédia.

## Le phoque de Weddell

Malgré la présence de la banquise, les phoques trouvent des fractures et des trous pour s'approcher du continent en plein hiver, au mois d'août.

Le phoque de Weddell ainsi nommé en l'honneur de l'explorateur britannique James Weddell (1787-1834), mesure 2 à 3,5 m et pèse jusqu'à 500 kg. A la naissance, en octobre, les bébés ressemblent à des sacs vides qui se remplissent très vite. Ils vont parfois à l'eau au bout de 2 semaines.



**Phoque de Weddell.** Wikipédia.



**Bébé phoque de Weddell.** Wikipédia.

## Après le film



**Il faut reprendre des calories.**

## Et pour finir, une aurore polaire.



**Aurore polaire.** Wikipédia

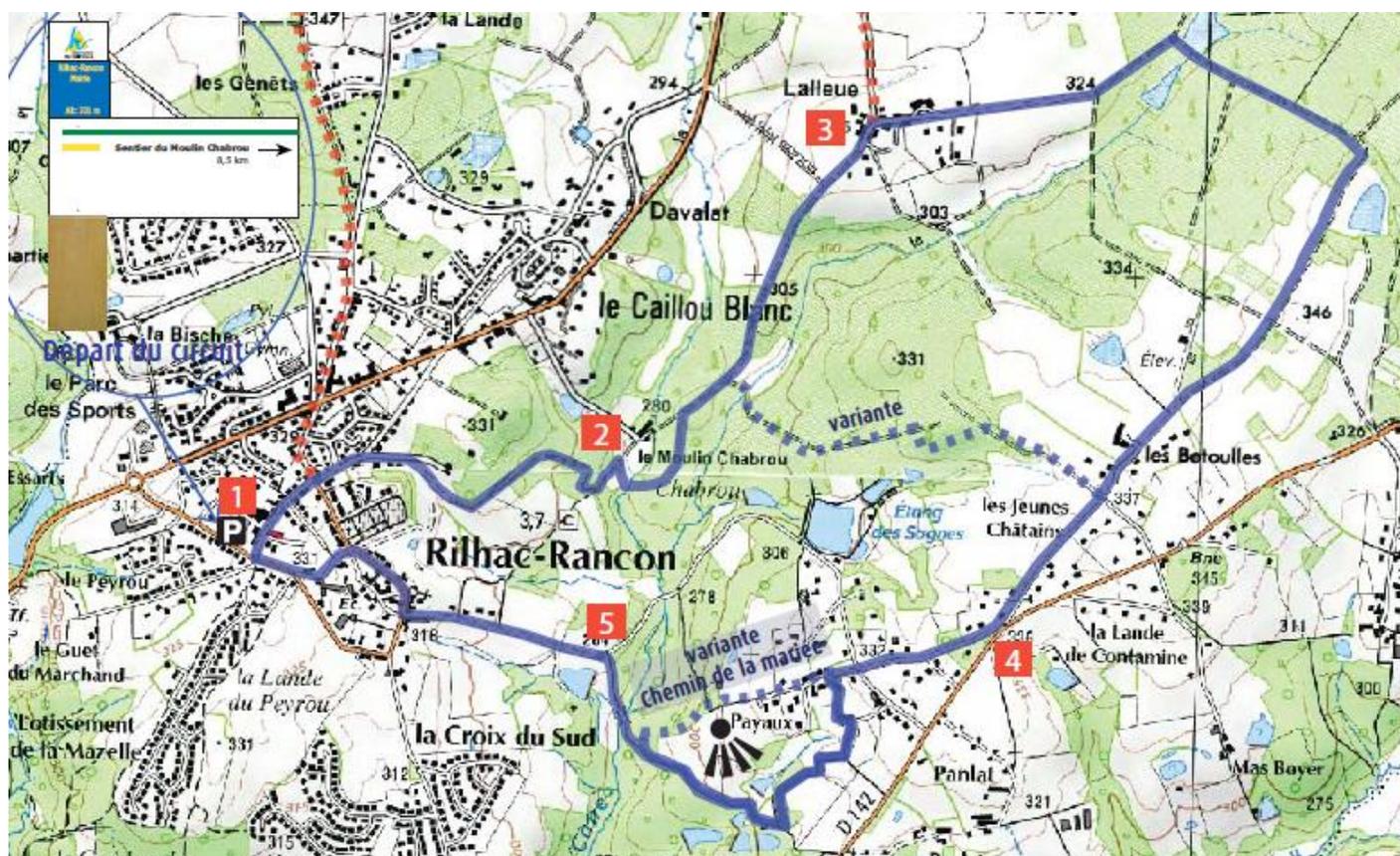
Une aurore polaire (également appelée aurore boréale dans l'hémisphère nord et aurore australe dans l'hémisphère sud) est un phénomène lumineux caractérisé par des voiles extrêmement colorés dans le ciel nocturne, le vert étant prédominant.

Provoquées par l'interaction entre les particules chargées du vent solaire et la haute atmosphère, les régions les plus concernées par ce phénomène restent le Groenland, l'Alaska, l'Antarctique, le nord du Canada, l'Islande, la Norvège, la Suède, la Finlande, ainsi que dans les îles Shetlands au nord du Royaume-Uni.

# Bonnac-la-Côte Rilhac-Rancon 17 décembre 2018

Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Bonnac-la-Côte	Chêne Vert – étang de Guillot	5			
Rilhac-Rancon	Sentier du moulin Chabrou	9	120	jaune	28

## Sentier du moulin Chabrou



## **De Rialus à Rilhac-Rancon**

C'est au début de l'ère chrétienne qu'un certain Rialus, ou Rellicum, aurait donné son nom à Rilhac. Tantôt appelée Rilhac-près-Beaune, tantôt Rilhac-près-Ambazac, c'est vers 1690 que Rilhac devient une prévôté du diocèse de Limoges, alors rattachée à l'époque à l'archiprêtré de Rancon. Durant la période au cours de laquelle le territoire est placé sous la double autorité d'un prévôt et d'un curé, la commune devient finalement Rilhac-Rancon.

### **La commune**

Rilhac devient une commune à partir de 1790. Le premier maire, Jean Chabrol, est meunier au moulin de la Cane. Son moulin, construit vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle, devient alors la première mairie de Rilhac. Le premier mariage de la commune y sera d'ailleurs célébré le 28 octobre 1790.

Le moulin, dépendant à l'époque de l'Abbaye de Grandmont, devient en 1716, et après plusieurs successions, la propriété de Léonard Chabrol, également propriétaire du moulin de Mazelle, qui sera finalement rasé en 1978.

C'est en 1790 que Jean Chabrol est élu maire de la commune de Rilhac-Rancon. Entre 1800 et 1815, Rilhac est toujours rattaché à Beaune. Jean Demathieu, alors maire de Beaune, est nommé maire des deux communes et Jean Chabrol devient son adjoint. Ce dernier décède finalement le 29 mars 1812. Rilhac se séparera alors de Beaune et deviendra une commune autonome à partir du 29 janvier 1815.

4542 habitants en 2016.

### **La mairie**

La mairie actuelle est située au Peyrou (mot qui évoque probablement l'existence d'un mégalithe) et a été bâtie par la famille Depéret en 1613, comme l'indique l'inscription sur la cheminée de l'actuelle salle des mariages. Le monument du souvenir, ainsi que celui de la résistance, continuent de témoigner du lourd tribut payé par notre commune lors des différents conflits qui ont ensanglanté le XX<sup>e</sup> siècle.

### **L'église**

Le 12 juillet 1812, Jean-Baptiste Fournier, un receveur général de la Haute-Vienne, achète pour 1200 F l'église de Rilhac, ainsi que le cimetière de la commune. Il proposera finalement de revendre l'église pendant 20 ans, suite à la séparation des deux communes en 1815. Elle sera finalement démolie en 1832, après décision du conseil municipal de Rilhac. Il ne reste plus que le mur nord de l'ancien édifice, sur lequel est appuyée la maison qui fut, à l'époque, prévôté, puis successivement maison privée, presbytère, poste et de nouveau maison privée.

L'église actuelle, comme l'ancienne, est dédiée à Saint-Jean-Baptiste. Elle fut finalement adjugée à construire le 28 décembre 1866, pour la somme de 16 090,56 F à Jean Bournazaud.

**Source** : [www.rilhac-rancon.fr/fr/information/101510/historique](http://www.rilhac-rancon.fr/fr/information/101510/historique)



**Rilhac-Rancon, vue aérienne vers 1950.**

Place du 19 mars 1962

La Poste

D914 (avenue de la Libération)

Vers Ambazac

Rilhac Automobiles (A l'époque station ANTAR)



**Rilhac-Rancon, la fontaine Saint-Jean.**



**Rilhac-Rancon, ancienne pêcherie.**

### **Moulin Chabrou**

Le moulin Chabrou existait en 1223 sur la terre de « la chabra » (chèvres) au bord du ruisseau appelé « chiera » (la Canne). Il fut ensuite acheté en 1726 par Léonard Chabrol le jeune et resta dans sa famille jusqu'en 1850.

Chabrou pourrait donc aussi provenir de Chabrol et non de « chabra ». A ce jour, la question reste posée.



**Rilhac-Rancon, La Cane près du moulin Chabrou.**

## Lalleue

Beaux bâtiments.



**Rilhac-Rancon, Lalleue, fenêtre d'étable barreaudée de bois.**



**Rilhac-Rancon, pause après Lalleue.**



**Rilhac-Rancon, charmant petit pont du XIXe siècle enjambant la Cane entre Les Betoules et Payaux.**



**Rilhac-Rancon, la Cane en amont du pont précédent.**

Dernière randonnée de l'année 2018

## Bonnac-la-Côte 7 janvier 2019

Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Bonnac-la-Côte	Chemin de la cascade de Leychoisier à partir de Chazelas	5		aucun	20
Bonnac-la-Côte	Chemin de la cascade de Leychoisier à partir de Bonnac-la-Côte	9		aucun	22

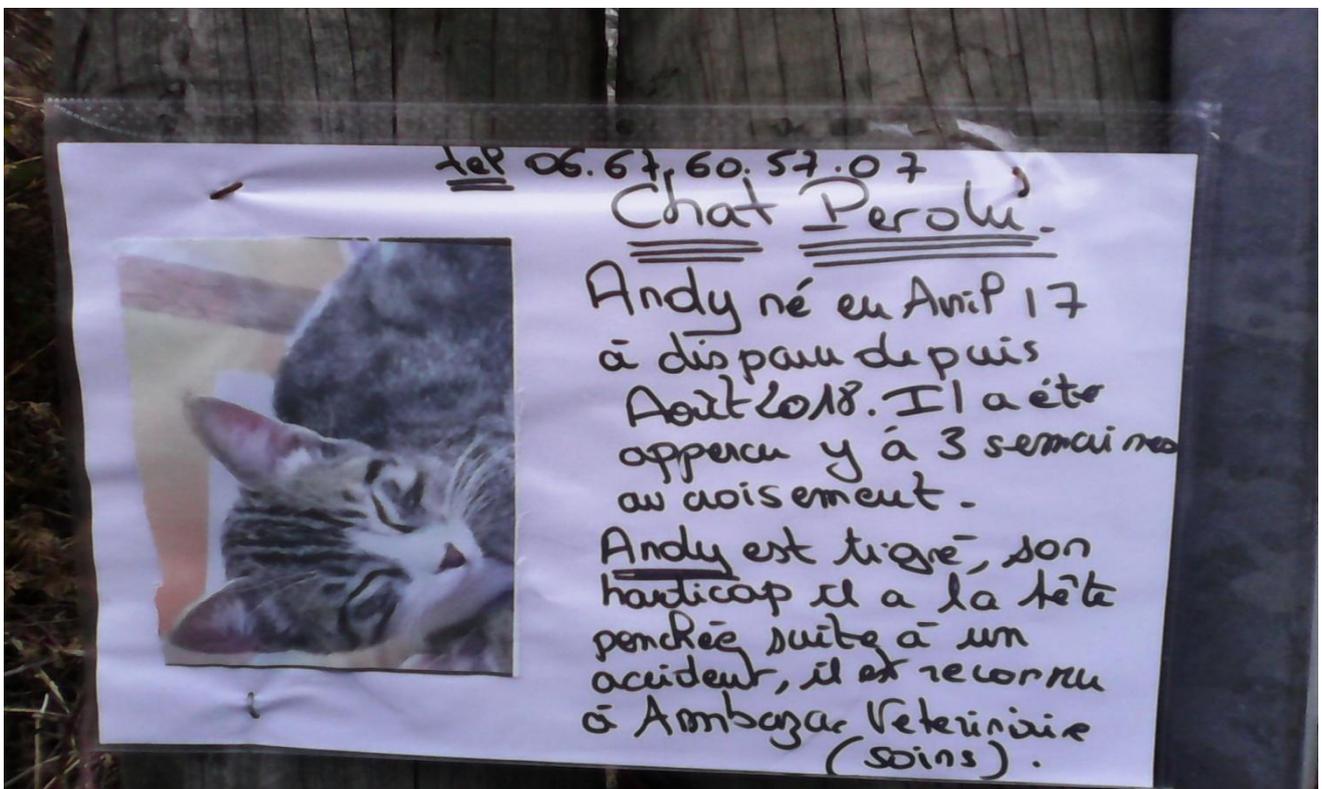
**1<sup>ère</sup> randonnée 2019**



**Bonnac-la-Côte, la cascade du moulin de Leychoisier.**



Bonnac-la-Côte, Trachéras, quelques belles flambées en perspective.



Bonnac-la-Côte, Trachéras, avis de recherche.



**Bonnac-la-Côte, pause à proximité de l'étang de Mortemare.**

## Le réconfort d'une galette des rois



## Bonnac-la-Côte 14 janvier 2019

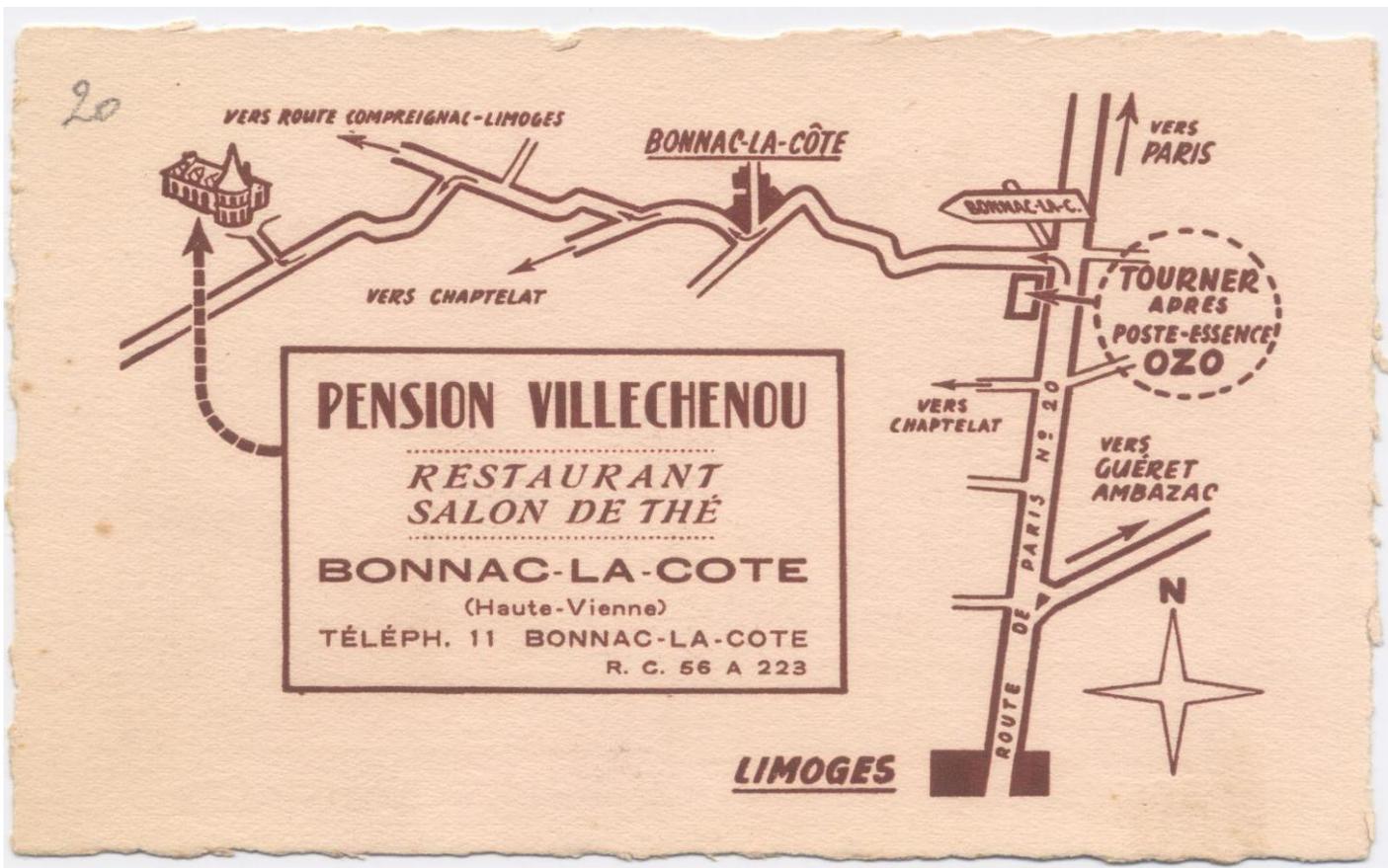
Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Bonnac-la-Côte	Bled - Les Gorceix - Boiséjou - Labussière	5		aucun	16
Bonnac-la-Côte	Bled - Villechenoux - La Lande - Maison Neuve - Le Jailloux - Villechenoux - Bled	10		aucun	21



**Bonnac-la-Côte, Bled, début des échauffements pour les deux groupes.**



Bonnac-la-Côte, Villechenoux, le restaurant salon de thé en 1956. Collection particulière.





**Bonnac-la-Côte, Villechenoux, l'ancien restaurant aujourd'hui.**



**Bonnac-la-Côte, La Lande, bel ensemble de bâtiments.**



**Bonnac-la-Côte, La Lande, une curieuse.**



**Bonnac-la-Côte, Maison Neuve, une randonnée « zen ».** La preuve !



**Bonnac-la-Côte, Le Jailloux, la bicyclette « bio ».**



**Bonnac-la-Côte, Le Jailloux, ancien lavoir.** Photo du 25 janvier 2019.



**Bonnac-la-Côte, en revenant à Bled, antique muret « moussu ».**



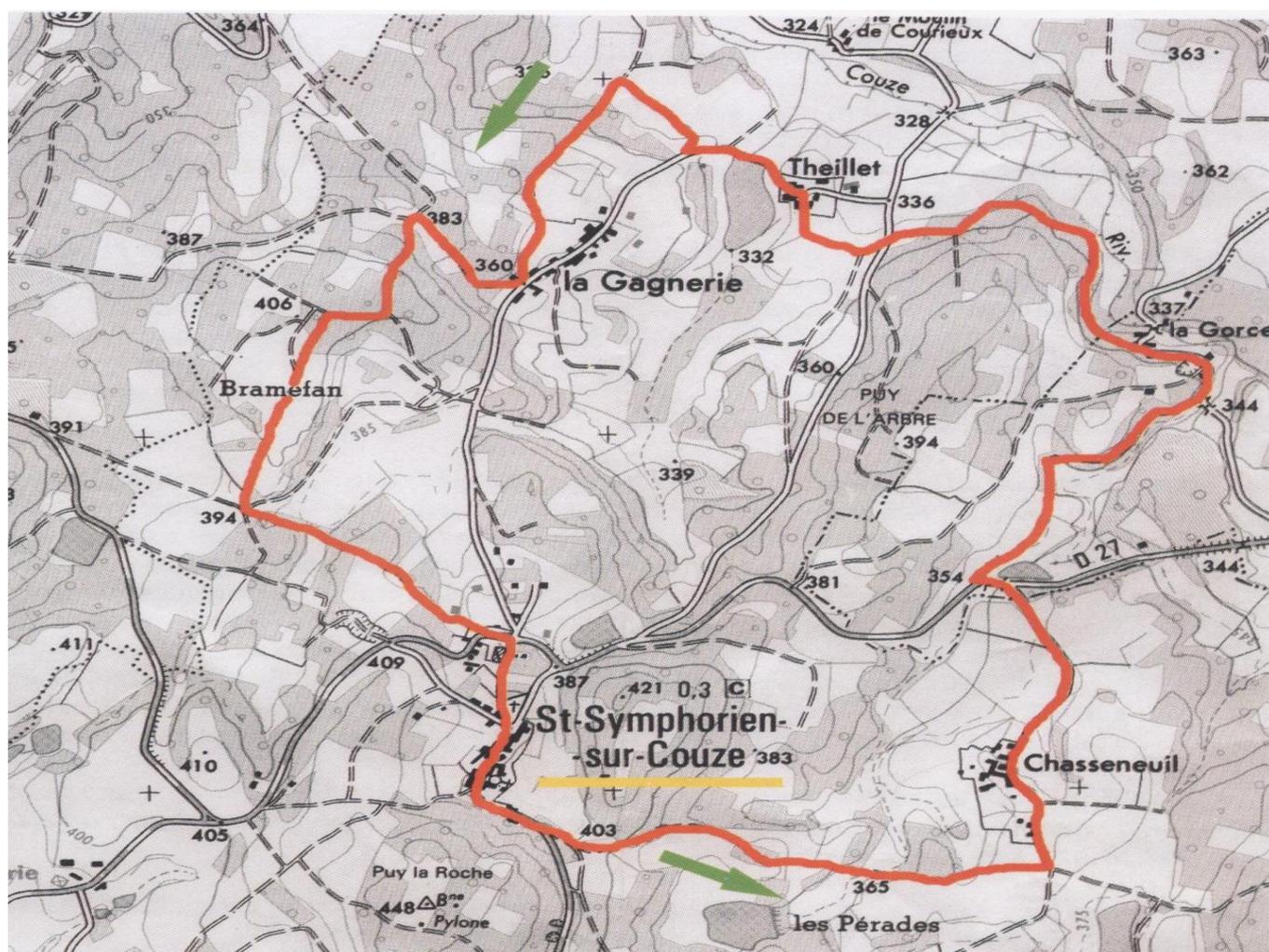
Bonnac-la-Côte, Bled, sous le préau de l'ancienne école.



# Saint-Pardoux Saint-Symphorien-sur-Couze 21 janvier 2019

Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Saint-Pardoux	Plage de Santrop - berges du lac - Friaudour	6		jaune	10
Saint-Symphorien-sur-Couze	Sentier campagne et élevage	9	80	aucun	22

## Sentier campagne et élevage



Nous sommes « Au pays des bruyères et des étangs ». C'est le titre d'un ouvrage de Louis Peygnaud, publié en 1966. Nul n'a mieux que lui, né dans la commune, chanté les sites pittoresques aux noms parfois mystérieux. Notre périple sera constamment jalonné par des murets de pierres sèches.

### **A ne pas manquer**

Les hameaux de Chasseneuil, La Gorce et Theillet.

### **Saint-Symphorien-sur-Couze**

Vient de *Symphorianus*, nom d'origine grecque, martyr à Autun (Saône-et-Loire) au II<sup>e</sup> siècle, et du pré-celtique *Cosa* qui signifie rivière, eau qui coule.

Le bourg, situé au fond d'une gorge ouverte au nord, s'est implanté auprès d'une source jaillissante au pied du Puy de la Roche.

Un décret du 16 août 1919 autorise 25 communes de la Haute-Vienne à changer de nom. Saint-Symphorien devient Saint-Symphorien-sur-Couze.

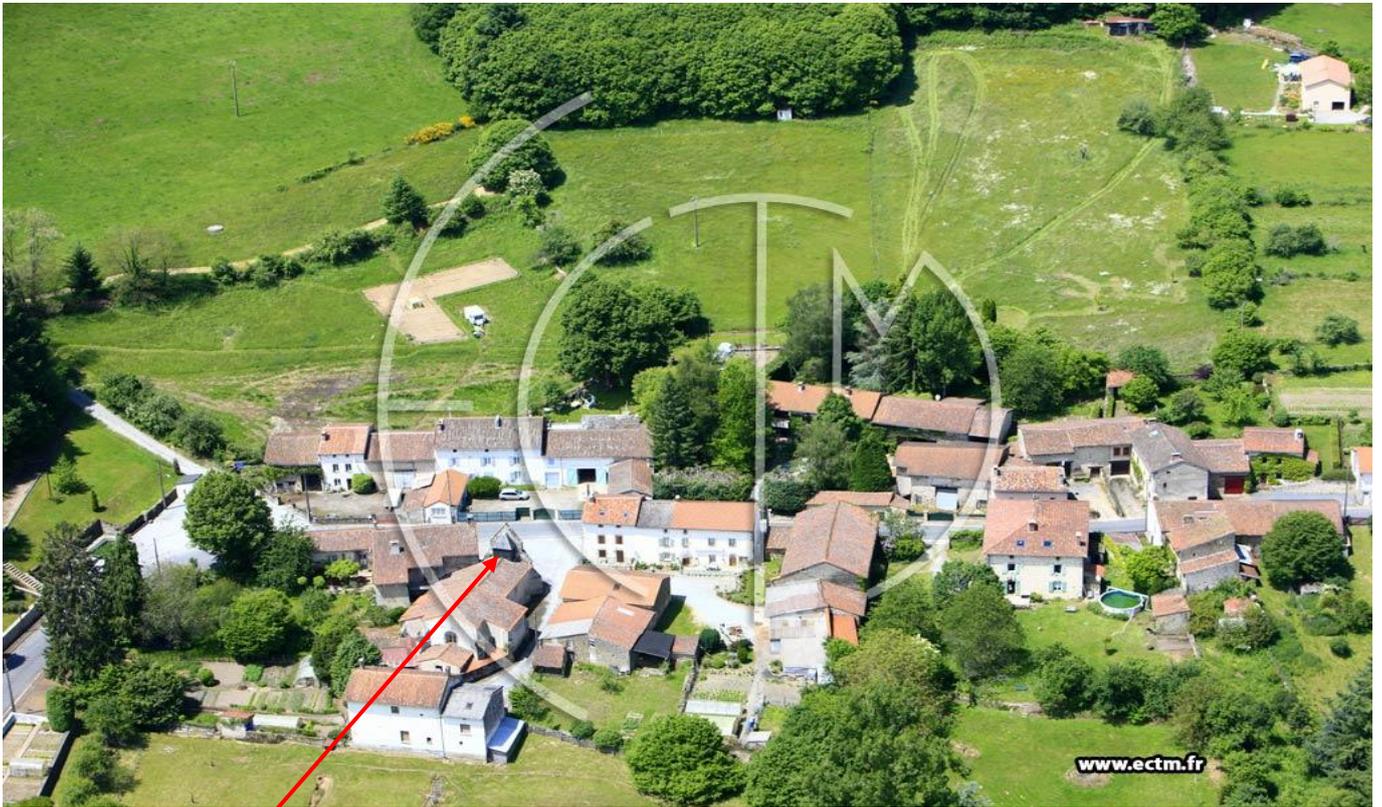
251 habitants en 2016.

*« Le cher petit bourg de Saint-Symphorien qui se dit « sur Couze » mais qui est aussi « sous la Roche », comme il a peu changé au cours des ans ! Il nous apparaît à peu près tel que l'ont vu nos ancêtres. Ses maisons grises aux toits bruns s'alignent des deux côtés de l'unique rue étroite qui va de l'église vers le cimetière, vers la nouvelle Mairie et les écoles reconstruites dans les écarts... ».*

**Louis Peygnaud**, Bramefan-sur-Couze, 1964, page 42.

*« Par arrêté préfectoral, Saint-Symphorien-sur-Couze fusionna avec Le Buis en 1803. Les deux communes ont été rétablies en 1832. ».*

**Rudi Molleman**, Se souvenir de la Haute-Vienne, Geste éditions, 2016, page 156.



**Saint-Symphorien-sur-Couze, vue aérienne du 16 juin 2013.** [www.ectm.fr](http://www.ectm.fr)

### **L'église**

La petite église romane, d'aspect sombre et sévère, a été bâtie entre 1100 et 1200. De cette époque, il n'en reste que les murs sur lesquels on a posé au XIV<sup>e</sup> siècle une voûte gothique. Ce même siècle, on la dote de deux chapelles, on refait le chevet et la façade.

L'église Saint-Symphorien se compose d'une nef de deux travées, de deux chapelles latérales formant un faux transept et d'un chœur dont le chevet plat est percé d'une baie gothique.

Une Vierge à l'Enfant en bois doré du XVIII<sup>e</sup> siècle et des fonds baptismaux circulaires en granit constituent le seul mobilier ancien du monument.

Elle possède des reliques de Saint Martin obtenues de l'église de Tours en 1860. Des vitraux modernes évoquent deux morts de la Grande Guerre.



**Symphorien-sur-Couze, l'église et la mairie au début du XXe siècle.**



**Symphorien-sur-Couze, l'église aujourd'hui. L'ancienne mairie est devenue une habitation.**



**Symphorien-sur-Couze, piscine à ablutions octogonale en granit près du lavoir.**



**Symphorien-sur-Couze, croix reposoir près du lavoir et mise en valeur par la présence d'un « magnifique bâtiment ».**

## Et maintenant direction Chasseneuil



**Symphorien-sur-Couze, le beau chemin qui mène à Chasseneuil.**



**Symphorien-sur-Couze, une pause à l'approche de Chasseneuil.**

## Chasseneuil

Vient du celtique *cassanos*, la clairière des chênes.

Beaux bâtiments.



**Saint-Symphorien-sur-Couze, Chasseneuil, grange-étable.**

Le linteau en bois est protégé du ruissellement de l'eau par une rangée de pierres.



**Saint-Symphorien-sur-Couze, Chasseneuil, le fournisseur attiré des gilets jaunes ?**



**Saint-Symphorien-sur-Couze, Chasseneuil, les vestiges de la chaussée de l'ancien étang.**

## La Gorce

De l'occitan *gorce*, haie, hallier.

Juste avant de pénétrer dans ce hameau, on surplombe, sur la droite, une zone de marais qui, dans les années 1960 étaient encore des prairies fauchées avec des attelages de vaches limousines.

De l'autre côté de la Couze, la colline est appelée « le Puy des sept veaux ».

*Lors de la mise en eau de cet étang, une vache prête à mettre bas s'échappa et se réfugia sur cette colline devenue une île. Une dizaine d'années plus tard, sept bovins sont revenus à La Gorce, lors de la vidange de l'étang.*

La première maison à droite est construite en prolongement de la digue de l'ancien étang de La Gorce. La digue de cet étang, qui formait barrage sur la Couze, se serait rompue en 1623 selon l'historien l'abbé André Lecler, en 1662 selon d'autres sources.

De nos jours, on peut voir les restes de cette digue lors d'une visite des jardins du moulin de La Gorce.



**Saint-Pardoux, La Gorce, l'ancienne digue de l'étang.**

## La Couze

D'une longueur de 35 km, la Couze prend sa source dans les monts d'Ambazac, près de Saint-Léger-la-Montagne. Elle coule vers l'ouest, remplissant avec son principal affluent le Ritord le lac de Saint-Pardoux. Elle prend ensuite la direction du nord-ouest, approchant Saint-Symphorien-sur-Couze et baignant Balledent, avant de se jeter dans la Gartempe près de Rancon.

Le moulin existait en 1475. Ancien moulin banal de François Faulcon, seigneur de Saint-Pardoux. Moulin à céréales jusqu'en 1957.



**Saint-Pardoux, La Gorce, l'ancien moulin vers 1910.**



**Saint-Pardoux, La Gorce, l'ancien moulin aujourd'hui.**

### **Le site du moulin de La Gorce**

Le propriétaire actuel, passionné par les plantes et par l'histoire, décide en 2005, d'y créer un jardin pour amener les visiteurs à découvrir la riche histoire de son hameau, et de son milieu naturel aux espèces végétales très variées. Après des années de dur labeur, pioche en main, le jardin est ouvert au public en 2012.

**Site internet du Jardin du moulin :** [www.lejardindumoulin.fr](http://www.lejardindumoulin.fr)



## Theillet

De l'occitan *telh*, tilleul.

Vieux village aux maisons de granit buriné par les siècles et les pluies.

« Village qui nous intrigue entre tous avec son souterrain-refuge dont l'entrée se dissimule dans les broussailles et que des piocheurs de tuf ont mise à jour... »

Louis Peygnaud, Bramefan-sur-Couze, 1964, page 18.

Le dernier corps de ferme situé à gauche, en se dirigeant vers La Gagnerie, date de 1792.



Saint-Symphorien-sur-Couze, Theillet, grange avec « trous » à pigeons.



**Saint-Symphorien-sur-Couze, Theillet, porte de grange.**

## La Gagnerie

De l'occitan *grut*, *gruau*.

Beaux bâtiments dont certains, malheureusement, menacent ruines.

## Bramefan

De l'ancien occitan *bramar*, *bramer*, mugir, crier, qui crie de faim. Désigne un sol ingrat, une terre pauvre.

C'est le point culminant de la randonnée (406 mètres).

*Et Bramefan ? Qui a donné à ce vaste désert de landes, de taillis, de fougères et de genêts cette étrange et lugubre appellation ? Paysage à la fois beau et triste. Les soirs de septembre au crépuscule, il se colore de rose puis de mauve. Mais quand vient novembre cette immensité vide d'humains retombe pour de longs mois dans la grisaille. Il n'est pas bon de s'y attarder quand on a l'âme portée à la mélancolie. Bramefan – haut lieu de pauvreté et de tristesse – disaient nos parents, c'est le pays où l'on entend, les nuits, « bramer de faim » les bêtes et les gens...*

**Louis Peygnaud**, Bramefan-sur-Couze, 1964, page 19.

# Louis Peygnaud

Louis Peygnaud est né le 9 août 1895 dans le hameau de Chasseneuil (commune de Saint-Symphorien-sur-Couze, Haute-Vienne). Après ses études primaires et secondaires, il rejoint l'école normale de Limoges. En novembre 1914, il obtient un poste d'instituteur remplaçant à La Jonchère (aujourd'hui La Jonchère-Saint-Maurice, Haute-Vienne).

Mobilisé en 1915, il est blessé en 1918 et démobilisé en 1919.

De retour à la vie civile, il est nommé instituteur à Saint-Sornin-Leulac en Haute-Vienne.

En 1930, il passe l'examen d'inspecteur primaire, fonction qu'il exerce d'abord à Gordon-Murat en Corrèze et à partir de 1931 à La Châtre (Indre). Il y restera au-delà de sa retraite prise en 1958.

Il publie de nombreux articles dans des journaux professionnels ainsi que dans la presse locale. Il est également l'auteur de nombreux ouvrages dont les plus connus sont : « Bergères, éternelles bergères », 1953, « Bramefan-sur-Couze », 1964 et « Au pays des bruyères et des étangs », 1966.

Proche d'Aurore Dudevant (1866-1961), la petite fille de Aurore Dupin (George Sand) 1804-1876, l'écrivain, il était souvent invité à Nohant.

Dans les dernières années de sa vie, il rejoint sa Haute-Vienne natale. Il s'éteint le 12 mai 1988 à l'âge de 92 ans.

**Son œuvre est redécouvrir.**

Source : Bulletin des Amis du Vieux La Châtre, n°3, 2011

### Ancienne voie du tramway

Ligne 2, Limoges à Saint-Sulpice-les-Feuilles (80 km).

Ligne ouverte en 1912 et fermée en 1949.

## Coût du trajet Limoges – Saint-Symphorien-sur-Couze



**Date** : avril 1914

**Distance** : 35 km

**Durée** : 1h38

**Prix billet** : 1<sup>ère</sup> classe : 3 F, 2<sup>ème</sup> classe : 1,95 F



Saint-Symphorien-sur-Couze, le souvenir du tramway est toujours présent.

Symphorien-sur-Couze, l'ancienne voie du tramway en direction de Saint-Symphorien-sur-Couze.



**Saint-Symphorien-sur-Couze, la gare du tramway hier.** Photothèque Paul Colmar.

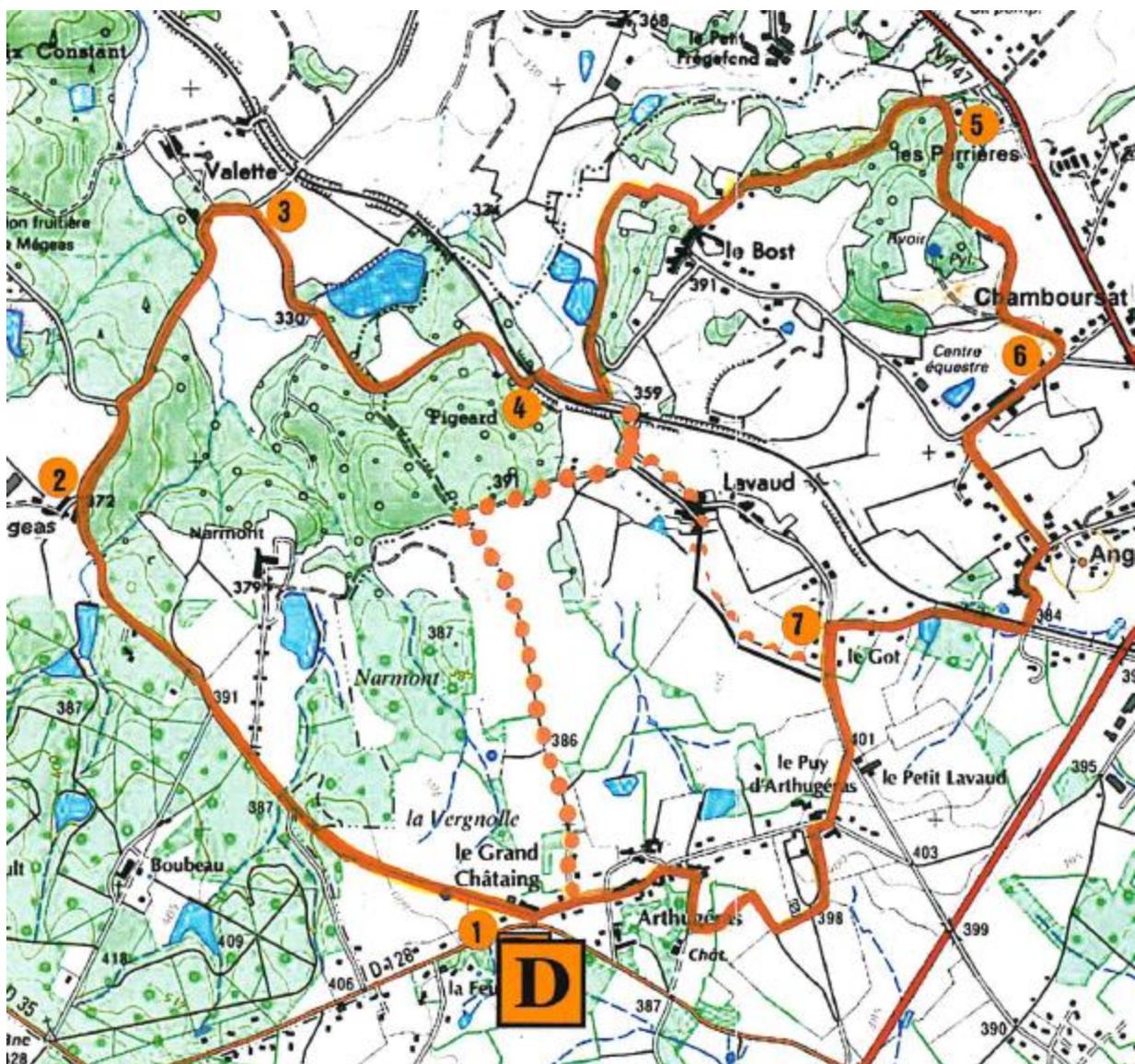


**Saint-Symphorien-sur-Couze, la gare du tramway aujourd'hui et le groupe en attente du train de 16h50.**

# Bonnac-la-Côte Couzeix 28 janvier 2019

Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Bonnac-la-Côte	Maison Neuve - Le Jailloux	5		aucun	5
Couzeix	Circuit collines et hameaux	12	150	orange	17

## Circuit collines et hameaux



Sinuant dans un dédale de bois et de collines, ce circuit est probablement le plus typé de la commune. Tantôt solitaire, tantôt débouchant sur un bâti rural de caractère, jouant à cache-cache avec la voie ferrée de Limoges à Poitiers, faisant alterner ombres puissantes des futaies et plateaux parfois battus par le vent, il récompense des efforts consentis.

### **A ne pas manquer**

Les hameaux du parcours.

### **Pour en savoir plus**

Site internet de la mairie de Couzeix → [www.couzeix.fr](http://www.couzeix.fr)



**Couzeix, l'église Sainte-Marie-Madeline.**

## Couzeix

Au XI<sup>e</sup> siècle déjà, on trouve trace de cette prévôté établie par les abbés de Saint Martial à Limoges et autour de laquelle quelques habitations se développèrent assez vite.

Au cours des siècles suivant son installation, le nom changea plusieurs fois : Coseis, Cozei, Cosaï, Coseium, Cozez, Couzeilz pour aboutir à l'orthographe actuelle vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

Il semblerait que ce nom tirerait son origine du mot celtique Coz ou Cos qui signifie « pierre très dure » selon certains chartistes, d'autres pencheraient plutôt pour une autre signification, celtique également : Cot ou Coss, synonyme du mot breton Coat qui veut dire bois ou forêt. A ce sujet, rappelons que le Mas-de-l'Age signifie « Maison de la forêt » du mot barbare agia, introduit en Gaule au V<sup>e</sup>me siècle et signifiant haute futaie.

Surnommé « le petit Limoges » déjà au XIII<sup>e</sup> siècle, cette proximité et cette dépendance, lui valurent certains honneurs puisque c'est ici que l'on venait accueillir les personnages importants : ainsi notre petite ville a-t-elle vu séjourner pour une nuit le roi Charles VII et le dauphin, le futur Louis XI en 1438, avant leur entrée à Limoges.

D'autres célébrités passèrent par Couzeix, dont Henri IV, en 1605, n'est pas le moindre.

En 1631, Couzeix fut épargné par la peste qui sévit à Limoges et les Carmélites de cette ville se réfugièrent au château du Mas-de-l'Age. Le territoire de Couzeix était à cette époque encore, très ecclésiastique jusqu'à la révolution de 1789, même si les événements politiques de cette période n'ont pas provoqué de graves soubresauts dans le bourg d'alors.

Avec le Premier Empire, se met en place l'organisation des premières municipalités dont celle de Couzeix et à la même époque vint s'établir dans le bourg un percepteur des finances.

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Couzeix comptait environ 900 habitants et en 1848, à la fin du règne de Louis-Philippe, il y avait 125 électeurs (à l'époque le suffrage universel n'existait pas, mais le régime censitaire : seuls ceux qui payaient un certain chiffre d'impôts pouvaient être électeurs).

Quoi qu'il en soit, les temps ont bien changé, puisqu'aujourd'hui on dénombre 9158 habitants en 2016.

**Source** : [www.couzeix.fr](http://www.couzeix.fr)



**Couzeix, Le Grand Châtaing, l'allée du départ de la randonnée.**



**Couzeix, maison de maître à Valette.**



**Couzeix, superbe cèdre à Valette.**



**Couzeix, la voie ferrée Limoges - Le Dorat avant le hameau Le Bost.**



**Couzeix, la fontaine de Chamboursat.**



**Couzeix, un puits, sa pompe et son abreuvoir à Anglard.**



**Couzeix, moulin miniature en pierre au lieu-dit Le Got, entre Anglard et Le Puy d'Arthugéras.**



**Couzeix, maison de journalier au hameau Le Puy d'Arthugéras.**

## Vu sur le parcours



**Charrette tirée par deux tortues.**



**Automobile Peugeot 403 à restaurer.**



**Ourson caché dans la verdure. Découvert par Annick.**

# Bonnac-la-Côte 2 février 2019

Nature	Nombre participants
Conférence de Pascal Coste à l'occasion du cinquantenaire des premiers pas de l'homme sur la lune	16

The poster features a background image of an astronaut's boot stepping on the lunar surface. The text is as follows:

**Un moment sur LA LUNE**  
Conférence

*50 ans*

**Samedi 02 Février 2019** **20h30**

**Bonnac-La-Côte**  
Maison du Temps Libre

Gratuit  
Tout public

**BONNAC** la Côte  
**Pascal COSTE**  
BONNAC RANDO

APOLLO 11

Que pouvaient bien penser nos lointains ancêtres en regardant la lune ? Tantôt basse, tantôt haute, largement brillante ou cantonnée à un fin croissant à peine visible.

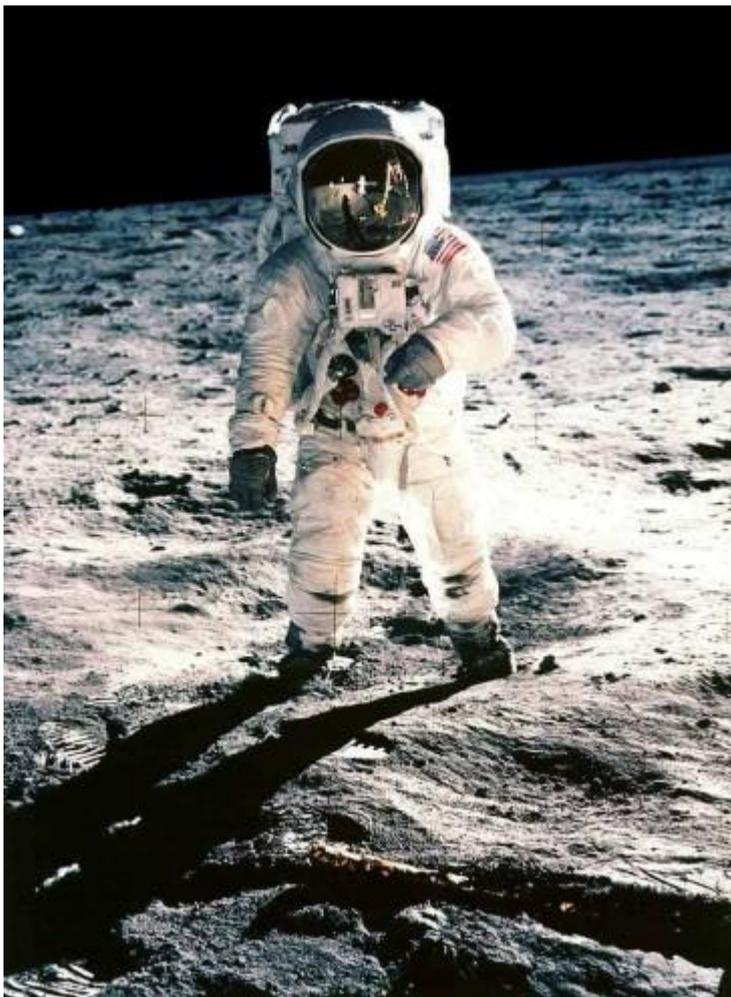
La voyaient-ils comme une divinité ? Sans doute.

L'assimilaient-ils à une source magique ? Possible.

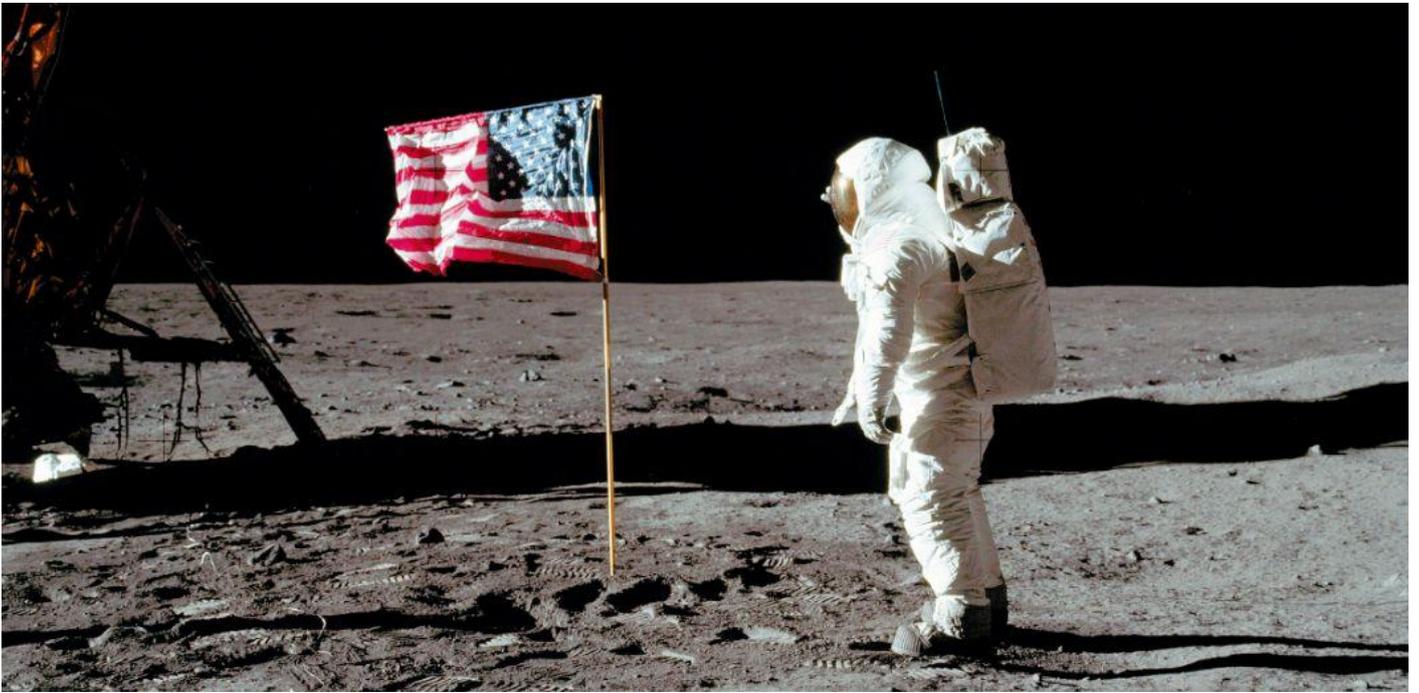
A 3h56 et 20s, heure française, en cette nuit du 21 juillet 1969, un demi-milliard d'homo sapiens, les yeux écarquillés et rivés sur la petite lucarne, voyaient le premier pas.

Neil Amstrong posait son pied gauche sur le sol lunaire et prononçait ses mots, passés depuis à la postérité : « C'est un petit pas pour un homme, mais un bon de géant pour l'humanité ». Quinze minutes plus tard, Buzz Aldrin suivait son coéquipier, entrant lui aussi définitivement dans l'histoire. Tandis que Mike Collins, l'être le plus solitaire de l'humanité comme il aimait se qualifier à ce moment-là, attendait en orbite que ses deux collègues viennent le rejoindre.

Mais pour prendre la mesure de cet exploit humain, scientifique et technologique, il faut comprendre la lune. Avant de raconter l'épopée d'Apollo 11 et de ses trois astronautes, l'animateur expliquera la formation de notre satellite naturel, décrira son relief ou bien encore s'amusera à voir un lapin sur sa surface.



**Neil Amstrong sur la lune le 21 juillet 1969.**



**Buzz Aldrin et le drapeau américain sur la lune le 21 juillet 1969. Photo prise par Neil Amstrong.**



**De gauche à droite, Neil Amstrong, Mike Collins et Buzz Aldrin.**

# Ambazac 4 février 2019

Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Ambazac	Le sentier de l'ermite	4	37	vert	22
Ambazac	Le sentier du dolmen	12	133	bleu	16

## Le sentier de l'ermite (balisage chiffre 1 vert)

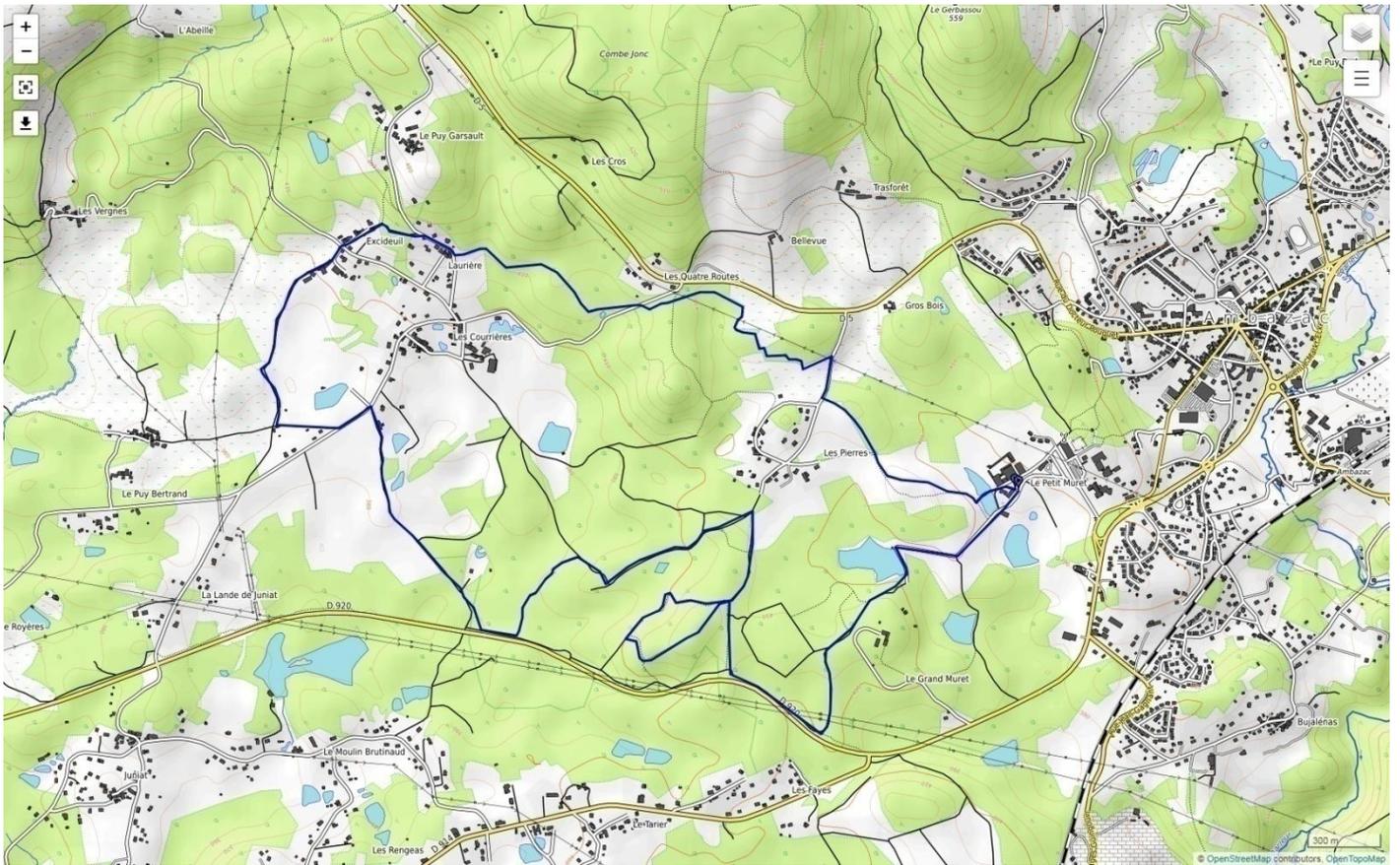


Parcours "découverte" autour de Muret. Après le passage entre les deux étangs, le sentier suit une piste jusqu'à l'étang des Gardèches et s'enfonce dans la forêt. Il passe, à proximité de la fontaine et de l'oratoire de Saint Etienne et plus loin, à côté d'un dolmen.

### **A ne pas manquer**

Les sites du Petit Muret et du Grand Muret.

## Le sentier du dolmen (balisage chiffre 2 bleu)



Nous cheminerons du Néolithique à la Seconde guerre mondiale au gré de monuments, de belles demeures et de chemins dont plusieurs sont bordés d'arbres séculaires. Essentiellement plat au départ avec quelques faux plats, il présente une boucle pour découvrir le dolmen de la Lieue puis continue en forêt avant de sortir sur des paysages plus ouverts autour de Puy Bertrand.

### **A ne pas manquer**

Les sites du Petit Muret et du Grand Muret.

## Ambazac

Vient de *Ambatius* : nom d'homme gaulois et suffixe *acum*. 5653 habitants en 2016.

Ambazac fut le siège, dès les premiers siècles de notre ère, d'une importante villa gallo-romaine, puis d'un atelier monétaire frappant des tiers de sous d'or au VIIe siècle. Cette petite ville doit sa notoriété aux deux pièces exceptionnelles que garde son église, une châsse reliquaire (entre 1180 et 1200) et une dalmatique (seconde moitié du XIIIe siècle) héritées des trésors de l'abbaye de Grandmont.

L'église Saint-Antoine (nef du XIe siècle, chœur du XVe siècle) est à nef unique et en croix latine.



**Ambazac, vue aérienne.** survoldefrance.fr, Alain Fradet, 27 juillet 2007

## Les monts d'Ambazac

Ce petit massif montagneux – 40 km d'est en ouest, entre Bourganeuf et Nantiat, et 15 km du sud au nord entre Ambazac et Bessines-sur-Gartempe – apparaît comme un dédale de montagnes russes, semé de hauteurs et de barrières boisées. Bien que de faible altitude, de 500 à 700 m, il a longtemps paru impénétrable. La lente ascension vers les monts proprement dits s'effectue par des routes étroites et sinueuses qui traversent de beaux paysages boisés passant sans transition d'un lieu perdu à des villages du bout du monde.

L'exode rural a fait son œuvre : la montagne est désormais vide ou presque. La friche puis les boisements ont envahi les hauteurs de forêts de résineux. Si les maisons de granit aux fenêtres étroites subsistent, elles le doivent bien plus aux possesseurs de résidences secondaires qu'aux agriculteurs.

Le printemps, mai surtout, est royal : les boules blanches des merisiers et des châtaigniers ponctuent alors les boisements dont la mise en feuilles est tardive. L'été, les ruisseaux coulent en permanence, le fond de l'air reste frais, et les feuillages se parent d'un vert éternel. L'automne est un festival de couleurs et d'odeurs : or des hêtres, brun rougeâtre des châtaigniers, senteur des sous-bois et des champignons. L'hiver, les chemins s'ouvrent tout grand sur de vastes paysages dépouillés de leur chape de verdure que les bouleaux teintent de mauve.



**Les monts d'Ambazac vu depuis l'étang de la Jonchère-Saint-Maurice, 15 juin 2016.** Wikipédia.

### **Le Petit Muret**

C'est en 1836, que Léonard-Pierre Muret De Bort fit édifier, au cœur d'un domaine de 512 hectares, la villa que nous connaissons. Une colonie de vacances dépendante de « l'oeuvre catholique des colonies de vacances de Limoges » y fonctionna de 1922 jusqu'au début des années 1970. Le domaine actuel qui comprend 33 hectares a été acquis par la municipalité d'Ambazac en 1982 et transformé en lieu de loisirs et d'hébergement.

Le parc paysager, créé vers les années 1860-1870 possède entre autres, un magnifique séquoia au tronc exceptionnel : 9.25 m de circonférence.



**Ambazac, Le Petit Muret, la colonie de vacances.**

### **Le Grand Muret**

Vers 1076, Etienne – futur Saint Etienne de Muret – se retire ici pour y installer son ermitage. Située en contrebas des ruines de l'ermitage d'Etienne, une mare pittoresque est alimentée par la fontaine où le saint se serait abreuvé.



**Ambazac, Le Grand Muret, la fontaine où Etienne se serait abreuvé.**



**Ambazac, Le Grand Muret, la pêcherie.**



**Ambazac, Le Grand Muret, le rocher percé d'Etienne.**

« Rocher de granit erratique couché, mesurant 3,10 m de long pour 1,45 m de large dans sa plus grande largeur, percé vers son centre d'un trou régulier, fait de la main de l'Homme, mesurant 0,49 m de diamètre pour 0,30 m de profondeur. L'orifice est relié au bord de la pierre par une rigole de 4 cm de large sur 0,34 m de long. »

Philippe Racinet, L'abbaye chef d'ordre de Grandmont, rapport 2016.



**Ambazac, Le Grand Muret, le rocher d'Étienne, vu du nord.**



**Ambazac, Le Grand Muret, le rocher d'Étienne, vu du sud.**

« Grand rocher de granit affleurant, en place, de 16 m sur 20 m d'emprise au sol, avec des entailles perpendiculaires, où l'on dit que fut bâtie la première celle d'Étienne. Le site domine les fonds tourbeux d'une vingtaine de mètres, à 120 m de la fontaine Saint Étienne. »

Philippe Racinet, L'abbaye chef d'ordre de Grandmont, rapport 2016.



**Ambazac, Le Grand Muret, les ruines de l'ermitage d'Etienne.**

L'inscription en latin a été gravée en 1903 par monsieur Albert Defontaine le propriétaire à l'époque :

*« En l'an du Seigneur 1076 Saint-Etienne de Muret fondateur de l'Ordre de Grandmont cherchant la solitude se fixa en ce lieu et y bâtit sa propre cellule. Il mourut en l'an du Seigneur 1124 dans le monastère de MURET. Une main reconnaissante recueillit quelques pierres de ce monastère et les réunit à l'ombre de la croix aux ruines de l'Ermitage, honorant à la fois la mémoire du Saint et les vestiges vénérables. ».*

**En 1125, les frères quittent le Grand Muret à destination de Grandmont.**

**L'histoire de l'Ordre de Grandmont est contée gratuitement, chaque année pendant les 3 premières semaines du mois d'août, les samedi, dimanche et lundi à 15h, dans la chapelle de Grandmont.**

En prenant la petite route menant à la D914, on trouve sur le côté droit, un lavoir couvert en ardoise qui mériterait d'être mis en valeur.



**Ambazac, Le Grand Muret, le lavoir.**

La demeure du Grand Muret a été édifiée en 1674 sur les vestiges d'un bâtiment ancien. Le domaine a très longtemps appartenu à la famille du même nom. Le poète Marc-Antoine Muret, maître de Michel de Montaigne, y est né au XVI<sup>e</sup> siècle.

# Restitution des bâtiments du Grand Muret en 1906



23 avril 2017 - AMBAZAC / Le Grand Muret - Photo: yudenhaut67 Alain FRADET

Pavillon (construction récente).

Cour des communs.

Maison du fermier.  
(construction récente)

Ancienne maison construite en 1674.

Corps de ferme (étables, bergeries, porcherie).  
(construction récente)

Grange, même époque que la maison.

Anciennes étables (transformées en écuries et remises).  
Maison du fermier. (construction récente)



**Ambazac, Le Grand Muret, lcour de ferme et communs.**

Archives départementales de la Haute-Vienne, 46FI750.

### **Dolmen de la Lieue**

La table, en partie détruite, repose encore sur deux piliers. Le mobilier funéraire mis à jour lors des fouilles, est un des plus riches de la Haute-Vienne.



**Ambazac, La Lieue, le dolmen.**

**Pour en savoir plus** → [www.persee.fr/doc/bspf\\_0249-7638\\_1961\\_num\\_58\\_7\\_3778](http://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1961_num_58_7_3778)



Rapide pause au dolmen de La Lieue.

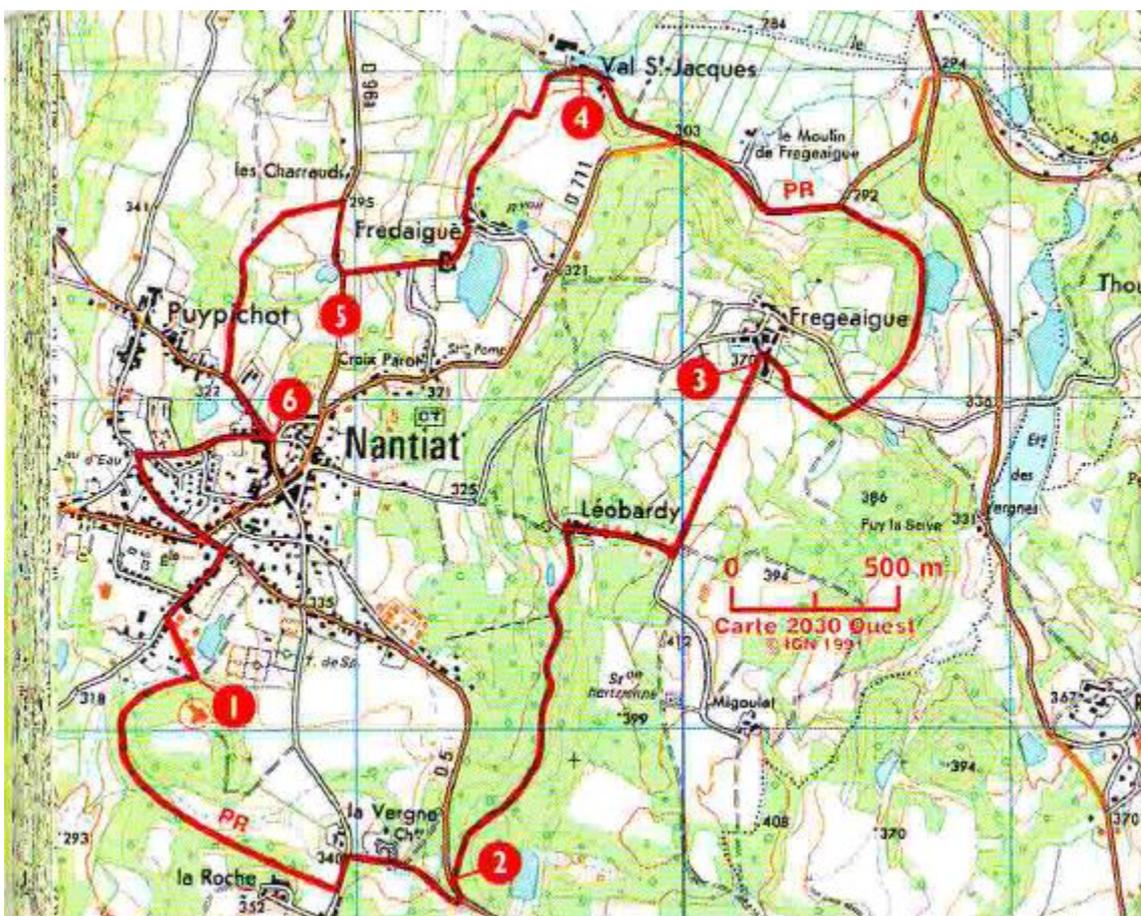


**Cabane près du hameau Les Pierres.**

# Bonnac-la-Côte Nantiat 11 février 2019

Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Bonnac-la-Côte	Fauteuil du juge	5			16
Nantiat	Val Saint-Jacques	10	120	blanc	27

## Val Saint-Jacques



Ce circuit vallonné permet d'apprécier l'environnement privilégié dont Nantiat jouit entouré des monts de Blond et d'Ambazac. Il permet une vision des différentes facettes du paysage local (bois, prairies, étangs, restes de murets de pierres sèches et de châteaux, ...).

## Nantiat

Du celte *nantos* : clairière dans la vallée. 1596 habitants en 2016

Église reconstruite au XIXe siècle. Quelques statues du XVe siècle. Celle de Saint-Roch avec le chien à ses pieds tenant un pain dans la gueule est la plus belle.

Sur la place de la Motte, à l'emplacement de l'ancienne église, on peut voir une très grande vasque de granit, qui est une ancienne cuve baptismale (possible XIe siècle).

Dans le sol, sous cette même place se situe un vaste souterrain refuge. Découvert fortuitement en 1905, il a été décrit puis refermé. Il a été de nouveau ouvert en 1965 et étudié par Pierre Saumade. Son accès s'effectue par un couloir descendant comportant des marches taillées dans la roche.



**Nantiat, vue aérienne vers 1950.**

Deux poids lourds de l'industrie automobile possèdent des usines à Nantiat. Filiale du géant mondial Freudenberg, la société Cortéco fournit des pièces détachées (60 emplois). Le groupe Elringklinger est spécialisé dans la fabrication de joints de culasse et joints spéciaux (plus de 200 salariés).

### **L'église Saint-Vincent**

Bâtie au XIXe siècle, on y transféra les statues de l'ancienne : Saint-Roch en bois sculpté du XVe siècle, Sainte-Anne, la Vierge et l'Enfant calcaire du XVIe siècle. Le grand tableau au-dessus de l'autel est une copie de « La descente de la croix » du peintre David. Cet immense tableau fut donné par un membre de la famille de Napoléon qui résidait souvent au château de Thouron.

Six vitraux datés de 1914-1915 et réalisés par Louis Balmet maître verrier de Grenoble rendent hommage à des jeunes hommes du canton disparus lors des premières années de guerre. Ces œuvres ont été installées dans l'église pendant la guerre.



**Nantiat, l'église Saint-Vincent.**

## La Vergne

Du celte *vernos* : aulne.

Belle ferme et belle maison de maître avec un pigeonnier.



**Nantiat, La Vergne, pigeonnier.**

## Léobardy

Très beau point de vue sur Nantiat.

Fontaine et lavoir au-dessus de l'étang.

Entre Léobardy et Fregeaigue, belle allée autrefois empierrée et bordée de murets de pierres.



**Nantiat, Léobardy, fontaine.**



**Nantiat, Léobardy, belle ferme.**

## Fregeaigue

Du latin *frigida aqua* : eau froide.

Maisons anciennes.

Deux escaliers sont inclus dans un muret de pierres sèches.

Très beau point de vue sur Le Buis et la vallée du Vincou.



**Nantiat, Fregeaigue, porte d'étable avec un arc en plein cintre.**



**Nantiat, point de vue sur Le Buis entre Fregeaigue et le Val Saint-Jacques.**

### **Moulin de Fregeaigue**

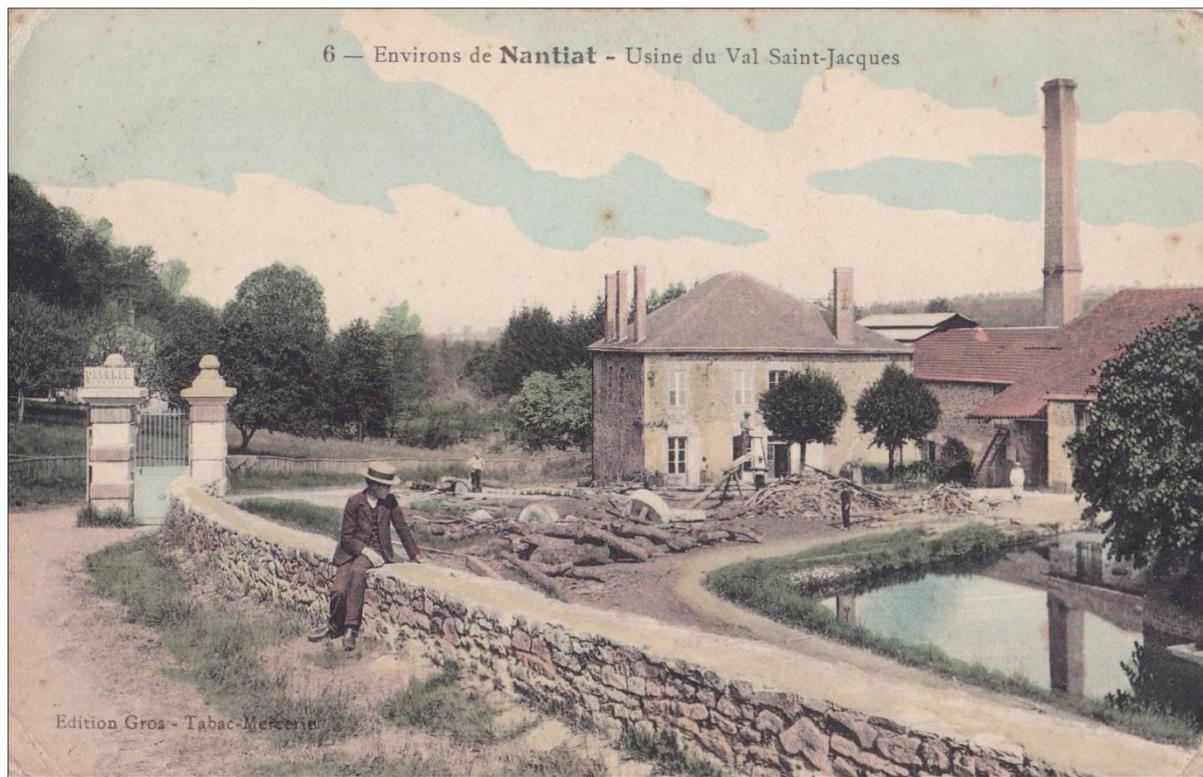
Cet ancien moulin à farine est situé en aval d'un étang, dans lequel, les eaux du Vincou sont emmagasinées et conduites par dérivation.

### **Moulin Boussy**

Ancien moulin à céréales. Au milieu du XIXe siècle (1867 à 1875), il servait à fabriquer du papier de paille. En 1901, l'usine est revendue aux Papeteries du Limousin. Son activité s'arrête dans les années 1970.

## Val Saint-Jacques

Ancienne usine Léon Beaulieu de traitement des poils de lapin pour la fabrication de chapeaux en feutre et des engrais pour les vignes. Elle employait plus de 150 ouvriers. Elle fermera vers 1960.



Nantiat, l'usine du Val Saint-Jacques vers 1920.



Papier à en-tête daté de 1921, représentant les usines Beaulieu de Limoges et du Val Saint-Jacques.



**Nantiat, le Val Saint-Jacques, trois chênes aux troncs tortueux.**

**Fredaigue (370 m)**

Du latin *frigida aqua* : eau froide.

Etang et restes du château.

Ancienne blanchisserie Métout.



Genealogie87

[www.delcampe.net](http://www.delcampe.net)

L'ancien château-fort était placé au milieu de l'étang de ce nom. On y arrivait par une chaussée coupée par un pont-levis. Il a été habité jusqu'en 1756, par la famille Chauvet et jusqu'à la Révolution par celle des Martin, seigneur de Nantiat et de Fredaigue. Aujourd'hui, il ne reste que quelques pans de murs, qui se reflètent dans l'étang. L'actuelle demeure a la particularité d'être traversée par la route, qui passe sous son porche.



**Nantiat, le château de Fredaigue, vers 1910.**

## Puypichot

Nom composé de Puy et de l'occitan *pichot*, petit.



**Nantiat, fontaine à Puypichot.**

# Limoges 14 février 2019

Nature de la visite	Nombre participants
Savonnerie de Limoges	19

**SAVONNERIE DE LIMOGES**

**25 boulevard Carnot  
87000 LIMOGES**

☎ 05 44 00 04 76 / 06 20 07 69 30  
savonneriedelimoges@orange.fr  
www.savonneriedelimoges.com

Ne pas jeter sur la voie publique

En centre ville de la Cité de Limoges, Anne Lévêque a installé sa petite savonnerie boutique artisanale où elle fabrique sur place des savons, qui pour Anne riment avec passion. Elle pratique une fabrication traditionnelle par saponification à froid en utilisant des matières premières issues de filières éthiques dans le respect de l'environnement et du consommateur avec utilisation du kaolin et argiles

**Vidéo de 20 minutes** → <https://www.ltvlimousin.fr/savonnerie-limoges>

~~Bonnac-la-Côte 4 mars 2019~~

**Annulée pour cause de pluie**



# Limoges 7 mars 2019

Nature de la visite	Nombre participants
Savonnerie de Limoges	15



**SAVONNERIE DE LIMOGES**

25 boulevard Carnot  
87000 LIMOGES

☎ 05 44 00 04 76 / 06 20 07 69 30  
savonneriedelimoges@orange.fr  
www.savonneriedelimoges.com

Ne pas jeter sur la voie publique

En centre ville de la Cité de Limoges, Anne Lévêque a installé sa petite savonnerie boutique artisanale où elle fabrique sur place des savons, qui pour Anne riment avec passion. Elle pratique une fabrication traditionnelle par saponification à froid en utilisant des matières premières issues de filières éthiques dans le respect de l'environnement et du consommateur avec utilisation du kaolin et argiles

**Vidéo de 20 minutes** → <https://www.ltvlimousin.fr/savonnerie-limoges>



**Les premières explications d'Anne Lévêque.**



**Présentation de la fabrication des savons.**

# Les ingrédients

**Soude caustique**

**Eau déminéralisée**



**Beurre de karité**



**Argile (kaolin)**

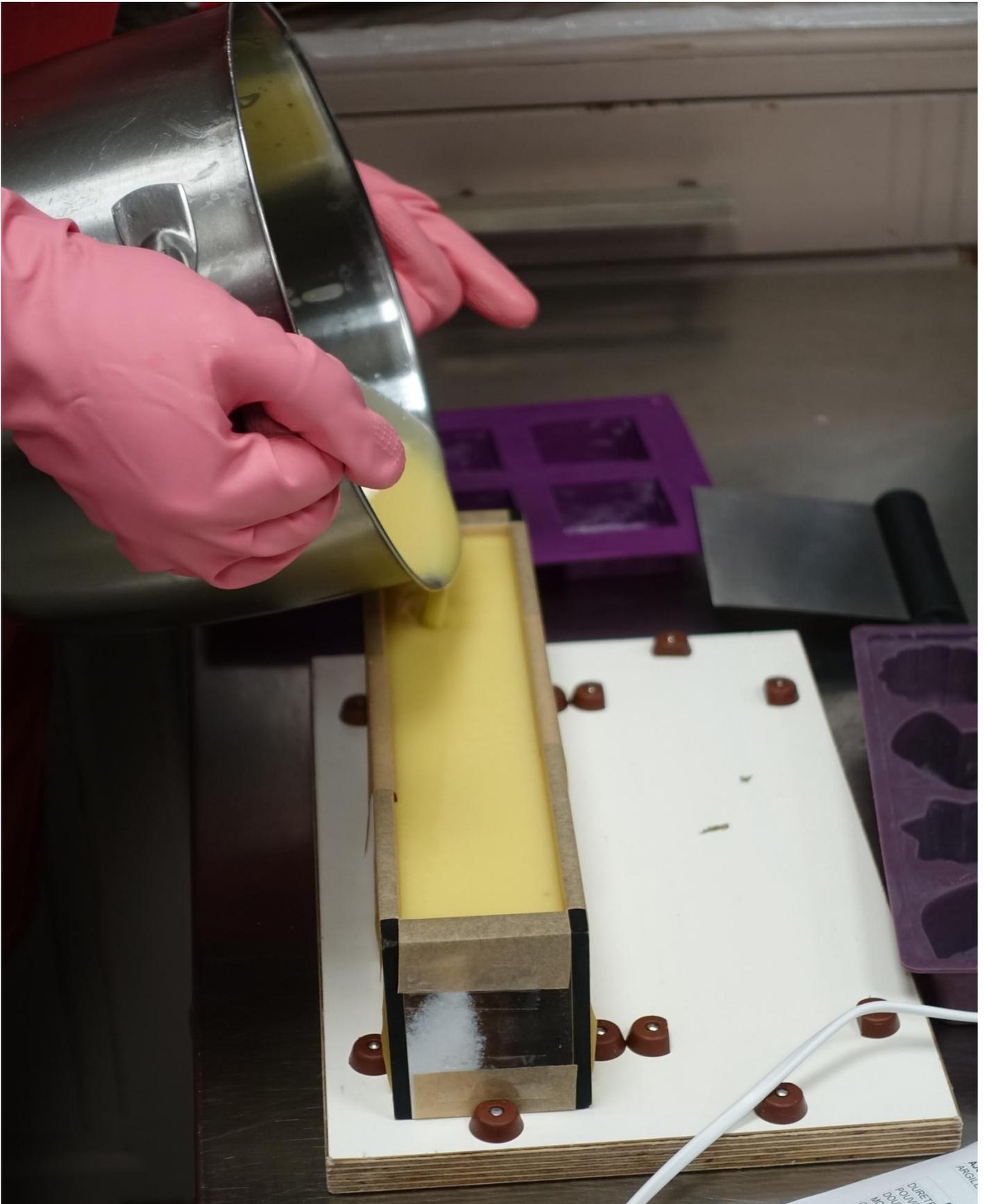
**Huile d'olive**

**Huile de tournesol**

**Huile de ricin**



**Tous les ingrédients ont été mixés.**



**Remplissage du moule qui permet d'obtenir un « pain » de savon.**



**Ecoute studieuse.**





Savons âgés d'environ 60 ans.





**Savons fantaisie.**